Volume XVIII. — No 154.

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne

CANADA $6.00
Etats-Unis et Empire Britannique .. 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA — *FAIS CE QUE DOIS!*

Montréal, mardi 5 juillet 1927.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTRÉAL

TELEPHONE: - - Main 7460
Service de nuit: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

La "Gazette" et M. Bourassa

Une politique qui s'adresse à tous les groupes et qui fut prêchée partout

M. Pelletier a suffisamment marqué hier le caractère extraordinaire du compte rendu que la *Gazette* a fait du récent discours de M. Bourassa. Il n'est pas besoin d'y revenir, sauf peut-être pour noter qu'il ne faudrait pas beaucoup de rapports de ce genre, joints à l'analyse qu'elle a faite de l'attitude, au regard des partis, de l'*Union catholique des Cultivateurs*, pour balayer à tout jamais sa réputation de journal bien informé. Aussi bien ne veux-je ici que souligner d'une couple de coups de crayon la première phrase, si dangereusement insinuante, de ce compte rendu.

Henri Bourassa, M. P. for Labelle, made, dit la *Gazette, the Diamond Jubilee of Confederation the occasion for an attack on British institutions and a brilliant plea for the nationalism he has preached in the province of Quebec for many years.* — C'est-à-dire: *Henri Bourassa, député de Labelle, a fait du jubilé de diamant de la Confédération l'occasion d'une attaque contre les institutions britanniques et d'un brillant plaidoyer pour le nationalisme qu'il prêche depuis plusieurs années dans la province de Québec.*

La première allégation est carrément inexacte, la seconde n'exprime, du point de vue géographique, qu'une vérité fragmentaire. Les deux, prises ensemble et spécialement lorsqu'elles s'adressent à un public de langue anglaise peu au courant des choses de chez nous, tendent à créer l'impression que le député de Labelle mène une campagne antianglaise, à base régionale et qui trouve son point d'appui unique dans la province en majorité française de Québec. Et ainsi se profile sur l'horizon intellectuel du lecteur moyen de la *Gazette* la figure d'un orateur menant une double campagne *sectionnelle* et antianglaise.

* * *

Or, quelle est la vérité? D'abord, et tous les gens renseignés le savent bien, que M. Bourassa n'est pas l'adversaire des *institutions britanniques* — pourvu, du moins, que l'on prenne ce terme dans un sens digne des meilleures traditions anglaises. — Il est parfaitement vrai que M. Bourassa a dénoncé la conduite de l'Angleterre en Irlande, qu'il a flétri son intervention violente en Afrique-Sud. Mais que le rédacteur de la *Gazette* s'avise simplement un beau jour d'interroger à ce propos le député de Labelle, et nous voyons d'ici l'avalanche de citations, puisées aux plus authentiques sources anglaises et qui lui démontreront que là-dessus M. Bourassa pense et sent comme quelques-uns des plus grands esprits et des plus nobles coeurs dont s'honore l'Angleterre. Nous avons dû maintes fois constater, du reste, que le député de Labelle paraît beaucoup mieux que maints Anglo-Canadiens connaître son histoire d'Angleterre.

Deuxièmement, il est bien vrai que M. Bourassa a prêché ses théories nationalistes — on sait quel sens il faut donner ici à ce terme—dans la province de Québec; mais il les a prêchées aussi d'un bout à l'autre du pays. Il a délibérément cherché les auditoires de langue anglaise, afin de leur dire ce qu'il croit juste, afin de leur expliquer le point de vue qui est, tout naturellement, celui du peuple canadien-français.

* * *

Méthodes et programmes s'inspirent au reste d'un même souci: le désir de rétablir, de maintenir ensuite dans ce pays la paix et l'union.

Le député de Labelle est un réaliste. Il connaît notre pays et la diversité des races qui l'habitent, la diversité plus grande encore de celles qui s'y donneront rendez-vous demain. Il sait qu'on ne peut faire d'union qu'à la condition d'inviter tous ces groupes à concentrer sur le seul pays qu'ils habitent leurs affections politiques. Il sait que toute tentative de diriger vers un autre pays ces affections et le dévouement qu'elles peuvent commander n'aboutirait qu'à susciter des querelles et des divisions violentes. Il l'avait prédit il y a un quart de siècle, au moment des premières ruptures avec notre politique traditionnelle; les événements sont venus confirmer de façon tragique ses prophéties de 1899, il voudrait qu'au moins on profitât de cette dure expérience.

Voilà pour la politique extérieure, où le *nationalisme* du député de Labelle n'est, comme il l'a lui-même rappelé vendredi, que la suite et le développement logique de la politique qui fut celle des Pères de la Confédération. En politique intérieure, M. Bourassa demande quoi? Un régime qui reconnaisse tout simplement le droit au libre développement, dans la patrie commune, des divers groupes ethniques. Là encore, en prêchant une politique de justice et de bon sens, il travaille pour la paix et l'union. Car il n'y aura point de paix, au sens exact du mot, tant que subsisteront chez nous les injustices actuelles. Et rien ne serait plus facile que de démontrer que le même souci d'union et de pacification, que le même sens des réalités inspirent la politique proprement économique de notre directeur.

Pour s'entendre, il faut se connaître, il faut se parler franc, les yeux dans les yeux. Et c'est pourquoi M. Bourassa, méprisant délibérément les tâches faciles, s'est appliqué à dire tout net à nos concitoyens de langue anglaise, non point ce qui pouvait leur faire plaisir, non point ce qui pouvait flatter leurs préjugés ou leurs passions, mais ce qu'il croyait vrai et ce que pensent vraiment les Canadiens français. Besogne peu agréable, mais rudement nécessaire.

* * *

Il est possible que la politique du député de Labelle répugne à beaucoup de gens. La loyauté exige que l'on reconnaisse que cette politique peut convenir à tous les Canadiens, qu'elle s'inspire d'une pensée de justice et d'union, et qu'elle a été, telle quelle, prêchée d'un bout à l'autre du pays.

Il y eut peut-être cependant une différence: l'orateur, devant les auditeurs anglo-canadiens, insista souvent avec plus de vigueur que chez nous, sur les dangers de l'impérialisme et sur les droits des minorités. Sa raison lui disait que c'était là qu'il fallait avec le plus de netteté traiter de ces choses, et le moins qu'on puisse dire, c'est que son tempérament ne l'incite point à fuir les terrains difficiles...

Omer HEROUX

L'actualité

Les avions américains

Ils étaient arrivés en ligne directe du Sud, comme de grands oiseaux dont les ailes ne battraient jamais. Les points noirs se mouvaient dans le pur firmament avec une vitesse vertigineuse. Bientôt, en quelques minutes, peut-être en quelques secondes, leurs lignes noires se dessinèrent sur le fond bleu du ciel.

Ils se formaient en escadrilles régulières et géométriques. Trois par trois, ils formaient des figures de toutes sortes. Presque renversés sur le côté, d'un même mouvement, ils décrivaient des courbes élégantes; les moteurs éclataient et pétaradaient. Puis ils se rétablissaient. Tout à coup ils plongeaient ensemble du nez comme pour se précipiter vers la terre et s'effondrer. Ils se redressaient d'un mouvement lent et égal pour remonter, puis, redescendre. On aurait dit qu'ils suivaient la surface d'une mer ondulée par de grosses vagues douces et fines.

Puis se détachant les uns des autres, pour se regrouper un peu plus loin, aile à aile, tête à queue, tous ensemble ils ne formaient qu'une masse dessinant un seul aéroplane gigantesque. Les mouvements étaient si bien combinés que cet aéroplane immense exécutait à son tour les évolutions les plus gracieuses, penchant ses ailes dans les détours, s'abaissant ou se relevant avec une élégance infinie.

Que ne faisaient-ils pas? Les avions ne se jouent-ils pas aujourd'hui dans l'air comme les oiseaux, avec une facilité pareille, avec une liberté de mouvements et d'allures qui déconcerte? L'homme est désormais le maître, et il mène la puissance autrefois capricieuse. Il la contrôle, il la gouverne, il la conduit comme un habile cavalier.

Les avions virevoltaient dans le ciel. Puis un à un se détachant du troupeau, ils venaient raser la terre de leur grand vol droit et rapide, s'arrêter graduellement, se poser. Les autres continuaient à tournoyer dans le ciel en attendant.

Un grand gémissement sort tout à coup de la poitrine de la foule, un gémissement d'effroi. Le sang s'est figé dans toutes les veines. On n'a pas bien saisi. Est-ce une fausse manoeuvre? Un avion qui en a frappé un autre? Un moteur a-t-il fait défaut? Un pilote se jette à bas de sa nacelle et vient s'écraser sur le sol. L'avion sans guide tombe comme une pierre.

Le malheur est arrivé, l'accident que tant de personnes rencontrent dans d'aventureuses entreprises et que d'autres subissent à la maison. Il est là sain et sauf, celui qui a risqué la plus dangereuse de ces entreprises, le colonel Lindbergh. Il a littéralement couru au-devant de la mort au-dessus de l'océan, tout seul, et la mort n'a pas voulu de lui. Elle n'a pas voulu de celui qui se donnait pratiquement à elle, avec un beau courage; elle vient de prendre l'autre qui accomplissait une envolée ordinaire, ne risquait pratiquement rien.

Maintenant c'est le deuil. Les âmes n'ont plus autant le courage de se réjouir. Cette subite mort a frappé de stupeur la population en fête.

* * *

Le lendemain après-midi. Jour funèbre. Il a plu tout l'avant-midi. Dans l'après-midi, la pluie cesse; mais le ciel est noir, lourd et bas, couvert de couches de nuages superposés, massés. Un grand vent parcourt l'espace.

Le cadavre de l'aviateur repose en sa bière fermée dans le bloc de l'est. Un casque sur la tombe, des draperies de deuil.

L'heure du départ est arrivée. La foule, comme hier, comme avant-hier, garnit encore les pelouses mouillées. Le cortège est en marche. Et du haut de la tour, le carillon qui sonnait hier des airs d'allégresse entame maintenant dans ce paysage désolé la marche funèbre de Chopin.

L'on dirait que ces cloches sont mal faites pour la joie et aiment par-dessus tout chanter le deuil et annoncer les funérailles. Car elles n'ont jamais autant impressionné la foule; on ne leur connaissait pas encore un pouvoir d'expression semblable. Elles pleurent par moments comme un violon puissant. Elles sèment la désolation de leurs notes vibrantes et profondes.

La multitude est saisie par cet émouvant concert et aussi remuée qu'elle l'était hier lorsque l'aviateur est tombé. Les pavillons sont en berne. Les régiments marchent au pas dans leurs éclatants costumes. La bière est enveloppée dans le drapeau américain. Elle repose sur l'affût de canon qui la traîne.

Et lorsque les grandes voix des cloches se sont tues, qu'elles ont cessé de jeter sur la vallée leurs puissants et funèbres accords voici dans le ciel désolé et triste les aviateurs de la veille. Ils tournolent et tournoient autour du cortège de deuil, ils s'en vont puis reviennent, ils planent au-dessus de leur camarade tombé au champ d'honneur.

L'Esprit de St-Louis est en tête, le célèbre et brillant avion. La voix du héros tremblait en parlant de l'ami subitement disparu. Et maintenant, pour l'honorer dans la mort, il a monté dans le grand monoplan aux ailes immenses, il survole la gare et les édifices du parlement. Il exécute des plongeons gracieux et erre à l'aventure. Tout s'unit, — les circonstances tragiques de la mort dans cette fête, sa soudaineté, le ciel triste, la marche funèbre jouée avec cette virtuosité par le carillon, les aéroplanes qui ont l'air de chercher on ne sait quoi dans le firmament désolé — pour frapper la foule d'une de ces émotions puissantes et profondes dont le souvenir ne se perd jamais.

Ce mort subitement tombé du ciel au milieu des réjouissances de la Confédération aura eu des funérailles comme ni les rois ni les premier ministres n'en ont, car une émotion profonde s'y mêlait, et de la vraie tristesse.

ZOILE

Ottawa, 3 juillet.

Bloc-notes

C'est à voir

Le *Chronicle-Telegraph* estime que le *Devoir* n'est pas sincère, quand il parle, comme gage de paix durable entre les Franco-Ontariens et les Anglo-Canadiens, de l'abolition du règlement XVII. Le journal anglais de Québec se dit lui-même favorable à la reconnaissance des droits scolaires des Franco-Ontariens. "Mais nous ne sommes pas du tout certains que le *Devoir*, tout au fond de son coeur, désire qu'il y ait bonne entente parfaite entre les deux provinces. Privé de ce grief, il s'ennuierait", prétend le *Chronicle-Telegraph*. Il n'a pas plus droit de douter de notre sincérité que nous, de la sienne. Il n'est pas de Canadien français qui ne veuille du fond de son coeur un accord parfait entre les deux principaux groupes du Canada et qui ne désire que les minorités de langue française soient traitées, dans les autres provinces, comme celle à laquelle appartiennent chez nous les rédacteurs du *Chronicle-Telegraph*.

Fausses pistes?

L'on paraît avoir résolu d'abandonner les recherches commencées il y a trois ou quatre semaines dans la région du Saguenay pour retrouver Nungesser et Coli, disparus depuis le 9 mai. Il y a huit semaines qu'on tâche de trouver des indices de leur passage ici ou là. La dernière fois qu'on les a vus, ce fut au-dessus de l'Irlande. Depuis, rien. Les prétendus signaux lumineux dont on a tant parlé, dans le nord-est de la province, étaient, à ce qu'on sait aujourd'hui, les reflets de projecteurs électriques éclairant des travaux de barrages sur des rivières du bassin du Lac Saint-Jean, ou l'éclat trompeur d'une planète visible quelques heures après le coucher du soleil. Les compagnies qui jusqu'ici ont dépêché des hydroplanes au-dessus de la région où l'on croyait avoir entendu le bruit d'un aéroplane mystérieux, il y a quelques semaines, ont donné l'ordre de cesser ces explorations. L'ombre enveloppera-t-elle désormais tout à fait la fin des deux aviateurs français, audacieux et malchanceux?

Sur une plaquette

A l'occasion du soixantenaire de la Confédération, plusieurs grandes maisons de banque, des industries et des compagnies de transport du Canada ont publié des plaquettes de lecture intéressante et qui montrent bien quel développement matériel extraordinaire elles ont pris depuis 1867. L'une de ces brochures, à conserver à cause des informations qu'elle contient, c'est celle que le *Pacifique Canadien* a distribuée ces derniers jours-ci, et qui s'intitule: *Confederation and the Canadian Pacific*. En 1867, il n'était pas du tout question de ce chemin de fer. En 1871 la Colombie Britannique entra dans la Confédération et le gouvernement du temps lui promit de la relier à l'est du Canada par une voie ferrée, à être terminée en 1881. Une première tentative causa la chute de Macdonald. En 1880, celui-ci, revenu au pouvoir, signa avec un groupe de financiers canadiens, américains et étrangers, une entente préliminaire à la construction du chemin de fer qui devait s'appeler le *Pacifique Canadien*. La charte originale de celui-ci date du 17 février 1881, — il y a quarante-six ans. Il y avait alors 165,000 blancs et métis dans tout l'Ouest d'aujourd'hui. Le *Pacifique* commença de construire son réseau ferré le 2 mai 1882. Van Horne et Shaughnessy entrèrent à l'emploi de la compagnie en décembre 1882. Ce fut la période de lancement. Quarante-cinq ans plus tard, ce réseau ferroviaire, propriété privée, a 20,146 milles de long, les fils télégraphiques du *Pacifique* ont 138,564 milles de longueur, il a sur les deux océans et sur les lacs canadiens 73 paquebots, dont l'*Empress of Australia* est le plus luxueux et l'*Empress of Scotland* le plus gros; il est propriétaire de 13 vastes hôtels, ses messageries ont plus de 31,000 milles et il a à son emploi des milliers d'hommes. Ce vaste chêne est sorti d'un gland semé en 1882, dont on douta du sort pendant des années et dont le développement énorme a suivi l'extension matérielle du Canada, l'a facilitée, d'un littoral à l'autre, surtout depuis trente ans.

G. P.

Echo du voyage des municipalités

Les unités sanitaires

Leur récente implantation chez nous — Ce qu'elles promettent si elles se propagent partout — Conférence du Dr Alphonse Lessard

(Par Clarence HOGUE)

On a souvent répété que la tuberculose est la plus grande tueuse d'hommes qui soit. Il serait plus juste d'affirmer que c'est d'abord l'ignorance des populations qui est la cause première de la mortalité élevée dans tous les pays et particulièrement chez nous. La tuberculose, comme les maladies pré et post-natales, comme aussi les maladies contagieuses, ne sont, dans la très grande majorité des cas, que les tristes effets de l'ignorance, d'abord quant aux conditions sanitaires du milieu, puis pour ce qui est des moyens de prévention.

Cette affirmation est tellement vraie que partout où il a été possible d'instruire la population sur ces deux sujets, on a immédiatement vu baisser, et considérablement, le taux de la mortalité. Le nombre des cas de maladies contagieuses est subitement tombé dès que les familles ont mieux compris la nécessité des bonnes conditions hygiéniques du logement, de l'ensoleillement et de la ventilation continuelle de l'habitation, de la propreté du milieu et du corps. De même, chez les personnes atteintes de tuberculose, on a vu l'augmentation constante des cas guéris, et donc la diminution des décès dus à cette maladie, dès que la population d'une région fut amenée à faire sa part dans le dépistage de la maladie en se présentant devant le médecin dès les premiers symptômes et en se soumettant ensuite au traitement nécessaire si elles étaient atteintes.

En veut-on une démonstration probante? Au cours d'une conférence faite au congrès de l'Union des municipalités de la province, le Dr Lessard citait le cas de dix villes de la province où le taux de la mortalité infantile était de 231.9 par 1000 naissances, en 1920, contre 117.1 maintenant que des cliniques pour nourrissons ont été établies. N'est-ce pas là une preuve frappante que la seule raison de la mortalité élevée dans ces villes, il y a six ou sept ans, était l'ignorance des mères sur le régime qu'elles doivent suivre avant la naissance de l'enfant puis quant aux conditions sanitaires dont il faut entourer celui-ci après la naissance?

Si les dispensaires antituberculeux et les cliniques de nourrissons ont déjà donné des résultats très appréciables, les premiers moins que les seconds, peut-être, parce que la tuberculose est une maladie très longue et que les résultats se font toujours attendre plus longtemps que dans les cas de maladies infantiles, pourquoi n'en serait-il pas de même pour la plupart des maladies? Pourquoi toutes les maladies évitables, soit les maladies contagieuses, ne pourraient-elles pas être enrayées en grande partie si toute la population était instruite quant aux soins hygiéniques que nous devrions tous pratiquer?

En effet, appliqué, le même principe donne des résultats identiques. La Grande-Bretagne d'abord, puis les Etats-Unis plus récemment, en ont multiplié la preuve avec le plus grand succès grâce à cette organisation qu'on nomme les unités sanitaires de comté.

L'unité sanitaire, quoique opérant aussi dans un champ restreint, n'empiète pas sur le terrain des dispensaires antituberculeux et des cliniques pour nourrissons. Mais elle les complète en quelque sorte parce qu'elle prépare la population à mieux apprécier les services qu'ils sont appelés à rendre. L'unité sanitaire est un service d'hygiène restreint mais qui travaille d'une manière intensive à l'amélioration des conditions sanitaires dans les limites d'un comté. Elle complète l'oeuvre du service provincial d'hygiène en s'occupant spécialement de tous ces détails que celui-ci ne peut contrôler à cause de l'éloignement.

Le but de l'unité sanitaire est d'assurer à toute la population d'un comté de bonnes conditions sanitaires. Elle s'occupe de la prévention des maladies, des conditions d'hygiène des habitations, de la salubrité des produits comestibles, de faire disparaître les nuisances, d'assurer un approvisionnement d'eau pure, de l'établissement des systèmes d'égout.

Ses principaux moyens d'action sont la surveillance des conditions sanitaires de la région où elle opère et l'éducation du public par une propagande de tous les instants.

L'unité sanitaire, qui est un service d'hygiène en petit, suivant l'expression du Dr Lessard, est composée d'un médecin hygiéniste qui doit donner tout son temps à cette tâche, c'est-à-dire qui ne peut pratiquer comme médecin privé; de deux ou plusieurs infirmières visiteuses, d'un inspecteur sanitaire et d'un commis de bureau.

Le médecin est chargé de parcourir les paroisses pour conférer avec les autorités civiles et religieuses de même qu'avec les médecins pratiquants, de donner des conférences sur différentes questions en rapport avec l'hygiène et la prévention des maladies, de conseiller les mères de famille sur les soins requis par la maternité, de faire l'inspection médicale des enfants d'école, de convaincre tous les médecins à déclarer tous les cas de maladies contagieuses, etc.

Les infirmières visitent aussi les écoles, enseignent l'hygiène aux institutrices pour que celles-ci puissent ensuite en faire profiter leurs élèves et font la visite des foyers.

L'inspecteur est chargé de l'inspection des établissements et des habitations, de l'application de la loi et des règlements d'hygiène, de la quarantaine dans les cas de maladies contagieuses, etc.

Enfin, le commis ou secrétaire est chargé du travail clérical, comme la correspondance, la classification des fiches et des dossiers, de la statistique.

Il y a actuellement trois unités sanitaires en fonctionnement dans les comtés de Beauce, Lac-Saint-Jean et Saint-Jean-Iberville. Une autre sera établie dans Saint-Hyacinthe-Rouville d'ici quelques mois. Elle sont été établies par le gouvernement provincial et la Fondation Rockefeller pour fins de démonstration.

Comme tous les fonctionnaires des unités sanitaires sont employés en permanence et qu'ils ne peuvent faire d'autre travail, le budget de chacun est relativement élevé, soit de $12,000. à $14,000. par an.

Pour l'établissement des unités de démonstration, dans le but de faire connaitre tous les avantages qui résultent d'une telle organisation, le gouvernement provincial a accepté de contribuer la moitié du

(Suitet à la 2ème page)

Le Devoir en Acadie

Le maire de Sydney nous écrit

Il nous met au courant de la réception qu'on nous prépare dans cette grande ville industrielle

Le courrier nous apporte ce matin une lettre de Son Honneur le maire de Sydney, M. James McConnel, dont nous donnons ci-dessous quelques extraits qui intéresseront nos voyageurs inscrits et futurs:

J'ai lu votre lettre devant le conseil hier et les conseillers ont été enchantés de savoir que Sydney sera honoré de la visite de nos frères canadiens-français de la province de Québec.

A la réunion d'hier soir, l'avocat de la municipalité, M. Finlay McDonald, député à la Législature provinciale, et moi avons été chargés de préparer l'organisation de la réception qui vous sera faite tandis que vous serez dans cette ville. Dès que nous aurons arrêté les détails du programme, nous vous en aviserons et nous espérons que ce programme aura votre agrément.

Permettez-moi d'ajouter que la publicité de bon aloi qui sera faite à notre ville par votre visite sera au delà de ce que nous eussions osé espérer.

Ces Néo-Ecossais sont de merveilleux exécutants. En quelques jours ils mettent sur pied une organisation qui fonctionne avec la précision d'un mouvement d'horlogerie. Il serait, cependant, très injuste de ne pas faire observer ici que nos frères acadiens peuvent les égaler, sinon les dépasser. Le souvenir de la première visite à Moncton et de l'excursion aux environs de cette ville reste présent à la mémoire de tous les voyageurs. Jamais à l'épreuve nous n'avons rien vu de plus précis, de plus exact, de mieux ordonné. Il va de soi que cette année encore nos hôtes acadiens s'apprêtent à nous recevoir, ce qui nous touche infiniment, avec la même cordialité que lors de notre première visite. Calmes, positifs, réfléchis, jamais emballés, ils promettent peu et font beaucoup.

* * *

Les noms de deux délégués nous sont communiqués ce matin: M. l'abbé Albert Tessier représentera le *Bien Public* des Trois-Rivières; M. l'abbé Joseph Hébert, d'Ottawa, aumônier régional de l'A. C. J. C., représentera officiellement la région d'Ottawa de cette association.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, $120; lit du bas, $130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune $150, 3 personnes, chacune, $143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune $150, 4 personnes, chacune, $143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de $25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE *DEVOIR* — *Service des Voyages*,
Téléphone: Main 7460
336, rue Notre-Dame est
Montréal

A Joliette

L'exposition missionnaire

S. G. Mgr Forbes en a fait l'ouverture solennelle hier après-midi — Allocutions de Sa Grandeur et de M. le chanoine Piette — Visite à travers les divers pavillons

Joliette, 5 (De notre envoyé spécial). — L'ouverture officielle de l'exposition missionnaire tenue par quarante communautés religieuses canadiennes à Joliette, la première de ce genre en notre pays, et dans le monde depuis celle de Rome, a eu lieu hier après-midi.

S. G. Mgr Forbes l'a présidée. S. G. Mgr Deschamps, qui, le matin, avait célébré la grand'messe solennelle inaugurant la semaine de la manifestation missionnaire canadienne, était présent.

M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale de Joliette, a dit dans une allocution qu'il a prononcée à l'arrivée de Mgr Forbes dans la salle de l'exposition, les droits de Joliette à l'honneur d'être, parmi les villes canadiennes, celle de la première exposition missionnaire du monde après l'exposition de Rome. Joliette, toute proportion gardée, est le diocèse canadien qui a fourni à l'Eglise le plus de missionnaires. Son évêque a été missionnaire; il est le frère du premier évêque missionnaire canadien.

M. le chanoine Alphonse Piette

"Monseigneur,

"La manifestation missionnaire qui s'ouvre aujourd'hui dans votre ville épiscopale et qui répond éloquemment à l'invitation de Notre Saint-Père le Pape, recommandant aux catholiques de s'occuper de l'oeuvre des missions, est une conséquence de votre esprit et de votre zèle apostoliques.

"Organisée, sous votre direction par les tertiaires de Joliette, prêtres et laïques, qui se réclament de remonter, par leur origine, à l'une des premières fraternités du tiers-ordre franciscain du Canada, établi ici même par le très révérend Père Beaudry, de sainte mémoire, cette grande manifestation missionnaire, magnifique couronnement des vingt-deux journées missionnaires paroissiales, qui a pour but immédiat d'honorer le Héraut du Grand Roi, le premier fondateur d'ordre missionnaire, saint François d'Assise, à l'occasion du VIIe centenaire de sa mort glorieuse, aura, à n'en pas douter, par l'atmosphère morale qu'elle fera naître, un retentissement bienfaisant sur vos oeuvres diocésaines, et par son rayonnement au delà de ce diocèse, une vigoureuse influence sur les oeuvres missionnaires que le Canada accomplit chez lui, et en pays étrangers.

"La paroisse de la cathédrale qui a été choisie pour servir de théâtre à ces grandes assises missionnaires salue en Vous, avec fierté, Monseigneur, l'ancien missionnaire des sauvages de Caughnawaga; elle se réjouit également de posséder en Votre Grandeur le frère du premier évêque canadien en Missions étrangères: Monseigneur John Forbes; elle s'honore d'être la paroisse-mère d'un diocèse qui, proportion gardée, a fourni le plus grand nombre de missionnaires à l'Eglise canadienne. La paroisse de la cathédrale est reconnaissante de ce choix de prédilection dont elle est l'objet.

"Elle est profondément reconnaissante, à Vous d'abord, Monseigneur, qui lui avez réservé cet insigne honneur. Sa reconnaissance s'élargit, elle s'adresse également aux nombreux évêques qui viendront rehausser l'éclat de ces fêtes, et rendre plus ardente la flamme du zèle apostolique. Sa gratitude s'arrête, avec complaisance, sur les 40 communautés religieuses qui prendront part à cette manifestation et dont les exemples de vertus et de dévoument contribueront, dans une large mesure, à propager l'idée missionnaire, et à faire germer des vocations chez nous. Quelle reconnaissance ne doit-elle pas aussi à la communauté des Clercs de Saint-Viateur. Un problème difficile se présentait aux yeux du comité organisateur de cette semaine missionnaire: celui, non pas de trouver du monde pour remplir les salles, mais bien de trouver des salles assez vastes pour placer tout le monde. Le problème fut vite résolu, grâce à la communauté des Clercs de Saint-Viateur, qui n'a pas hésité un seul instant, malgré la réunion de ses membres, de se mettre même à la gêne, pour nous céder cette belle salle qui servira de champ d'exposition, et cette autre salle, plus magnifique encore, la salle académique où se donneront les conférences au cours de cette semaine.

"Cette reconnaissance de la paroisse de votre cathédrale qui bénificiera plus que toute autre des fruits féconds produits dans les

(Suite à la page 2)

La mission divine et le salut des païens

Instruction donnée hier soir à la cathédrale de Joliette par le R. P. Antonin Bissonnette, O.P., à l'occasion de la semaine missionnaire canadienne

Joliette, 5. — Le R. P. Antonin Bissonnette, o.p., du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, a donné le sermon, hier soir, à la cathédrale à l'occasion de la manifestation missionnaire canadienne. Nous en publions le texte:

Mes frères,

Nous commençons à feuilleter ce soir un livre admirable qui n'a jamais été écrit complètement. Il y a des chapitres émouvants éparpillés aux quatre coins du globe terrestre; d'autres s'élaborent journellement, qui suscitent l'enthousiasme chez les jeunes gens, qui font rêver les mères, inquiètes de l'avenir de leurs fils ou leurs filles, qui arrachent des cris d'admiration aux plus sceptiques et mettent des larmes dans les yeux de tous.

La synthèse vivante et parfaite de l'Histoire des missions n'est pas encore sortie de la plume d'un homme. Peut-elle jamais s'emprisonner dans les limites de la pensée humaine? Il faudrait pouvoir contempler l'étendue du zèle apostolique, et le zèle n'a pas de limites; il faudrait essayer d'analyser l'amour et la charité, et l'amour et la charité sont infinis comme le Dieu qui les engendre; il faudrait peser le dévouement d'un homme de Dieu, fidèle disciple du Christ, et ce dévouement pousse son activité jusqu'à l'héroïsme, jusqu'à martyre...

On relate les faits et les dates, on encercle les traits rouges des contrées lointaines en marquant d'une croix les lieux où la croix se plante où la foi s'allume, on évoque des noms, on dramatise des récits de persécution, mais qui dira jamais les secrets qui s'agitent dans le sein des pionniers de la religion catholique, les sacrifices qui tissent leurs jours et leurs linceuls, le vêtement qu'ils revêtiront éternellement. Qui dira jamais les mystérieuses sources qui étanchent la soif des âmes de ces semeurs de Dieu!

Qui sont-ils? Qu. sont-ils ces hommes que l'homme peut difficilement peindre, que l'histoire ne connait presque pas?

I—QUI SONT-ILS, LES MISSIONNAIRES?

Devant vos yeux s'offrent en ce moment quelques-uns de ces vaillants, auréolés du passé apostolique intense et de la surabondance d'un zèle ardent qui rejaillit jusque sur leurs traits creusés du dur sillon d'un dur labeur évangélique. Ils sont allés là-bas, au loin, dans ces pays barbares, partout faire une oeuvre obscure, si elle est envisagée humainement féconde, et belle, si on la contemple des hauteurs de la foi... Ils sont venus dans leur famille religieuse refaire leurs forces afin de reprendre les mêmes travaux! Partis sans éclat, ils ont accompli une oeuvre de salut, et sont rentrés au pays en silence, comme si c'était un acte ordinaire de la vie courante.

Devant vos yeux, les costumes religieux les plus variés font étinceler le charme de la diversité de modes de servir l'Eglise. Mais je crois pouvoir affirmer que tous les coeurs des serviteurs et des servantes de Dieu qui se pressent autour du chef de ce diocèse ont une âme d'apôtre. Que leur supérieur respectif se lève soudain et demande: qui veut partir pour les missions, tous tendraient des mains suppliantes, et les larmes de ceux qui ne seraient pas choisis se mêleraient à la joie des appelés.

Qui sont-ils? Mais vous les avez devant vous et vous ne les connaissez pas... Vous ne savez pas, vous ne pouvez savoir l'ardeur qui se cache au fond de leur âme pour procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes? Ah! pourquoi leur coeur garde-t-il jalousement l'idéal de leur vie? Pourquoi répugne-t-il à se laisser étudier et scruter? Pourquoi ne pouvons-nous l'immortaliser ce coeur d'apôtre, plein d'un sang généreux, cette âme où ne s'éteint jamais la flamme de la charité, dans un livre glorieux? Non! que l'âme garde son mystère, parce que le monde est incapable de la comprendre; il la souillerait comme il ternit tout ce qui est divin.

Qui sont-ils?

Ils sont grands, mes frères, très grands, plus grands que les illustres de ce monde. Ils sont grands dans leur vie; ils sont grands dans leurs oeuvres; ils sont grands dans leur mort. Ils sont grands sur la terre; ils sont grands dans le ciel.

Et pourtant, ce sont des inconnus, les célèbres inconnus de l'histoire humaine... On chante la valeur guerrière d'un Dollard des Ormeaux; on publie avec fracas les exploits d'un aviateur audacieux; on coule dans le bronze les figures des philanthropes, mais on ignore outrageusement la vie héroïque d'une armée de soldats, de civilisateurs, de vrais hommes... Ils n'ont qu'un titre à l'oubli des hommes: celui de travailler pour Dieu, et le monde ne s'incline pas devant eux ... et ce n'est pas la moindre des injustices de l'humanité.

Voici des hommes... Voici des femmes... des jeunes filles...

Ils ont connu la dureté d'un travail incessant, l'ingratitude de ceux qu'ils sauvaient, de ceux qui buvaient la sève de leur vie et s'alimentaient au plus pur de leur coeur. Ils ont pratiqué la pénitence sous ses formes la plus cruelle à la nature: ils ont eu froid quand leur corps épuisé demandait un peu de chaleur; ils ont eu chaud, atrocement chaud, quand leurs membres brûlés par le sable des déserts, souhaitaient une brise rafraîchissante; ils ont eu faim quand leurs forces dépensées exigeaient de la nourriture; ils ont supporté la pauvreté la plus lamentable, la misère la plus répugnante quand le nécessaire eût été pour eux une source de nouvelles énergies au service du bien et de Dieu; ils ont connu les affres de l'exil et les tourments de la solitude quand la voix d'un ami et le pressement de main d'un parent ou le baiser d'une mère eussent été une légère compensation de la grossièreté et de la barbarie qui les cotoyaient sans cesse; ils ont souvent, trop souvent, hélas! terminé la plus sublime des vies par la plus affreuse des morts. Abandonnés quelquefois au fond des forêts impénétrables à un homme ordinaire, ils mouraient, ces pauvres héros obscurs, sans la consolation du sacrement de l'Extrême-Onction qu'ils avaient si souvent administrés; ils agonisaient environnés d'yeux fauves et étincelants — tristes cierges dans l'obscurité des bois — qui resserrent leurs cercles et guettent leur proie... Seuls pendant la vie, seuls à la mort, il n'y a pas même une croix sur leur tombe pour arrêter le passant et lui mendier un *requiescat in pace*.

Qui sont-ils?

Ce sont nos frères, nos parents, vos fils et vos filles, peut-être. Ils sont nombreux, répandus dans le monde entier... Pas un coin de terre étrangère qui n'ait été foulée par leurs pieds, pas une race au monde qui n'ait été témoin de leur zèle, pas une tribu païenne connue qui n'ait eu ses missionnaires canadiens. Ils sont du même sang que nous, et en même temps qu'ils portent la croix du Christ sur tous les rivages et dans toutes les contrées, ils emportent le souvenir et l'image de leur patrie, notre Canada. Ils nous font honneur, parce qu'ils ont l'intrépidité de leurs aïeux, l'intelligence des nôtres et la foi de chacun de vous, mais décuplée par un amour immense.

Ceux-là, mes frères, ne vous disent pas leurs mérites, mais vous tiennent au courant de leurs actes ordinaires. Cependant c'est par l'accumulation de ces actions qui semblent peu de chose, par la répétition des mêmes paroles qui sont sur toutes les lèvres, par l'exemple d'une vie de droiture et de simplicité qui ne ravit pas l'âme tout d'abord, qu'ils ont réussi à répandre la civilisation jusqu'aux confins de la terre, à faire respecter les lois humaines, à agrandir l'idée de patrie, à implanter la foi et à faire régner le Christ.

C'est pourquoi il convient de s'arrêter quelques instants à vous les présenter. Qu'importent leurs noms, celui de leur famille; qu'importent les degrés de leur héroïsme et les détails de leur vie. Ils disparaissent tous comme les pierres qui composent un édifice, comme les lettres qui retiennent l'histoire écrite, pour ne laisser apercevoir que l'ensemble, la ravissante expansion de l'Eglise.

Mes frères, qui sont-ils?

C'est à genoux qu'il faut lire le récit de leur vie, c'est à genoux que vous devriez suivre les diverses séances de cette semaine, c'est à genoux qu'il faut baiser, "non pas les anneaux ou les mains de ces hommes ou de ces femmes, mais les chaussures de leurs pieds". C'est à genoux qu'il faut entendre nommer les apôtres du Christ, les évangélisateurs des infidèles et des païens, les semeurs de bien, les planteurs de croix, les *missionnaires*.

II — QUE VEULENT-ILS?

Vous connaissez, mes frères, les missionnaires. Vous pouvez et vous pourrez cette semaine entrer dans le détail de leur vie et les suivre pas à pas, depuis par delà les déserts de glace jusque plus loin que les déserts de sable, vous édifier au contact de leur vie, pleurer sur leurs misères et vous réjouir de leurs succès.

Ils vous conduiront d'étapes en étapes depuis le monastère où s'est tracé leur idéal jusques au champ de leur apostolat. C'est ici qu'il faut s'arrêter et se demander pourquoi les missionnaires?

Question toujours posée, toujours résolue, mais énigmatique comme la charité fraternelle qui engendre des actes que le monde ne comprend pas.

Pourquoi le jeune homme quitte-t-il un jour son foyer, brise-t-il ses ambitions humaines, consacre-t-il son corps et son coeur, sa pensée et son activité au Maître du ciel, à Dieu?

Pourquoi le religieux ajoute-t-il aux austères commandements de Dieu et aux préceptes de la loi chrétienne le formidable serment qui le prive à jamais du domaine de son corps, des biens extérieurs et de sa volonté?

Pourquoi même l'homme du monde et l'épouse, le jeune homme et la jeune fille ajoutent-ils à leur responsabilité morale celle d'une religion spéciale comme le font admirablement les tertiaires de ce diocèse?

C'est que leur âme s'est élevée au-dessus des complexités de la vie terrestre et a soudainement subi les charmes de la Patrie qui demeure: le ciel.

(Suite à la dernière page)

Décès

LAPLANTE. — A Montréal, le 5 juillet 1927, à 73 ans, est décédé Narcisse Laplante, époux de feu Virginie Dauphinais. Les funérailles auront lieu le 7 courant à la chapelle Notre-Dame de Lourdes à 8 heures 15, où le service sera célébré. L'inhumation à Notre-Dame de Pierreville.

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
142, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes funèbres et Assurance funéraire
YORK 1811
Sympathies Service
1420, Notre-Dame Ouest

L'exposition missionnaire

(Suite de la première page)

âmes par la semaine de l'idée missionnaire, cette reconnaissance qui trouvera son écho dans toutes les paroisses de ce diocèse, s'exprimera, particulièrement au cours de cette semaine, par l'empressement de tous à répondre à votre invitation et à consacrer à l'oeuvre de l'évangélisation du monde païen leurs pensées, leurs prières, leur dévouement et leurs aumônes. Ce n'est pas en vain en effet qu'on sème ainsi de l'héroïsme.

"L'exposition que vous avez devant vous, Monseigneur, qui projette de vives lumières sur les nombreux territoires évangélisés par les missionnaires canadiens en pays infidèles, est l'oeuvre de leur dévouement pour le salut des païens. Cette exposition est une semence. Elle a besoin pour produire ses fruits d'être fécondée de la grâce du ciel. C'est cette grâce que nous demandons à Votre Grandeur de faire descendre sur ces chers missionnaires qui ont arrosé des sueurs de leur front le grain que leurs mains jettent dans le sillon entr'ouvert, en suppliant Dieu de bénir leur oeuvre d'apostolat, de fortifier les courages acquis, et de faire croître une moisson abondante de vocations, de conversions et de salut.

M. le chanoine Piette a aussi souhaité la bienvenue à S. G. Mgr Deschamps.

S. G. Mgr Forbes a repondu en ces termes:

S. G. Mgr Forbes

"Monsieur le chanoine, président du comité des missionnaires qui ont adhéré à cette manifestation missionnaire, et en même temps, président du comité des prêtres tertiaires du diocèse, Madame la présidente du comité des Soeurs tertiaires et Monsieur le président du comité des Frères tertiaires,

"J'éprouve en ce moment une joie bien vive et bien émue en accueillant la prière que vous me faites d'ouvrir par une bénédiction épiscopale et officiellement la tenue de l'Exposition Missionnaire canadienne et mondiale par laquelle, avec la prière en union du Christ Rédempteur en la cathédrale, avec les instructions pastorales et les conférences apostoliques, les tertiaires franciscains de la ville et du diocèse de Joliette ont voulu célébrer le centenaire de leur séraphique Père.

"Je vous félicite, mes chers Frères en saint François, du geste sublime que vous avez conçu et dont nous voyons la glorieuse réalisation. Je remercie les Pères du premier ordre franciscain et surtout l'infatigable Père commissaire général du tiers-ordre de la peine et du travail qu'il s'est imposé pour l'organisation de ces fêtes.

"Je salue avec la plus profonde vénération tous les ouvriers évangéliques et apostoliques de notre pays et de notre chère province de Québec pour la collaboration que tous religieuses, religieux, prêtres de sociétés missionnaires ont apportée à cette manifestation par la parole et par l'exposition missionnaire. Je salue avec une émouvante reconnaissance les prêtres, religieux et religieuses, missionnaires de la première heure au Canada et en Amérique, qui figurent avec tant d'honneur en ces salles avec les missionnaires canadiennes et canadiens dans toutes les parties du monde d'aujourd'hui. Tous les continents sont ici représentés. Mes remerciements s'adressent aussi à l'Institut des Clercs de Saint-Viateur qui ont donné en cette salle l'hospitalité à l'univers entier, l'univers que les missionnaires canadiens répandus par toute la terre, veulent conquérir au Christ Roi. Je déclare ouverte cette première exposition missionnaire générale au Canada, en la province de Québec, à Joliette, au séminaire. Que le Divin Rédempteur la bénisse, que les fruits salutaires que lui désirent le Pape se réalisent, à la gloire de Dieu pour le salut des âmes, pour la plus grande sanctification de tous, à l'honneur de l'Eglise et de ses apostoliques ouvriers."

Combien de villes canadiennes se trouvaient représentées dans la foule des visiteurs qui remplissaient la salle?... Un grand nombre, certes. Il y avait aussi plusieurs visiteurs venus de l'étranger.

On a commencé à parcourir l'exposition après que S. G. Mgr Forbes eut accordé sa bénédiction aux visiteurs et eut béni les pavillons.

L'exposition

L'exposition se tient dans l'une des vastes salles du petit séminaire de Joliette gracieusement mise à la disposition des organisateurs par les Clers de Saint-Viateur, qui tiennent leur réunion plénière de ce temps-ci mais n'ont pas reculé devant les contretemps que pouvait amener la présence d'une foule incessamment renouvelée de visiteurs dans leur maison à pareille époque.

Un long corrridor tendu de torsades rouges, symbole du martyre, orné d'un côté de portraits de martyrs et de l'autre de tableaux symboliques, conduit le visiteur de la porte d'entrée du collège à la salle de l'exposition.

Quand on entre dans la salle de l'exposition, on a l'oeil surpris par la richesse et la diversité du spectacle. On se sent sollicité de toutes parts. Peu à peu, l'oeil s'habitue. Le regard va d'abord à une statue d'argent qui se dresse au milieu de la salle et domine la foule. Une pancarte vous renseigne: c'est une gracieuse madone offerte par Louis XV aux missions d'Oka, en 1740. Elle appartient aux Sulpiciens.

Par où commencer la visite? Hier, le problème était simplifié. Un franciscain de haute taille, muni d'un porte-voix, mettait fin à toute hésitation en indiquant qu'il fallait commencer: "A main droite! A main droite!" Et une fois dans le courant, il n'y avait qu'à suivre, non sans regretter de ne pouvoir s'attarder en cours de route... Les visiteurs du premier jour auront sans doute été moins heureux que ceux des jours suivants.

Chacun des pavillons fournirait la matière de plusieurs articles. Or il y a bien une quinzaine de grands pavillons.

Si l'on prend à main droite en entrant, on rencontre d'abord le pavillon des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il y a là un remarquable portrait de Mme la duchesse d'Aiguillon, fondatrice, des statues de bois de l'époque, fort gracieuses ou naïves, et autres reliques. Les pavillons suivants, ceux des Dames de la Congrégation, des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, offrent de même de précieuses reliques du temps de la Nouvelle-France: tableaux anciens, statues de bois, en plus, une collection de manuscrits de missionnaires sulpiciens.

Un joli pavillon orné de bleu clair et de blanc présente maintenant de délicates broderies exécutées par des orphelines chinoises des Petites Soeurs Missionnaires de Marie-Immaculée. Dans ce pavillon comme dans tous les pavillons des communautés ayant des missions en pays orientaux on voit de prodigieux travaux de broderie, de sculpture sur ivoire et sur bois, des pièces en cuivre ciselé d'une rare beauté. Ainsi, le pavillon voisin, celui de la Congrégation Sainte-Croix, offre d'incomparables produits du Bengale: aiguières de grand prix, plateaux de cuivre... Bien différent d'aspect est le pavillon suivant, celui des Missionnaires Oblats. D'abord ce pavillon est le plus grand. Cela s'explique: "La Providence a donné aux Oblats l'étendue du monde comme province à évangéliser (Benoit XV)". Ce ne sont plus ici richesses orientales: quelques trophées de l'Afrique, beaucoup de produits des missions esquimaudes. Un mannequin vous montre l'Oblat sous le casque africain, un autre, enveloppé dans les fourrures polaires. A l'entrée, une ingénieuse mécanique vous fait passer sous les yeux, une à une, les photographies des missionnaires Oblats canadiens: voilà qui est tout à fait dans la note occidentale et moderne. En guise de festons, un long fouet et un filet de pêche esquimaude. Disposées avec ordre tout autour du pavillon se dressent des réductions de chapelles et d'églises de missions. Des clichés sur verre et en couleurs montrent les principaux types de sauvages qui se rencontrent dans les cinq grandes tribus du nord évangélisées par les Oblats. Sur les murs, on voit les portraits et les armoiries des nombreux archevêques et évêques que la communauté a donnés à l'Eglise. Au centre de la pièce, visible dès l'entrée, un portrait de S. G. Mgr Guillaume Forbes, offert par les Oblats au vénérable évêque de Joliette à l'occasion de la manifestation missionnaire, occupe une place d'honneur.

Voisins du pavillon des Oblats, on trouve le pavillon des Soeurs de la Providence, missionnaires du Nord-Ouest canadien et celui des Soeurs Grises, de Montréal, premières missionnaires des mêmes régions. Dans ces pavillons comme dans celui des Soeurs de Sainte-Anne, tout à côté, on peut voir des travaux de broderies perlées exécutés par les sauvagesses des missions, des corbeilles tressées, des gants et des souliers de peau ornés de dessins délicats.

Un autre grand pavillon se présente maintenant. C'est celui des Pères Blancs missionnaires d'Afrique. Les murs sont hérissés de flèches, de cornes, d'armes offensives et défensives de toutes sortes. Ça et là, des peaux de fauves, des amoncellements de tam-tams, de gourdes et d'outres en cuir. Un léopard naturalisé ménage, grâce à une pile électrique qu'il a dans les flancs, de vives surprises à qui y touche: les Pères Blancs ne sont pas des gens tristes! Ils ne dédaignent pas, non plus, les bienfaits du progrès matériel puisqu'ils ont recours à un petit cinématographe pour fournir aux visiteurs de leur pavillon des statistiques sur les missions d'Afrique.

Les Petites Soeurs Blanches Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, auxiliaires des Pères Blancs, se sont installées dans le pavillon suivant, et y ont étalé d'admirables travaux exécutés dans leurs missions: tentures, tapis, broderies, des articles de vannerie d'une remarquable finesse. La supérieure générale, la Très Révérende Mère Marie-Saint-Jean, qui assistait à l'ouverture de l'exposition, montre aux visiteuses une intéressante broderie "sans envers", des roses du désert, de jolis coffrets de bois incrustés, de magnifiques aiguières, donnant toutes les explications que la curiosité de chacun et de chacune exige.

Plus sobrement orné que ses opulents voisins le pavillon des Jésuites contient, outre de magnifiques vases cloisonnés, une collection de figurines de bois sculptées illustrant des sujets de la vie chinoise et des traits de moeurs. Cette collection vaudrait à elle seule un long examen tant elle offre d'intérêt. Au haut du pavillon, de grands panneaux donnent en gros caractères des statistiques sur les missions jésuites: "37 missions en pays infidèles, 2,246 missionnaires, 1,859,991 catholiques," etc.

Avec sa collection de produits annamites: chapeaux de paille coniques, réductions en paille d'une paillotte, d'une décortiquerie, sabots joliment brodés, le pavillon des Pères Rédemptoristes, missionnaires de l'Annam contraste avec les richesses chinoises du pavillon des Jésuites. Ici, tout est paille ou bois léger. Ainsi, de bois léger, et en forme d'évantails, sont des livres annamites qu'on voit pendus aux murs.

Le pavillon suivant, celui des Franciscains, est un véritable bazar d'articles du Japon et de la Chine. L'une des tables du pavillon porte une fort intéressante collection de livres et de gravures.

Le visiteur qui a fidèlement suivi l'indication: "Allez à main droite!" termine sa promenade par la visite de deux grands pavillons: celui de la Congrégation des Soeurs de Jésus-Marie, missionnaires aux Indes, et celui de l'Institut des Franciscaines missionnaires de Marie. Ces deux pavillons sont d'une splendeur remarquable. Le premier renferme d'éclatantes broderies hindoues, le second de riches broderies chinoises. Dans l'un comme dans l'autre, sont exposés d'admirables travaux de sculpture sur bois et sur ivoire.

Quatre tables placées au milieu de la salle sollicitent l'attention du visiteur qui a terminé la visite des grands pavillons. Ce sont les tables de la Société des Missions étrangères, des Frères Mineurs Capucins, des Franciscaines de Marie, des Pauvres Clarisses.

Des articles qui paraitront dans ce journal au cours de la présente manifestation missionnaire fourniront à nos lecteurs des statistiques précises sur l'exposition et la description complète des principaux pavillons.

R. B.

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries .. 55c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Je Fume le bon Tabac Naturel
le MAILLOUX
Bon à fumer et à chiquer
Feuille choisie, bon goût et bon arome
— Fort ou faible —

Une des plus grandes plantations de la province.

Achetez un paquet de tabac le MAILLOUX et gagnez UN DOLLAR.

No 75 . . . . . 10¢ le paquet
No 80 Pur-Quesnel . . . . . 15¢ le paquet
No 80 Obourg . . . . . 15¢ le paquet
No 80 Parf.-d'Italie . . . . . 15¢ le paquet

Conservez les coupons ils ont de la valeur s'ils sont retournés à

V. MAILLOUX & FILS LTEE, ST-JEAN, P.Q.

Si votre fournisseur ne le tient pas écrivez-nous, nous vous en expédierons.

ÉCHO DU VOYAGE DES MUNICIPALITÉS

(Suite de la 1ère page)

montant requis pendant un certain nombre d'années. La Fondation Rockfeller, dont le but éminemment social est bien connu de tous, a consenti à contribuer dans la proportion de 25 à 35 p.c. Les conseils de comtés doivent fournir le reste.

La Fondation Rockfeller, en consentant à contribuer cette proportion, l'a fait à la condition que les conseils de comtés contribueront un montant de plus en plus élevé chaque année afin qu'elle ne soit plus appelée à payer après cinq ans. Ensuite ce sont le gouvernement et la population du comté qui devront faire tous les frais de l'organisation qui aura alors fait ses preuves. Elle estime que pour bien apprécier les services que de telles organisatians sont appelées à rendre, la population doit y contribuer de ses deniers.

D'autre part, comme il n'y a pas suffisamment d'unités en opération dans la province, la Fondation a consenti à se charger de l'entraînement du personnel des unités à mesure qu'elles seront créées. Elle envoie les médecins et les infirmières pratiquer pendant quelques mois dans l'Ohio où ces unités fonctionnent très bien dans des conditions locales qui ressemblent d'assez près à celles qui existent dans nos propres centres ruraux.

Le plus grand résultat obtenu à date, c'est que les conseils de comté ont consenti à imposer une taxe spéciale pour couvrir une partie des frais d'entretien de l'unité sanitaire. C'est un magnifique exemple qu'ils donnent à la métropole où les autorités, échevins et membres du comité exécutif, craignent tellement pour leur réélection que personne n'ose proposer une telle taxe spéciale pour assurer l'hygiène publique.

Au cours de sa conférence, le Dr Lessard a raconté que la première année, dans le comté de Beauce, il eut beaucoup de misère à obtenir un montant de $500. du conseil du comté. Tous les maires lui imposaient des objections. L'année suivante, soit en décembre dernier, alors que l'unité n'avait fonctionné que pendant sept mois, les résultats obtenus avaient été tellement frappants que le conseil de comté décida immédiatement d'imposer une taxe spéciale de un sou par $100. d'évaluation foncière, ce qui donnera un montant approximatif de $1700. C'est déjà un résultat magnifique. Mais au Lac Saint-Jean, on est allé plus loin en imposant immédiatement un impôt plus élevé. La même méthode est maintenant adoptée dans St-Jean-Iberville et St-Hyacinthe-Rouville.

Dans le comté de Beauce, le premier travail de l'unité sanitaire fut de convaincre tous les médecins à déclarer les cas de maladies contagieuses qu'ils étaient appelés à traiter. C'est bien le moins que les autorités sanitaires de la province puissent exiger si on veut qu'elles contribuent leur part à la lutte contre ces maladies.

Avant la création de l'unité sanitaire, il n'y eut presque pas de cas rapportés quoiqu'il y ait eu une épidémie de rougeole et de scarlatine et plusieurs cas de diphtérie. Après une année de travail intensif des fonctionnaires de l'unité sanitaire, les médecins furent amenés à déclarer l'an passé 168 cas de maladies contagieuses. Immédiatement, dès la première année de son fonctionnement, l'unité sanitaire est donc parvenue à protéger assez efficacement la population en faisant placarder les maisons où de tels cas avaient été déclarés.

Les résultats obtenus en si peu de temps sont des plus encourageants et méritent d'être continués dans un plus grand nombre de comtés. Nul doute qu'avec des efforts réunis du service provincial d'hygiène, des autorités locales et surtout de la presse locale qu'on devrait enrégimenter dans une grande campagne de propagande en ce sens, on parviendra d'ici peu d'années à couvrir toute la province et à diminuer considérablement le taux de la mortalité malheureusement trop élevé de notre province. Il n'y a aucune sorte d'honneur pour nous, dans le cas présent, d'être à la tête de toutes les provinces du Dominion et tous les efforts pour nous la faire perdre doivent être encouragés.

Clarence HOGUE

A Outremont

UNE SOIREE POUR COMMEMORER LE JUBILE DE DIAMANT DE LA CONFEDERATION

La ville d'Outremont a célébré hier soir le soixantième anniversaire de la Confédération. Le parc Outremont était illuminé et décoré à profusion.

Les *Grenadier Guards*, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, ont exécuté un programme musical très bien réussi. Mlle Madeleine Cardinal, soprano, a chanté des airs canadiens et M. Lucien Gagnier a joué quelques soli de piccolo.

M. le maire Beaubien a prononcé une allocution. Il rappelle qu'en ces fêtes nationales le coeur de la nation a battu avec plus de force. Les fêtes ont permis aux Canadiens de toute origine et de toute religion de se tendre des mains fraternelles et de communier dans le même amour de la patrie commune.

La fête avait été organisée par M. Emile Lacroix, gérant de la ville, et Mme Lacroix. La soirée s'est terminé par un feu d'artifice organisé par M. Robitaille.

Des jeux pour les enfants

La *Parks and Playgrounds Association* aura 11 terrains de jeux pour les enfants cette année au lieu de six qu'elle avait l'an passé. Elle emploiera 24 entraineurs, hommes et femmes, pour conduire les jeux des enfants.

Le capitaine Bowie a déclaré hier que cette augmentation est due aux dons de citoyens qui s'intéressent au bien-être des enfants.

Un dîner à M. Dal Piaz

Le "Comité France-Amérique" recevait à diner, hier soir, au Ritz-Carlton, en l'honneur de M. John Dal Piaz, président de la "Compagnie Générale Transatlantique" et quelques-uns des excursionnistes venus de France à New-York à l'occasion de l'inauguration de l'"Ile-de-France". C'est le plus récent paquebot de la "Ligne française".

De New-York, les visiteurs sont venus à Montréal à l'invitation de M. J.-A. Trudeau, agent général de la compagnie pour le Canada, ainsi que du "Comité France-Amérique".

Hier soir, le diner, tout intime, était sous la présidence du sénateur Raoul Dandurand. Au dessert, dans une brève allocution, il a souhaité la bienvenue à ses hôtes. Des allocutions ont encore été prononcées par le consul de France, M. le baron de Vitrolles, M. Dal Piaz, M. Reynald Legouez, président des "Syndicats de l'Electricité de France", et M. Fernand Rinfret.

M. Dal Piaz a laissé entendre que sa compagnie a l'intention d'établir bientôt des relations commerciales plus étroites avec le Canada.

Les visiteurs français qui accompagnent M. Dal Piaz et qui étaient présents au diner d'hier sont MM. Louis Nicolle, député président du "Groupement industriel du nord", Chaix, président de l'"Office du Tourisme de France", Georges Barrès, président de la "Chambre de Commerce de Bordeaux", Alfred de Vial, administrateur général de la "Compagnie Générale Transatlantique", Joseph Simon, vice-président de cette même compagnie, M. Reynald Legouez, président des "Syndicats de l'Electricité de France", Maurice Tillier, directeur du bureau de Paris de la "Cie Générale Transatlantique, Pierre de Malglaive, de ew-ork, directeur pour les Etats-Unis.

Les élections manitobaines

Winnipeg, 5. —Les dernières compilations du scrutin, retardées dans certaines circonscriptions par le vote alternatif, n'ont pas changé pour la peine le résultat général déjà annoncé. Les partis restent dans la même situation.

M. I. Engaldson, progressiste, est élu dans Gimli. Le gouvernement se trouve à avoir 28 sièges mais deux de ses candidats sont en avance dans des circonscriptions où la vérification n'est pas encore terminée.

D'après des chiffres qui ne sont pas officiels, la nouvelle Législature sera constituée comme suit: progressistes, 30; conservateurs, 14; libéraux, 7; travaillistes, 3; indépendants, 1. Total, 55.

La majorité de ceux qui favorisent la vente de la bière au verre se réduit graduellement, à mesure que sont connus les résultats dans les circonscriptions rurales. Treize des 45 circonscriptions n'ont pas encore de résultats complets. La majorité pour la vente de la bière est actuellement de 7,511 voix et l'on considèrera comme impossible que cela puisse changer.

Mlle Cartier est à Montréal

Mlle Victoria Cartier qui est actuellement à l'hôtel Ritz-Carlton, partira samedi pour l'Ouest canadien, avec le voyage de l'Université de Montréal. Elle s'embarquera pour l'Europe, le 2 septembre prochain.

Interrogée sur les fêtes de la Confédération, Mlle Cartier s'est déclarée ravie de la réception qui lui avait été faite et qu'elle en revenait avec les plus profondes impressions.

MARCOLIVE
Huile d'Olive de Nice Garantie Pure

La Reine des huiles d'olives
La plus Savoureuse
En vente chez les principaux épiciers et pharmaciens
G. MARCELLINI & CIE
NICE FRANCE
Agent général pour le Canada:
J. ALFRED OUIMET
MONTREAL

Avis légaux

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 4500.

N.-G. Valiquette Ltee., des cité et district de Montréal, demanderesse, vs A. Duhuc, de Verdun, district de Montréal, défendeur.

Le 14ème jour de juillet 1927, à 10 heures de l'avant-midi, heure solaire, au domicile dudit défendeur, au no 1062 boulevard Lasalle, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

A. GIROUX, H.C.S.

Montréal, 5 juillet 1927.

BAYER
VERITABLE ASPIRIN
Reconnue sûre par des millions et prescrite par les médecins contre
Rhumes Maux de tête Néphrite Lumbago
Douleurs Névralgie Maux de dents Rhumatisme
N'AFFECTE PAS LE COEUR
Sûr — N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi approuvé. Boites facilement renouvelables de 12 tablettes. Aussi boites de 24 et de 100 chez les pharmaciens.
Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Monoaceticacidester de salicylicacid (acide salicilique d'acétyl "A.S.A."). Quoiqu'il soit bien reconnu que lot mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étampons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

La pipe Cavité

43 MODELES
La Cavité (pas de tube)
La seule qui n'envoie jamais de jus dans la bouche et la plus facile à nettoyer.
CHEZ LES MARCHANDS OU PAR LA POSTE
No 1, $1.00; No 2, 50c
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
E. N. CUSSON
7062, ST-DENIS, Montréal

VOLUME XVIII — No 154

DERNIÈRE HEURE

Montréal, mardi 5 juillet 1927

LE DEVOIR

Le *Devoir* est membre de la *Canadian Press*, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 6 juillet 1927.
Sainte Mechtilde, vierge.

Lever du soleil, 4 h. 12.
Coucher du soleil, 7 h. 45.
Lever de la lune, 11 h. 39.
Coucher de la lune, 11 h. 44.

Premier Quartier, le 6, à 7 h. 52 du soir.
Pleine lune, le 14, à 2 h. 22 du soir.
Dernier quartier le 21, à 9 h. 43 du matin.
Nouvelle lune, le 28, à 36m. du soir.

DEMAIN

BEAU ET PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 67.
Même date l'an dernier 77.
Minimum aujourd'hui 49.
Même date l'an dernier 53.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.04. 11 heures a.m. 30.03.
Midi: 30.02.
Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Mesle, 1610 rue Saint-Denis, Montréal.

De Québec à Vancouver en aéroplane

Québec, 5. (S.P.A.) — L'aviateur Edward Dobbin, de Vancouver partira dans une couple de jours de Québec pour une envolée transcontinentale qui se terminera à Vancouver. Il volera dans un aéroplane Hoviland Moth à quatre cylindres, d'une force de 80 c.v. Cet aéroplane a été importé d'Angleterre ces jours derniers et est arrivé sur l'"Empress of Australia".

L'aviateur prendra deux jours pour faire le trajet. Les étapes seront les suivantes: Montréal, Saut-Ste-Marie, Winnipeg, Medecine Hat, Vancouver.

Franco-Ontariens en route pour Montréal et Québec

Ottawa, 5. (D.N.C.) — Un groupe de plus de sept cents Canadiens français du nord de l'Ontario est aujourd'hui à Ottawa en route pour Montréal, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré. Les excursionnistes passeront la journée dans la capitale. Ils ont déjeuné au Château Laurier ce matin, visiteront la Ferme Expérimentale et la ville, et se réuniront à huit heures au monument National. Ils entendront à cet endroit, M. Nap. Belcourt, président de l'Association d'éducation et M. Ménard, président local de la Société St-Jean-Baptiste. Ils entendront dussi un concert donné par les troubadours de Bytown. Ils arriveront à Montréal dans leur deux convois spéciaux à six heures demain matin, heure solaire. M. l'abbé P.-N. Roussel, missionnaire colonisateur de Verner, Ontario, a organisé ce voyage.

M. Laing nommée surveillant du port de Montréal

Il succède à M. MacLaughlin

Ottawa, 5. (D.N.C.) — M. A. Laing vient d'être nommé surveillant du port de Montréal en remplacement de M. McLaughlin. La commission du service civil confirme aujourd'hui cette nomination.

On comprend que les ministres canadiens-français ont insisté pendant plusieurs semaines pour obtenir la nomination d'un Canadien français à cette position. Comme M. Euler avait donné toutes les grosses positions de son ministère à des Anglais, il leur semblait juste que l'on réservât à des Canadiens français les hautes positions de Montréal. M. Euler a passé outre à leurs désirs, à leur volonté bien exprimée et il a nommé l'homme de son choix qui est un Anglais, naturellement.

A LA PRATIQUE DU NOTARIAT

LISTE DES CANDIDATS QUI SE PRESENTERONT LA SEMAINE PROCHAINE A QUEBEC DEVANT LA CHAMBRE DES NOTAIRES

Les examens à la pratique du notariat pour la province de Québec auront lieu à Québec dans l'une des salles du Palais de Justice, rue St-Louis, le 12 juillet, 1927, à 10 hrs. de l'avant-midi, heure avancée.

District d'Arthabaska: MM. René Boucher, d'Arthabaska.

District de Beauce: MM. Fernand Michaud, de Saint-Georges de Beauce; Joseph Ernest Gaston Roberge, de Lambton; Gédéon Roy, de East-Broughton.

District de Beauharnois: M. Jacques Ostiguy, de Valleyfield.

District de Bedford: M. Omer Nadeau, de Bedford.

District de Chicoutimi: M. Philippe Harvey, de Chicoutimi.

District d'Iberville: MM. Zacharie Martin, de l'Acadie; George Lyman Vanvliet, de Lacolle.

District de Joliette: MM. Azellus Bazinet, et François Payette, de Joliette.

District de Montmagny: M. Charles Edouard Tremblay, de Montmagny.

District de Montréal: MM. Roger Biron, de Westmount; Gérard Bray, de Montréal; Armand Brien, de Beloeil; Hector Décary et Jos. Ernest Dépocas, de Montréal; Oscar Duranceau, de Laprairie; Napoléon Labelle, de Ste-Rose; Emile Lefrançois, de Montréal; Charles Edouard Longvalle, de Montréal; Romain Octave Pelletier, de Montréal; Achille Donat Tremblay, de Laval-des-Rapides; Solomon Vineberg et Armand Zappa, de Montréal.

District de Québec: MM. Henri Auger, de St-Ubald de Portneuf; Edouard Boily et Louis Martineau, de Québec; Henri Florent Méthot, de St-Antoine de Tilly; J.-André Richard, de Québec; Antoine Fradet, de Lévis.

District de Richelieu: MM. Avila Boivin, de Berthierville; Robert Désy, de Saint-Cuthbert; Joseph St-Germain, d'Yamaska; Jean Lafrenière, de Sorel.

District de Rimouski: M. André Filion, de Rimouski;

District de St-François: M. Anselme Tourigny, de Magog;

District de Terrebonne: M. Henri Rodrigue, de Lachute.

District des Trois-Rivières: MM. J.-Ephrem Déziel, de Maskinongé; Cyprien Sawyer, de Saint-Louis de France, comté de Champlain.

INJONCTION INTERIMAIRE

UNE REQUETE DE M. ERNEST GUEBB A PROPOS D'UNE USINE A GAZ

Le juge Coderre a accordé ce matin une injonction intérimaire à la requête d'Ernest Guebb contre John B. Rose, *J. A. Rose and Company, Limited*, Harold B. Fisk, J. E. Gray, et l'*Associated Gas and Electric Corporation Limited*.

M. Guebb déclare qu'en juillet 1926, il a conçu le projet d'établir des usines gazogènes aux Trois-Rivières. A cette fin il s'est abouché avec F. B. Brown et H. B. Fisk. Après enquête, il a constaté qu'une autre compagnie, la *St-Lawrence Gas Company* détenait déjà une franchise pour cette exploitation industrielle aux Trois-Rivières. Le demandeur a décidé de former une compagnie avec les défendeurs pour acheter la franchise et l'exploiter, chacun des quatre actionnaires ayant le quart des actions. La compagnie a émis pour $250,000 d'actions privilégiées et pour $25,000 d'actions communes.

Subséquemment, J. B. Rose a acquis le contrôle des actions et formé une compagnie pour vendre le stock. Le demandeur prétend que Rose a acquis les parts par des moyens illégaux et il demande un bref d'injonction pour défendre la vente des parts, ou, à défaut, à paver au demandeur la somme de $50,000.

* * *

Le juge Lane a sanctionné un accord intervenu entre Alexandre Kattono et Alphonse Vézina, entrepreneur en construction. Le 3 juin 1927, Cattono a levé une lourde pierre et s'est infligé une hernie. Il a consenti à régler pour $700.

La conférence interprovinciale

Ottawa, 5 (D. N. C.). — La province de Québec et celle du Nouveau-Brunswick n'ont pas encore suggéré au gouvernement fédéral les questions qu'elles voudraient soumettre à la conférence interprovinciale. Toutes les autres ont présenté leur agenda. La date de la conférence sera fixée sous peu.

Mgr Petit de Julleville

Paris, 5. —Mgr Petit de Julleville, supérieur de l'Ecole Sainte-Croix de Neuilly et fils du littérateur bien connu, vient d'être nommé évêque de Dijon.

Abonnements d'été

Pour la commodité de ses lecteurs qui s'absentent à la campagne, le "Devoir" sert des abonnements d'été, hors de Montréal et de la banlieue, au Canada, aux conditions suivantes—la remise devant de toute nécessité accompagner la demande:

Deux mois $1.00; un mois .50; quinze jours ou moins .25.

Aux Etats-Unis, l'abonnement d'été est de $1.40 pour deux mois; de .70 pour un mois; de .35 pour quinze jours ou moins.

AU MARCHÉ BONSECOURS

ABONDANCE DE LEGUMES NOUVEAUX, DE FRAISES ET DE FLEURS.

Nous n'avons pas vu de printemps et voici que c'est déjà l'été: les légumes nouveaux paraissent au marché Bonsecours, jeunes carottes de couleur tendre, blancs poireaux dont on a coupé la chevelure, concombres vert sombre, pois en cosses, laitues de Boston et de Grand-Rapids, oignons violacés avec leurs petites soeurs les échalotes; les choux neufs montrent des feuilles larges comme les oreilles des éléphants du cirque.

Ce matin, la place Jacques-Cartier était très encombrée. Il s'y tenait un très gros marché de fraises, de belles fraises des jardins de Sainte-Dorothée, de l'île Bizard, de Saint-Laurent, de Sainte-Thérèse et d'ailleurs encore. Vers dix heures, les épiciers de la ville ayant à peu près fait leurs provisions, les ménagères —celles du moins qui ont le souci de continuer la tradition des confitures familiales—s'affairaient à trouver des occasions. Les prix restaient à peu près fermes cependant: les plus belles fraises se vendaient à $3.50 le coffre de 54 cassots. On pouvait s'en procurer de moins belles pour $2.75, $3.00 et $3.25.

Les petits pois en cosses font $1, les 20 livres; les oignons blancs, 40 cents la botte, les rouges 35 cents ou 3 bottes pour $1; les carottes, 25 cents la botte de douze; la laitue frisée de Grand-Rapids, 25 cents la douzaine et la Boston 35 cents ou 3 douzaines pour $1; les betteraves, les navets, les carottes se vendent 35 cents la douzaine ou trois douzaines pour $1; les concombres, épine blanche, font 60 cents et les longs verts, 75 cents la douzaine; le prix des poireaux varie de 15 à 60 cents la douzaine, selon la qualité; les choux, 75 cents la douzaine; le céleri est chétif mais il ne se vend pas moins $1 la douzaine; les groseilles, 80 cents le gallon, ce qui fait $4 la boite; le persil, 40 cents la douzaine de bouquets; les épinards, 40 cents la boite; échalotes, 40 cents la douzaine; pommes de terre nouvelles, $3 le sac; asperges, $4 la douzaine.

Plusieurs cultivateurs offrent des fleurs, ce qui ajoute une note gaie à la place: pensées, 35 cents la douzaine de plants; quatre-saisons, 50 cents le plant d'une fleur; pivoines coupées, 50 cents la douzaine, digitales de diverses couleurs, 35 cents le pot. Près de la colonne Nelson, un Chinois, qui cultive un lopin de terre au Sault-au-Récollet, vendait toute une variété de fleurs sans prétention, oeillets de poète et oeillets d'Inde, baby-breds et sweet-williams, à 25 cents le pot, pensées à 50 cents la douzaine de plants, rosiers baby-roses, 50 cents, géraniums à $2 la douzaine de pofs. Le même offrait aussi des primeures, de petites tomates à 25 cents la douzaine et du céleri à $1.50 la douzaine. La maison Dupuys & Ferguson avait un étalage de pivoines provenant de sa pépinière de Lavaltrie. On remarque aussi qu'un bon nombre d'Italiens cultivent des fleurs et les vendent au marché.

Le mouvement des navires

L'*Ausonia*, de la compagnie Cunard, parti de Southampton le 25 juin, arrivera à Montréal ce soir.

Le *Metagama*, du Pacifique Canadien, parti de Glasgow le 24 juin, arrivera à Montréal ce soir, vers neuf heures.

Le *Montnairn*, du Pacifique Canadien, parti d'Anvers le 29 juin, arrivera à Québec vendredi.

Le *Montclare*, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool le 1er, arrivera à Montréal samedi.

Le *Megantic*, de la compagnie White-Star, parti de Liverpool le 1er, arrivera à Montréal dimanche.

L'*Olympic*, de la compagnie White-Star, et le *Pan-American*, de la *Munsen Line*, arriveront à New-York demain.

Le *France*, de la Compagnie générale transatlantique, et le *Berlin*, du Lloyd allemand, arriveront à New-York demain.

A la mémoire de Pattullo

Toronto, 5, (Spécial au *Devoir*). — On a dévoilé, à Woodstock, aujourd'hui, une tablette commémorative à la mémoire de feu Andrew Pattullo, premier président de l'association ontarienne pour les bonnes routes. Parmi les orateurs qui ont pris part à la cérémonie on remarquait le maire de Woodstock, M. B. Parker, le ministre de la voirie M. Henry, et le président actuel de l'association, M. F.-A. Senécal.

Accusé de pratique illégale de la médecine

L. Morency, accusé de meurtre pour avoir causé la mort d'un homme en le renversant sur le trottoir avec son auto, offrira une défense à l'examen volontaire, le 12 juillet prochain.

Hector Dragon a été traduit sur sommation, en Cour de police, accusé d'avoir pratiqué illégalement la médecine en soignant des hernies et troubles d'estomac.

Le juge Lacroix a condamné A. Whittaker, coupable d'avoir causé des dommages à la propriété, à trois mois de prison et à fournir un cautionnement pour garder la paix.

Caravanes sans chameaux

Constantinople, 6. — Les camions-automobiles vont remplacer les chameaux et les dromadaires avec les conducteurs dans les caravanes, sur les principales routes de la Perse.

Les élections de la Chambre des notaires

Les élections triennales de la Chambre des Notaires auront lieu le 12 juillet prochain, à Québec. On y élira le président, le vice-président et le syndic de la Chambre, les secrétaires des districts de Montréal et de Québec, le secrétaire du conseil de la Chambre des Notaires et le trésorier.

LES EXAMENS DU BARREAU

ILS COMMENCENT AUJOURD'HUI A QUEBEC

Québec, 5 (D.N.C.) — Les examens annuels du barreau de la province de Québec pour l'admission à la pratique et à l'étude du droit ont commencé, ce matin, au palais de justice et dureront une partie de la semaine. Soixante-huit candidats se présentent pour être admis à la pratique de leur profession. Il y en a quatre du district des Trois-Rivières, quarante-six du district de Montréal et dix-sept du district de Québec. Quant aux candidats à l'étude ils sont au nombre de 76 en tout, dont vingt de Québec.

Les candidats à la pratique du droit sont: barreau des Trois-Rivières: MM. Maurice Désy, Léon Marcotte, Albert Paquin et Jacques Rousseau.

Barreau de Montréal: MM. Monroe Abbey, Laurent-Rodrigue Archambault, Rodolphe Beaulac, Ubald Boisvert, Maximilien Caron, Fernand Chaussé, Louis-Joseph Choquette, Bernard-Lande Cohen, Léon Courchesne, Francis-Campbell Pope, Philippe Cusson, David Coveler, J.-Onésime Dallaire, Marius Dion, J.-A.-Gérald Dubeau, Roger Fortier, Jean-Paul Gagné, L.-J.-E. Gauthier, Charles-Edmond Giroux, J.-E.-L. Henrichon, David-Moffat Johnson, Emile Labossière, Bernard Lacasse, Rodolphe Lafond, Marius Lafontaine, Mario-Emile Latoni, J.-Donation Laird, Victor-Médéric-B. Martineau, M.-A. Mendovitch, Wm-C.-J. Meredith, R. Gilles Mousseau, John-Geoffroy Porteous, Hubert-H. Fortier, Gérard Racine, N.-L. Rappaport, Rosario Richer, Geo. Rousseau, Francis-Gérald Scott, CClaude-S. Richardson, Lawrence Sessenwein, Dobert-Donald Taylor, Isidore-Joseph Wainer, C. de Saint-Georges Weil-Brenner, Solomon Wevrick.

Barreau de Québec: MM. Antonio Beaudoin, Charles Cannon, Michel Chamberland, Marcel Clément, Pierre Décary, Jean-Paul Dionne, Noël Dorion, Roland Fradette, Elisée Gaudet, Lucien Jinchereau, Antoine Lacoursière, Paul Lesage, Denis-Eugène Magnan, Pihlippe Noël, Charles-Eugène Roy, Lucien Roy, Réal Viel.

Publication opportune

L'imprimerie du Devoir *vient de publier un opuscule fort intéressant et fort opportun intitulé* Les Garanties du français et le Règlement XVII. *L'auteur, un Franco-Ontarien, nous renseigne sur son identité par ce sous-titre:* Dialogue entre Nicolas Longtin, maitre d'école, et Louis Bérubé, ouvrier La scène se passe dans l'Ontario, en mars 1927.

Dialogue instructif, plein d'humour, où l'on reconnait vite deux bons types de Canadiens. C'est l'exposé, mis à la portée du lecteur populaire, de l'histoire de nos conquêtes juridiques pour le libre exercice de notre langue. A juste titre, Louis Bérubé félicite le vieux maître d'école sur son éloquence communicative: "Tu parles comme un philosophe, Nicolas", lui dit-il. Mais où as-tu pris tout cela?" Tous les gens du peuple qui liront cette brochure répéteront ce cri de satisfaction, surtout s'ils sont un peu au courant des questions scolaires de l'Ontario.

C'est un écrit de circonstance qu'on nous offre là. L'auteur ne veut pas laisser passer les fêtes de la Confédération sans rappeler les difficultés que rencontrent les Franco-Ontariens. Le concert d'éloges du monde officiel ne doit pas étouffer la plainte des opprimés.

Mais Nicolas Longtin veut aussi donner à la masse des Canadiens français une notion plus exacte de leur histoire politique et de leurs droits à la survivance nationale. Il y réussit. Louis Bérubé traduit encore le sentimnet du lecteur quand il dit à Nicolas: "Tu m'as appris bien des choses que je ne connaissais pas. Combien de Canadiens ignorent leur histoire! Ne pense-tu pas, Nicolas, que, parmi les Canadiens, il y en a un grand nombre qui ne demanderaient pas mieux que d'être instruits comme je le suis aujourd'hui?... Pourquoi n'entreprendrions-nous pas une campagne d'instruction populaire. La chose en vaut la peine."

La diffusion de cette brochure est un excellent moyen de réaliser pareil désir. Les Garanties du français et le Règlement XVII, *64 pages, se vend à nos bureaux 15 sous l'exemplaire, $9.00 le cent, port en sus.*

A 132 ans

Viasma, Russie Blanche, 5, (S.P.A.) — Nicholas Ulitenkov, 132 ans, est, dit-on, l'un des plus vieux habitants de la terre. Il dit qu'il a pris part comme volontaire à la poursuite de l'armée napoléonnienne en 1812 et qu'il s'est battu au passage de la Berésina lors de la retraite de Moscou.

Il n'a cessé de travailler que l'an dernier en disant qu'il en avait assez fait durant les derniers 120 ans.

Les rues *Lindbergh*

Paris, 6. — Plusieurs localités veulent immortaliser le premier aviateur à voler de New-York à Paris sans escale en baptisant leurs rues "Lindbergh".

L'"EMPRESS OF AUSTRALIA"

PREMIERE ARRIVEE DE CE PAQUEBOT A QUEBEC. — DESCRIPTION DE CE LUXUEUX TRANSATLANTIQUE

(*De notre envoyé spécial*)

A l'occasion de la première arrivée à Québec de l'*Empress of Australia*, le Pacifique Canadien avait conduit à Québec un groupe d'environ deux cents agents du service maritime, recrutés dans les principaux centres canadiens et américains, de hauts fonctionnaires de la compagnie et de quelques journalistes montréalais.

L'*Empress of Australia*, autrefois sur le Pacifique, sera dorénavant attaché au service du St-Laurent, entre Québec et les ports anglais. Ce sera le troisième *Empress* attaché à ce service, et les connaisseurs disent que c'est le plus riche, le plus luxueux et le plus somptueux de ce trio.

Commencée en 1913, en Allemagne, sa construction, retardée par la guerre, ne fut parachevée qu'en 1923. Cédé par l'Allemagne à l'Angleterre, l'*Empress of Australia* devint la propriété du *Pacifique Canadien*, qui l'affecta au service du Pacifique. Il était au Japon, lors du tremblement de terre d'il y a quatre ans.

Au cours des six premiers mois de 1927, aux chantiers maritimes de la Clyde, il a subi une toilette complète; on a remodelé sa construction et remplacé une bonne partie de sa machinerie.

D'un jaugeage de 21,860 tonnes, long de 615 pieds, large de 75, chauffant au mazout, il se distingue par sa ligne élégante et, à l'intérieur, par la richesse de ses décorations, le luxe de ses suites, la grandeur de ses chambres et de ses cabines, ainsi que par le nombre de ses salons. Il peut loger 400 passagers de première, 144 de classe touriste, et 632 de troisième. Avec un équipage de 500 hommes environs, cela représente une petite ville de 1,700 âmes.

La salle à manger et les deux petites salles particulières adjacentes peuvent loger plus de 300 convives. Les décorations sont du style de la Régence, les murs et les plafonds revêtus d'émail blanc. Le centre, qui occupe deux étages, dispense dans cette pièce une lumière idéale. Ses murs sont agrémentés de riches peintures. Le fond de la salle est occupé par un large balcon où se tient l'orchestre. Tout autour, un couloir avec portes françaises qui peut servir de mezzanine.

Le grand salon est décoré dans le style Empire et percé de fenêtres en saillie. Les fauteuils en bois satiné sont recouverts de soie, et le parquet de riches tapis. Au centre, une coupole vitrée des plus décoratives.

Au diner, il y eut discours par M. E. W. Beatty, président du *Pacifique Canadien*, M. W. R. McInnes, vice-président en charge du trafic, et le capitaine du navire, R. G. Latta.

Après le petit déjeûner pris au Château Frontenac, le groupe des excursionnistes, invité de la Commission du port de Québec, s'est rendu au pont de Québec, à bord du *Druid*.

Les fêtes en l'honneur du Père Lacombe

Edmonton, 5. — Le mauvais temps a presque complètement empêché, dimanche dernier, la cérémonie qui devait avoir lieu à St-Albert, en l'honneur du Père Albert Lacombe. Des représentants du gouvernement provincial, du Pacifique Canadien, de plusieurs sociétés nationales, de même qu'un grand nombre de particuliers devaient aller déposer des couronnes de fleurs sur la tombe de ce grand missionnaire, en même temps que l'on dévoilerait une tablette commémorative.

Il est tombé, dimanche, une pluie diluvienne et la plupart des gens n'ont pu se rendre à Saint-Albert. Ceux qui faisaient le voyage en automobile n'ont pu s'y rendre. Un bon nombre sont restés en panne, pris dans la boue. C'est ce qui est arrivé aux journalistes qui ont dû rentrer à Edmonton sans être allés à Saint-Albert.

Trois couronnes seulement ont pu être déposées, ce jour-là, sur la tombe du Père Lacombe, par M. Paul Sujour, au nom du gouvernement français, par M. l'abbé Jean, curé de Saint-Albert, au nom de la *Canadian Women's League*, par M. A.-B. Calder, de Montréal, au nom du Pacifique Canadien.

A cause des circonstances, on a remis à plus tard, l'inauguration de la tablette commémorative posée sur le pont de la rivière de l'Esturgeon, à Saint-Albert. Ce pont a été construit par le P. Lacombe et ce fut le premier pont érigé à l'ouest des Grands Lacs. On avait choisi dimanche dernier pour l'inauguration parce que c'était le centième anniversaire de la naissance du P. Lacombe. Cette cérémonie a été remise.

Dimanche dernier, cependant, il y a eu une courte manifestation en famille au cimetière en présence du représentant du consul de France et des représentants du Pacifique Canadien. Les enfants de l'orphelinat, du couvent et de l'école indienne ont donné un concert.

Un orgue gigantesque

Saint-Louis, 6. —Un facteur d'orgue local a entrepris de construire pour la cathédrale Saint-Patrice, de New-York, un instrument qui aura dix mille tuyaux, 75 jeux, deux consoles et un jeu imitant un orchestre à cordes.

DEUX PRÊTRES MEXICAINS ARRÊTES

Mexico, 5 (S.P.A.) — Deux prêtres catholiques, MM. les abbés Pedro Aguilar et Rafael Villafana Azarte ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir célébré la messe dans des maisons privées en contravention avec les lois religieuses de la ville de Mexico. Ils sont aussi accusés d'avoir fait partie de la Ligue pour la défense des libertés religieuses.

Les journaux ajoutent que d'autres arrestations de catholiques ont aussi été opérées mais que la police garde secrets les noms des prisonniers.

LE TONNAGE DES CROISEURS ANGLAIS ET AMERICAINS

Genève, Suisse, (S.P.A.) — La délégation américaine a soumis des chiffres nouveaux pour le tonnage total des croiseurs à une séance secrète du comité des experts pendant la conférence navale actuelle.

Bien que la nouvelle ne soit pas encore officielle, on comprend que les Etats-Unis, afin de rencontrer la demande de l'Angleterre pour des croiseurs plus nombreux, a suggéré une augmentation dans le tonnage maximum de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis de façon à ce que le nouveau total soit d'à peu près 400,000 tonnes.

C'est 100,000 tonnes de plus que proposé d'abord par les Etats-Unis et le chiffre de 400,000 tonnes correspond approximativement à la force actuelle des croiseurs anglais.

Les experts ont ajourné presque immédiatement après, afin de permettre aux plénipotentiaires anglais et japonais d'étudier cette nouvelle proposition sous son aspect politique.

On doute fort que les Américains consentent à signer un traité qui permettrait un nombre de croiseurs dépassant le nouveau maximum car l'opinion publique considérerait cela comme une augmentation plutôt qu'une limitation.

Tout indique que la demande de la part du Japon pour un nombre illimité de petits sous-marins sera refusée. Le Japon devra se contenter d'un tonnage légèrement augmenté de sous-marins.

La loi des véhicules-moteurs

Ayant rencontré le ministre de la voirie, M. J.-L. Perron, la semaine dernière, pour lui demander certains changements à la loi des véhicules-moteurs, la *Ligue de sécurité publique* veut maintenant avoir une entrevue avec le trésorier de la province, M. Jacob Nicol.

Elle veut que la loi soit amendée de manière que les permis de conduire ne soient que pour une catégorie de véhicules, soit les motocyclettes, les autos de plaisance, les autobus et les camions. Elle dit que le fait de conduire l'un de ces types de véhicule ne donne pas nécessairement la compétence nécessaire pour conduire les autres.

La ligue demande aussi que les examens soient plus sévères avant l'obtention d'un permis, que les noms des personnes à qui leur permis a été enlevé soient publiés et que les condamnations pour infractions à la loi soient enregistrées au dos du permis, ce qui permettra un contrôle presque parfait lorsqu'il s'agira de renouveler les permis chaque année.

Le cas du chef Dubeau

On répète qu'à la réunion des échevins de Verdun, hier soir, réunion tenue à huis clos, on a décidé de réinstaller le chef Dubeau à la tête des services de police et d'incendie. Aucune déclaration officielle n'a été faite, toutefois, parce que cette décision doit être ratifiée en réunion publique.

La réinstallation est soumise à certaines conditions que le chef devra remplir. Il devra porter l'uniforme, être à son bureau à des heures fixes et, pendant les premiers six mois, il devra diriger en collaboration avec le conseil municipal. Si, après cette période, celui-ci n'est pas satisfait, il prendra d'autres mesures.

Byrd visite le Bourget

Paris, 5 (S. P. A.). — Le commandant Richard E. Byrd, Bert Acosta et Balchen ont visité l'aérodrome du Bourget ce matin, là où ils auraient voulu atterrir. Tous les aéroplanes de poursuite étaient alignés pour l'inspection. Après avoir regardé ces aéroplanes, les aviateurs furent conduits aux quartiers des officiers où on leur servit un vin d'honneur. Deux aviateurs français ont fait de l'acrobatie aérienne pendant l'inspection.

Vers midi, les invités sont allés au département de la marine pour assister à un déjeuner en leur honneur.

Byrd se reposera sur une plage

Paris, 5, (S.P.A.) — Le commandant Byrd doit quitter la France le 12 juillet sur le *Leviathan*. La date de son départ cependant n'est pas fixée définitivement. Il a décidé aujourd'hui, d'accord avec ses compagnons de traversée, d'aller passer la fin de semaine à Le Touquet, la fameuse plage. Après cela, il n'y a encore rien de décidé si ce n'est qu'ils partiront pour les Etats-Unis le plus tôt possible.

A la Rivière-du-Loup

Québec, 5 (D. N. C.). — S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, S. G. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, et S. G. Mgr Léonard, administrateur apostolique du diocèse de Rimouski, présideront les grandes cérémonies du congrès eucharistique de la Rivière-du-Loup, samedi et dimanche. Trois messes pontificales seront célébrées dimanche matin, dans les trois paroisses de la ville. Mgr Langlois officiera à Saint-François-Xavier, Mgr Deschamps à Saint-Patrice et Mgr Léonard à Saint-Ludger.

Décès de M. Narcisse Laplante

Nous apprenons la mort de M. Narcisse Laplante, veuf de Virginie Dauphinais, survenue ce matin, à 6 heures 30, à l'âge de 73 ans. Survivent au défunt: cinq enfants: Mme S. Laramée, de Manchester, N.H. (Marie-Louise), Mme Olivier Allard, de Richelieu, Québec, (Anna) Mlles Olympe et Léonie, et Stanislas, typographe au *Devoir*.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 7 courant, à 8 h. 15, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes et l'inhumation à Notre-Dame de Pierreville, Québec.

Le *Devoir* offre ses sympathies à la famille Laplante.

La typhoïde diminue

La diminution de l'épidémie de typhoïde est maintenant constante. La semaine dernière, il n'y eut que 66 cas et 21 décès contre 75 cas et 23 décès la semaine précédente et 86 cas et 18 décès la semaine antérieure.

Hier, il y eut 18 nouveaux cas et trois décès. Ce matin, 4 cas déclarés.

Les Etats-Unis gagnent le double

Wimbledon, 5 (S.P.A.) — Les Etats-Unis ont gagné leur troisième championnat de Wimbledon pour 1927 alors que Mlle Helen Wills et Mlle Elisabeth Ryan ont battu dans les doubles pour dames, Mlle Bobbie Heine et Mme J. Peacock, de l'Afrique du Sud, en deux sets consécutifs par 6-3, 6-2.

Délégués de Wright

Ottawa, 5 qD. N. C.). — M. Edgar Boutet, journaliste, et M. Noël Beauchamp, avocat, représenteront l'une des divisions du comté de Wright à la convention de Winnipeg. Les deux autres seront choisis à Maniwaki, ce soir.

Le "DEVOIR" en ACADIE

—Nouveau-Brunswick,
—Ile du Prince-Edouard,
—Cap Breton,
—Grand-Pré.

Départ: dimanche 7 août, retour, mardi 16 août.

— 9 JOURS —

Par trains de luxe du CANADIEN NATIONAL

Tous frais compris

Lit du haut 120.00
Lit du bas 130.00

Compartiment:

2 personnes, chac. 150.00
3 personnes, chac. 143.00

Salons:

3 personnes chac. 150.00
4 personnes chac. 143.00

De Lévis et des gares en bas de Québec, $5.00 en moins sur les prix ci-dessus. Enfants: prix spécial. Prospectus sur demande.

LE DEVOIR,
Service des Voyages,
336, Notre-Dame Est,
Montréal.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Qué.

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enrégistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

Nos cercles qui travaillent !

L'Union Régionale de l'U. C.C. de Chicoutimi étudie la question et le besoin d'un marché local

La semaine dernière, l'Union régionale du comté de Chicoutimi se réunissait à Jonquières pour discuter différentes questions touchant les intérêts agricoles de la région.

Des délégués de tous les cercles du comté: Saint-Félix d'Otis, Saint-Alexis, Jonquières, Bagotville, Laterrière et Chicoutimi, étaient présents, et les cultivateurs de l'endroit et des environs y étaient en foule; c'est donc que l'U. C .C. suscite de l'intérêt et cela prouve également que, de plus en plus, on réalise la nécessité et l'importance d'une union professionnelle, forte et agissante pour les cultivateurs.

Ainsi convaincus, les cultivateurs de Chicoutimi se sont résolument attelés à la tâche et ils ont fait de la besogne: ils ont étudié la question si complexe des marchés.

Au cours de la discussion courtoise et intéressante à laquelle prirent part un grand nombre de membres, que de points importants ont été soulevés, dont l'étude de chacun d'eux en particulier suffirait à remplir toute une séance d'assemblée de cercle local.

Plusieurs remarques qui y furent faites, entre autres celles-ci, attirent nécessairement des réflexions: Dans la question des marchés, il faut tenir compte de deux choses: le prix reçu pour les produits dont le cultivateur dispose, et le prix qu'il doit payer pour les produits dont il a besoin. Le marché local est de toujours le plus avantageux et le plus profitable, prenons les moyens de le conserver aux produits de chez nous. Les produits étrangers entrent trop facilement pour faire la lutte aux produits locaux sur notre marché. L'année dernière, il est venu pour $300,000 de lard de la province d'Ontario. Quand les prix sont élevés, les cultivateurs n'ont rien à vendre. Il faut étudier pour produire économiquement et répartir sa production sur les douze mois de l'année. La ville de Montréal, d'après une enquête, consomme 1000 porcs par jour et la province n'en a produit que pour la satisfaire 73 jours. La ville de Montréal a acheté l'année dernière pour $35,000,000 de conserves. Il faut que l'Union régionale étudie la manière d'avoir sa part de ce marché. Il faut que les cultivateurs trouvent le tour de faire de beaux produits qui pourront faire concurrence aux autres avec succès etc...

L'Union régionale a alors décidé de faire une enquête sérieuse afin de savoir quels produits sont généralement demandés dans la région et sur proposition de M. Xavier Bouchard, appuyé par M. Emile Brossard il a été unanimement résolu:

"Que chaque cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de l'Union régionale de Chicoutimi soit prié de faire une enquête dans sa localité pour déterminer ce qu'il faut produire pour satisfaire au marché local."

Nous félicitons les cercles de Chicoutimi de prendre cette initiative, parce que nous croyons que c'est le seul moyen de diriger sûrement nos cultivateurs vers une production mieux appropriée aux besoins des marchés locaux et par conséquent plus rémunératrice, et ce n'est pas sans besoin. Écoutez ce qu'en disait, il y a quelques mois, l'un des professeurs d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, M. l'abbé Beaudoin:

"Et notre agriculture est vraiment malade.

"La désertion des campagnes n'est pas une maladie spéciale à notre époque. Mais toujours elle a été le signe d'une agriculture peu payante.

"Pas besoin de prêcher l'attachement à la terre quand la culture est rémunératrice. Ceux qui partent ne sont pas tant des illusionnés par vain mirage que des gens ruinés. Encore ont-ils retardé leur départ en dépensant leur capital foncier.

"Des enquêtes conduites un peu partout portant sur nos principales ressources agricoles tendent à prouver une exploitation à perte. Le coût de production ou de transformation en denrées comestibles est souvent plus élevé que le prix offert sur les marchés, ou des produits d'autres provinces concurrencent notre production locale. On dit le cultivateur routinier: c'est vite dit. Qu'on lui suggère un genre d'exploitation vraiment payant, qu'on lui assure un marché illimité, et soyez sûrs qu'il marchera.

"Le succès de quelques maraichers ou de quelques éleveurs favorisés ne peut servir d'argument à une transformation radicale de notre agriculture.

"Cette transformation rapide de notre système d'exploitation agricole est un grand problème; et pour le résoudre il faut la coopération des économistes désintéressés, des commerçants et des agronomes-cultivateurs.

"Si l'opinion publique s'émeut; si nos penseurs s'y intéressent, si tous se donnent la main et veulent agir, c'est un grand gage d'espoir."

En effet, "qu'on leur suggère un genre d'exploitation vraiment payant, qu'on leur assure un marché illimité et les cultivateurs marcheront".

Mais comment diriger les cultivateurs vers une production en rapport avec les exigences du marché, si nous ne connaissons pas la nature et la quantité de produits agricoles de provenance étrangère consommés dans nos villes de la province de Québec? Comment le savoir sans une enquête sérieuse à ce sujet? Et qui peut la faire, cette enquête?

Dans nos villages de campagnes et nos petites villes, les cercles comme ceux de Chicoutimi, peuvent très bien faire le travail, mais les cultivateurs ont aussi à alimenter nos plus grandes villes telles Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, pour ne citer que celles-là, qui va conduire une telle enquête qui s'impose surtout dans nos grands centres? Assurément pas les cercles locaux de l'Union Catholique des Cultivateurs. A la dernière assemblée annuelle de l'U. C. C., une demande a été faite aux autorités de notre province; la voici:

ENQUETE AGRICOLE

"Il est proposé et unanimement résolu que demande soit faite au ministre de l'Agriculture provincial d'instituer une enquête pour découvrir aussi exactement que possible la nature et la quantité des produits de provenances agricoles consommés par les villes de la province de Québec, et pour déterminer la quantité de ces mêmes produits que le commerce et les consommateurs de la province de Québec vont chercher en dehors de la province, afin d'aider le gouvernement et l'U. C. C. à diriger la production des cultivateurs dans le sens de la demande locale, en premier lieu."

C'est là une nécessité qui s'impose. Les cercles locaux de l'Union Catholique des Cultivateurs vont faire leur part, que les autorités qui peuvent nous aider fassent la leur aussi généreusement, et nous aurons bientôt cette enquête, pour le plus grand bien de l'agriculture dans notre province.

Donat-C. NOISEUX

Chez les autres

L'Union des Cultivateurs

Du *Progrès du Saguenay* en date du 28 juin:

L'Union Catholique des Cultivateurs doit entreprendre une campagne de recrutement.

Dans l'intérêt des cultivateurs eux-mêmes et celui de toute la province nous souhaitons vivement que cette campagne réussisse.

Pour notre part, nous serions fort heureux de voir les cultivateurs de cette région donner en grand nombre leur adhésion aux cercles déjà fondés.

Sans doute leur situation n'est pas des plus mauvaises, mais elle pourrait s'améliorer encore; qui le niera? et puis c'est pour eux un devoir de solidarité professionnelle de prêter le concours de leur nombre et de leur influence aux cultivateurs du dehors qui travaillent dans des conditions peut-être moins favorables.

On dit que les *habitants* sont *lamenteux*. C'est un peu vrai, je pense; tout de même, ils pourraient bien n'avoir pas toujours tort et il y a des centaines de défauts pires que celui-là.

En tout cas, ils se lamentent qu'on les néglige, qu'on s'occupe peu de leur sort et de leurs besoins.

Mais pourquoi ne seraient-ils pas les premiers à s'en occuper? Qu'ils y songent, et ils verront que s'ils ne peuvent contrôler ni le soleil, ni le vent, ni la pluie, ni la grêle, ni les saisons, il y a mille choses qui dépendent d'eux-mêmes et auxquelles ils pourraient changer.

L'union, la coopération, sont les moyens tout indiqués, s'ils ne prennent pas d'abord d'eux-mêmes leurs intérêts, ils auront mauvaise grâce à se lamenter du désintéressement des autres.

L'union fait la force, c'est entendu.

On est surpris que les cultivateurs aient si longtemps attendu pour se procurer et qu'ils soient, pour ainsi dire, les derniers à former une association.

Tout les y pousse: exercice d'une même profession, communautés d'intérêts et de besoins, légitimité parfaite de la chose.

Pourquoi dira-t-on une Union des Cultivateurs?

—Pourquoi une Union des notaires, des avocats, des manufacturiers, des marchands et des ouvriers? Ces associations ont-elles leur raison d'être? Pourquoi n'en serait pas de même pour l'Union des Cultivateurs. Seraient-ils les seuls à n'avoir pas de progrès à réaliser, d'intérêts à protéger, de demandes à faire valoir?

La voix d'un seul homme est peu de chose: mais la voix d'une foule se fait entendre au loin; l'effort d'un seul homme est lent et peu considérable; mais l'effort d'une multitude transporte les montagnes.

L'homme est loin d'être le plus fort des êtres de la création, le bon Dieu a pourtant assuré son Empire en lui donnant l'intelligence et l'instinct de la société.

Notre Saint-Père le Pape qui bénit et encourage les unions ouvrières, fondées d'après les principes catholiques, bénit et encourage les unions de cultivateurs s'inspirant des mêmes principes.

Dans notre province, nos Seigneurs les Evêques ont salué avec joie dès sa naissance l'*Union Catholique des Cultivateurs*, ils l'ont recommandée à leurs diocésains, et dernièrement encore, dans un remarquable mandement, Mgr de St-Hyacinthe disait y voir un moyen de fortifier l'amour de la terre, d'améliorer le sort de la classe agricole, de conserver à notre race les vertus qui ont fait sa force.

On l'a compris, en effet, il ne s'agit pas de dresser une classe en face des autres avec des desseins de guerre; mias bien de promouvoir le bien général en tâchant que chaque classe dans les limites de l'ordre, de la justice et de la charité, travaille à son perfectionnement et obtienne un bien-être proportionné à ses travaux.

Il ne s'agit pas de faire de la politique; l'*Union des Cultivateurs* n'en fait point. La politique divise, l'*Union* veut grouper. Elle se mêlera de ses affaires; demandera à ses membres de s'occuper d'abord des choses qui dépendent d'eux, d'accomplir les réformes et les organisations qui sont en leur pouvoir. En s'adressant ensuite au gouvernement pour formuler ses plaintes ou ses requêtes, faire valoir ses suggestions, réclamer certaines lois, je ne vois pas qu'elle sorte de son programme.

Cela n'est point faire de la politique, quoi qu'on dise.

La défiance étroite qu'on a entretenue et qu'on entretient en certains quartiers est malheureuse.

On ne peut toujours pas exiger qu'individuellement les membres de l'*Union des Cultivateurs* n'usent point de leurs droits de citoyens et ne soient plus libres d'adhérer au parti de leur choix.

L'*Union* n'a point affaire là-dedans.

Nous reproduisons dans la page agricole un article paru dans la *Terre de chez nous* exposant le but de l'*Union des Cultivateurs*.

Que les cultivateurs de notre région le lisent avec soin.

Et encore une fois, qu'ils soient bien persuadés que personne d'autre ne saurait avoir à coeur leur intérêt autant qu'eux-mêmes.

PHILIPPE

—(*Le Progrès du Saguenay*).

Fondation de trois caisses populaires dans Chicoutimi

Au cours d'une tournée dans Chicoutimi, l'abbé Philibert Grondin, missionnaire colonisateur, aidé de l'abbé Emile Turmel a organisé trois caisses populaires, à Jonquières, St-Alexis de Grande Baie et Bagotville.

A Jonquières, l'abbé Jean Bergeron parle le premier. Il n'est pas discutable, dit-il, que le cultivateur a besoin d'un crédit rural. Certains s'opposent à ce que le gouvernement avance la mise de fonds initiale. Ils ont peut-être de bonnes raisons pour s'y opposer; l'orateur ne partage pas ces raisons, mais il les respecte. Si on ne veut pas d'argent d'Ottawa, il faut tout de même trouver quelque chose. Ce n'est pas que l'aide vienne d'Ottawa ou de Québec qui compte: c'est d'avoir de l'argent.

L'abbé Emile Turmel dit d'abord que les caisses populaires ne sont pas un moyen de rendre les cultivateurs heureux en les dispensant du travail. Il faut les rendre heureux en les faisant profiter de leur travail. Les caisses populaires sont des coopératives à capital variable, c'est l'organisation de l'épargne.

Après la lecture par l'abbé Grondin, des règlements régissant les Caisses populaires, une caisse fut fondée avec un capital de $335.00 versés par 28 sociétaires qui ont souscrit 67 parts.

M. Adjutor Tremblay est le président de cette caisse et M. J.-P. Audet, gérant.

Le lendemain après-midi, le 22, les mêmes organisateurs tenaient une assemblée à St-Alexis de Grande-Baie, une caisse populaire y fut aussi organisée; 23 sociétaires ont souscrit 140 parts, soit $700. Le président de la caisse de St-Alexis est M. Henry Tremblay et M. Jos. Savard en est le secrétaire-gérant.

Dans la soirée, ce fut au tour de Bagotville; les abbés Grondin et Turmel étaient accompagnés de l'abbé Jean Bergeron qui parla de l'organisation du crédit comme oeuvre sociale.

En ce dernier endroit, 14 fondateurs ont souscrit 36 parts. Le président est M. Xavier Bouchard, et le gérant est M. Alexandre Lavoie.

D'une saveur toujours exquise

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

P15F

satisfait les goûts les plus raffinés.

1840 1927

DEPARTS DE MONTREAL ET DE QUEBEC

*8 juill. Andania, Glasgow, L'pool
8 juill. Ausonia, à Ply., Cher., Londres
*16 juill. Athenia, à Belf., L'pool, Glasgow
16 juill. Antonia à Ply., Cher. Lond.
†22 juill. Ascania à Ply. Cher. Lond.
†29 juill., Letitia, à Belf., L'pool, Glasgow
†29 juill., Alaunia, Ply., Cher., Londres
†5 août, Ausonia, à Ply., Cherbourg, Lond.
†12 août, Athenia, à Belf., L'pool, Glasg.
†13 août, Antonia, à Ply., Cher., Londres
*19 août, Andania, à Glasgow, Liverpool
†19 août, Ascania, à Ply., Cher., Londres
†26 août, Letitia, à Belf., L'pool, Glasg.

DE NEW YORK

6 juill. Mauretania, à Ply., Cher., South.
*6 juill., Tuscania, à Ply., Le Havre, Lond.
9 juill., Aquitania, à Cher., South.
16 juill. Scythia, à Cobh. (Q'town), L'pool.
*16 juill. Caronia, à Ply., Le Havre, Lond.
16 juill. Caledonia, à L'derry, Glasgow
9 juill. *Laconia, à Cobh (Q'town), L'pool

*De Boston, 10 juillet.
†Transporte les touristes de troisième ainsi que passagers de cabines et de troisième.
*Ne transporte que des passagers de classe unique et de classe touriste.
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.

The ROBERT REFORD Co. Limited
(Service français)
Agents généraux
Montréal: téléphone Main 5652
ou de l'agent local.

Cunard, Anchor
Anchor-Donaldson

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions sous enveloppes scellées et marquées soumissions, seront reçues au bureau du Presbytère de la Paroisse du Sacré-Coeur (Valleyfield) par Monsieur le curé Aimé Hébert jusqu'à huit heures (heure avancée) le vendredi, 15 juillet 1927 pour la construction d'une église et sacristie dans ladite paroisse.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté de 10% du montant de la soumission, payable à l'ordre de la Fabrique, paroisse du Sacré-Coeur, Valleyfield (P.Q.)

Les soumissions devront être faites sur des formules fournies par l'architecte.

Les soumissionnaires pourront voir les plans et devis au bureau du presbytère à Valleyfield et au bureau de l'architecte, Chas Bernier, 70, rue St-Jacque, Montréal à partir du 5 juillet 1927, de 9½ heures du matin à 5½ heures du soir tous les jours.

Monsieur le curé et les marguilliers ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 1 sou le mot, minimum 25 sous.— La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — $1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College. 62 St-Laurent. 1-3-27

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS vacants et terrains bâtis à vendre: Chemin Ste-Catherine: 230,000 pds; Boulevard Gouin: 130,000 pds; Rue Lasalle, Maisonneuve: 10,000 pds; A St-Laurent, à Villeray, etc. Informations: Crépeau et Crépeau, notaires, 1422 rue Visitation. Tél. Cherrier 7744. j.n.o.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Morgage Co.

Prêts première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 189 St-Jacques, chambre 14. Harbour 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 19-4-27

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 30 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-26

A LOUER

No 4037 DANDURAND, près de Pie IX, joli logement de 4 pièces, $14.00 par mois. S'adresser à Crépeau et Crépeau, notaires, 1422 Visitation. Tél. Cherrier 7744. j.n.o.

LA FIERTE FRANÇAISE

maison importation, produits français renommés, possédant spacieux magasin, 49 rue St-Jean, plein centre commercial, Québec, désire représentant sérieux, avantageusement connu, possédant petit capital, à Montréal et autres principaux centres. Superbe occasion, personne énergique, entreprenante, créer situation avantageuse. S'adresser propriétaire: Professeur Joseph Dumais. 7-7-27

EXCURSION EN AUTO

Allez à l'Exposition des Missionnaires de Joliette en limousine, $3 par tête. Départ et retour aux heures désirées. Cherrier 3489. 718 Lagauchetière Est. 7-7-27

Le traitement des sols argileux

Trois choses sont nécessaires pour le bon traitement des sols argileux: 1, pourvoir un bon système d'égouttement; 2, labourer à la fin de l'été ou en automne et 3, ne travailler la terre que lorsqu'elle est assez sèche pour ne pas se gâcher. On maintiendra la fertilité de ces sols par des fumures abondantes, par la culture de plantes légumineuses et, dans certains cas, par des applications de superphosphates; toutes ces pratiques sont bonnes. Les céréales et les plantes à foin conviennent tout spécialement pour ces sols à texture fine.

Ce n'est guère que par l'expérience que l'on peut déterminer au juste le meilleur moment de labourer ou cultiver les sols argileux, c'est-à-dire le moment où ils contiennent la bonne quantité d'humidité; certains cultivateurs se font une règle de labourer lorsque le sol est encore assez humide pour qu'il puisse se façonner sous la pression de la main tout en s'émiettant facilement lorsque l'on frappe cette boule ainsi façonnée. Pour détruire les mauvaises herbes, on recommande de labourer le sol argileux en été et de faire suivre ce labour par des façons culturales jusqu'à la fin de l'automne. Les planches étroites, à raies ouvertes, espacées de 30 à 40 pieds, pourvoient à l'égouttement de la surface, lorsque le drainage n'est pas essentiel. Cependant, bien des fermes argileuses ont des étendues humides où le drainage au moyen de tuyaux souterrains serait avantageux. Les sols argileux manquent souvent de matière organique, et si l'on n'a pas suffisamment de fumier pour en faire des applications généreuses, on pourra y remédier en enfouissant à la charrue, de temps à autre, un regain de trèfle. Une application à la volée de 200 à 300 livres de superphosphate, juste avant de semer les céréales, provoque généralement une bonne augmentation dans le rendement des céréales et des récoltes de trèfle qui suivent. Les fines racines de ces récoltes, comme les graminées, les trèfles et les céréales, se faufilent à travers les argiles les plus compactes et profitent ainsi des réserves abandantes d'eau que renferment ces sols. La luzerne est aussi une très bonne plante pour les sols argileux, bien égouttés et bien drainés.

Pour plus amples renseignements sur le traitement des sols argileux et des sols d'autres types, s'adresser au Bureau des Publications, ministère de l'Agriculture, Ottawa, pour avoir un exemplaire du Bulletin No 72, Nouvelles Séries, sur les "Assolements et le traitement des sols dans l'Est du Canada".

W. C. HOOPER.
Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Billets de Touristes à Très Bas Prix

pour

Le Parc National Jasper
les Rocheuses Canadiennes
Vancouver - Alaska

Allez, cet été, admirer la magnificence de l'Ouest Canadien—la splendeur des Montagnes Rocheuses, le charme et le mystère de la Côte du Pacifique. Allez au Parc National Jasper, arrêtez-vous à ses superbes châlets (aménagés pour 425 visiteurs, $7.50 et plus par jour mode américain). C'est là, qu'au sein de l'hospitalité la plus cordiale vous pourrez vous livrer à votre aise aux plus agréables amusements: marches, ascensions, golf, promenades à cheval, ou en auto. Ou bien, faites le voyage du Grand Triangle qui longe la mystérieuse rivière Skeena jusqu'à Prince Rupert, descend en bateau, par les mers abritées de la Côte, jusqu'à Vancouver et vous ramène à Jasper. Vous pouvez, aussi, traverser à Victoria ou bien encore, vous rendre par bateau jusqu'en Alaska, le pays du mystère et des traditions indiennes. Prenez le Continental Limited et vous serez assuré d'un agréable voyage.

Renseignements, réserves de places, etc., au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4731.

Passages de Montréal et retour pour Vancouver Victoria Seattle - Tacoma Portland

$132.30

Le Parc National Jasper

$110.55

Profitez de l'Année Jubilaire pour voir le Canada 1867 - 1927

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

CLASSE UNIQUE

DIRECTEMENT DE QUÉBEC à CHERBOURG SOUTHAMPTON ANVERS

par les

S. S. MONTROYAL
S. S. MONTNAIRN

Réservez de bonne heure. Départs réguliers de Québec. Prix de passage modérés.

Seulement quatre jours en pleine mer par le puissant boulevard océanique de l'Atlantique-nord.

Des trains spéciaux quittent la gare Windsor, à Montréal et vous amènent à la passerelle même de ces paquebots.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de navigation ou à

D. R. Kennedy, agent général du trafic océanique. Téléphone: Main 7700; 141 rue St-Jacques, Montréal.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés partout. 595F

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "ferré" que soi"--dirait Lafontaine

Avocat
Tél. Bureau: Main 5550
Domicile: Cherrier 6601
Eugène Simard, b. a., l.l.l.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est — Montréal

Notaire
Téléphone: Main 3223
Horace Lippé
Placements d'argent—
Règlements de successions—
Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES — MONTREAL

Professeur
259, rue ONTARIO E.
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Dentiste
Téléphones: Rés. BElair 8148-F
Bureau BElair 4246
Bureau du soir: 7 p.m. à 9 p.m.
Dr Guillaume Laberge
CHIRURGIEN-DENTISTE
4825 AVENUE ST-DENIS — MONTREAL
Près Mont-Royal — 11-7-27

Notaire
Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques - - Montréal

Professeur
Tél. Uptown 4985
Cours préparatoires du professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Bachelier ès-art et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, leçons privées
696 SHERBROOKE OUEST.

LETTRE DE FADETTE

Nous avons tous souffert, au cours de notre existence, — plus ou moins, selon notre caractère ou notre milieu, — de ces mille petits préjugés érigés en code mondain et qui s'appellent: les convenances.

Que de fois n'avons-nous pas senti comme un réseau de liens minuscules nous enserrer sans merci dans leurs inévitables mailles? D'invisibles barrières arrêter nos élans? Ce sont de vaines paroles, des phrases creuses, banales, absurdes même, dont il a fallu écouter le chapelet interminable d'une oreille attentive, — afin de pouvoir répondre, — et avec un aimable sourire? C'est une appréciation toute spontanée et sincère qu'il a fallu réprimer promptement ... c'est un intérêt qu'on a dû affecter pour des personnes qu'on connaît à peine... Que de temps perdu et de mots gaspillés à cause de ces mille devoirs factices, quotidiens et ennuyeux.

Et nous ne sommes pas les plus à plaindre! A mesure que nous montons l'échelle sociale, les convenances se font plus nombreuses, plus graves et plus impérieuses: elles changent alors de nom et leur ensemble s'appelle l'Etiquette.

Ce mot léger, presque pimpant, évoque à nos yeux une Cour, des fêtes solennelles et brillantes. L'Etiquette cependant a eu ses martyrs et le mot détestable résonna douloureusement aux oreilles d'êtres vivants et parés, inaccessibles comme des idoles et condamnés comme elles à un éternel ennui.

Si j'évoque des fantômes royaux victimes de l'Etiquette, je retrouve leurs secrètes larmes dans les jardins exquis de l'Histoire qui sont les mémoires du temps passé et, tragique et belle, se détache la figure de Marie-Louise, reine d'Espagne.

De son existence, de sa mort, je ne veux pas parler; je me bornerai à faire voir ce que fut l'Etiquette qui régna sur cette malheureuse reine et fit de sa vie une longue torture.

L'Etiquette, à la cour d'Espagne, n'était pas un ensemble de coutumes fidèlement observées: elle y commandait sous une forme implacable et vivante, — avec des traits durs, une voix sèche, une robe noire, — dans la personne de la Camarera-mayor. Cette incarnation presque effrayante d'une si effrayante tradition était là, toujours visible et présente, chargée de plier, sous son esclavage, la créature qui lui était confiée.

Et quand cette malheureuse était une princesse française élevée à la cour de Louis XIV, on ne s'étonne pas qu'elle ait tant pleuré et tant redouté d'être reine d'Espagne!

Pauvre petite reine! Sans cesse, la redoutable camarera était devant ses yeux, ennemie déclarée de tout plaisir et traitant sa maitresse avec autant d'autorité qu'une gouvernante en a sur une petite fille. Elle parlait peu, mais disait un, je le veux, *ou* je ne le veux pas, *à faire trembler! L'Etiquette, infatigable et vigilante, absorbait, dans sa perpétuelle contrainte, la volonté de Marie-Louise. Tout était cérémonie: les plus petits détails quotidiens étaient réglés inévitablement.*

Les gestes, le costume, les paroles, les actes, tout était prévu, ordonné, devait être exécuté ou interdit sans appel.

Ce culte étrange de l'Espagne pour la tradition confinait à la folie; c'est ainsi que Philippe III, asphyxié par la vapeur d'un brasero, et l'officier attaché à ce meuble et qui pouvait seul y toucher ne se trouvant pas là, on le chercha par le corridor et les salles, ce qui causa fatalement la perte du roi. Lorsque le gardien du feu arriva, Philippe III était mort!

Marie-Louise faillit succomber elle aussi à deux accidents de cheval; on ne la secourait pas parce qu'il n'était pas permis à un homme de toucher à la Reine!

Voilà des traits d'une monomanie dangereuse: ils abondent dans l'Histoire héroïque et folle, frénétique, âpre et taciturne de l'Espagne. Ces étrangetés appartiennent au lointain passé, et si on retrouve l'Etiquette exigente dans le monde officiel, elle a pris des allures sensées et modérées qui n'oppriment personne.

Et dans les relations journalières, on serait porté à accuser la génération moderne d'en prendre trop à son aise avec les convenances qui ne sont, après tout, que l'application des règles de politesse pure et simple.

La politesse et la charité sont si intimement liées qu'on voit difficilement où finit l'une et où commence l'autre.

Je ne crois pas qu'une femme puisse être charmante et bonne si elle n'est pas très polie et toujours respectueuse des convenances établies et tellement simplifiées maintenant.

La désinvolture, le sans-façon, la familiarité, la brusquerie deviennent promptement de la vulgarité et de la grossièreté. Il serait sage de vous en défier, ô jeunesse émancipée!

FADETTE

Au *Conservatoire Royal*

Mardi dernier, à la salle Saint-Sulpice, les élèves du Conservatoire royal ont donné un très joli concert. Il y a eu présentation de fleurs, distribution de médailles et de diplômes.

Les médailles d'honneur du conservatoire, pour l'exécution ont été décernées à Mlles Patricia Garrett, (cours préparatoire), Fernande Massie, (cours élémentaire), Jeanne Provost, (cours intermédiaire), Antoinette Desnoyers (cours supérieur), Lillian Silverstone (cours supérieur), Bessie Lachner (cours supérieur), Simonne Tremblay, cours lauréat, Gertrude Berthiaume, (cours licencié). Plusieurs médailles furent aussi offertes à d'autres élèves, pour mérite spécial, par des amis des élèves et des bienfaiteurs de l'institution. D'autres élèves au programme furent aussi très applaudis: Mlle Thérèse Leblanc (piano), Hélène Ducharme, (soprano); Joseph Costanzo, (violon), Louis La pierre, (basse), M. A. Charpentier, (violon), Léo Asselin (violon), qui reçut dix dollars en or, de la part d'un groupe d'amis; Mlle Laurette Vinet, Marcelle Bérubé, toutes deux pianistes, Mlle Germaine Bégin, qui récita une biographie de Mozart.

Quelques artistes étrangers à l'institution et avantageusement connus avaient aussi prêté leurs gracieux concours: Mlle Marie-Anne Asselin (bezzo), Mlle Berthe Leduc (soprano), et Mlle Cécile Asselin, de Joliette, qui eut trois rappels. Au piano d'accompagnement, Mlles Gabrielle Allard, Emilienne Laperle, Yvonne Leduc et Lucile Dionne ont reçu leur part d'applaudissements.

Identifié

L'inconnu trouvé hier matin dans un champ à la Côte-des-Neiges, près de l'avenue des Cèdres, a été identifié comme George Adams, 58 ans, célibataire, Grosvenor Apartments, 756, rue Sherbrooke ouest. Adams a été transporté à la morgue hier après-midi, alors qu'il a été identifié. Il s'agit d'un cas de suicide.

AU COLLÈGE DE SAINT-LAURENT

LISTE DE PRIX SPECIAUX

Voici la liste des prix décernés à la fin de l'année scolaire:

MEDAILLES D'OR

Instruction religieuse. — Apologétique: P.-E. Guillotte. Catéchisme classique: Henri Sanson; commercial: André Lagacé.

Excellences: Philosophie II: P.-E. Guillotte; Philosophie I: René Duranleau; rhétorique, Paul Pion. Classe d'affaires: J.-L. Lacasse; 5ème française: J.-L. Lacasse; sciences: phil. II., P.-E. Guillotte; Sciences, Phil. I. René Duranleau. Composition et version grecque, rhét. Paul Pion.

Prix d'honneur: division des "grands": Georges Potvin. division des "moyens", Pierre Poisson. Musique: Piano, Jean-L. Lacasse. ViVolon: Jean Gélinas.

MEDAILLES D'ARGENT

Excellences: Belles-lettres, René Lebeau; versification, A.-H.-P. Bergeron; versification, B.-Cyrille Corbeil. 4ème commerciale, Noël Vanasse; 3ème A commerciale, Roméo Piché; 3ème B commerciale, René Rodrigue.

$5.00 OR

Mathématiques, 2ème phil.: Laurier Péloquin.

Travail et application: Philosophie II, J.-M. Nadeau; philosophie I: Robert Duquette. Rhétorique, Roger Beauvilliers; belles-lettres, René Lebeau; versification A: Paul Sabourin; versification B: P.-E. Hotte; élocution: Chs. Champagne; 5ème commerciale: Lucien Charette; 4ème commerciale, Gérard Lasnier.

$2.50 or

Excellence: méthode A: Alphège Brassard; méthode B, Frs. Denis. Politesse: division des grands, Cyrille Corbeil; division des moyens, Fernand Faulkner. Grammaire latine: Adrien Leduc. Chant: Eugène Poirier.

MEDAILLES DE BRONZE

Histoire du Canada: S.J.B., André Carle. Géographie: J.-M. Gaboury.

CONCOURS INTERCOLLEGIAL

Ouvert à tous les collèges classiques canadiens-français, à l'occasion du VII centenaire de la mort de saint François d'Assise: P.-E. Houle, vainqueur de la section philosophie: $10.00 en or offert par M. J.-A. Cardin; médaille d'argent offerte par Mgr Georges LePailleur.

Henri Sanson, section rhétorique, médaille d'argent offerte par M. l'abbé J.-P. Desrosiers.

VOLUMES

Travail: Syntaxe A: Marcel L'Heureux; syntaxe B: Noël Descary. Eléments A: Lucien Charland; éléments B: C.-A. Blondin; 3ème A: Maurice Cousineau; 3ème B: Claude Leduc; 2ème A: Rodolphe Bussières; 2ème B, Réal Dupras; 2ème C, Michel Aepins; 1ère, L.-P. Robert.

Histoire du Canada: Rhétorique: L.-P. Girard; belles-lettres: René Lebeau; commercial: Jean Landes.

Composition française et version grecque: Belles-lettres: René Lebeau; versification A: H.-P. Bergeron; versification B: Prix Crémazie, François Moreau; calligraphie: Roméo Piché; sténographie: Robert Belisle; géographie: Robert Veilleux; Action française: P.-E. Houle; ordre et économie: Paul Martin, Albert Martineau, André Lagacé, Roma Villemaire et Lucien Benoit.

DIPLOMES DE LA CLASSE D'AFFAIRES

Avec grande distinction: J.-L. Lacasse, Paul Laurin, Fernand Laurin et André Lagacé.

Avec distinction: Armand Lafleur, Armand Grégoire, Paul Denis, Charles Champagne, Napoléon Leduc.

Avec succès: Charles Singer, Lucien Charette, Roger Dupuis, Armand Terreault, Hercule Legault, Jacques Dussault, Léo Brault, Vianney Latour et Laurent Boileau.

Médailles d'or offertes par le comité canadien des fêtes aloysiennes et décernées à P.-E. Houle, Gaston Gladu, Léonard Lefault, Lucien Champeau, Paul Sabourin, Alfred Laplante, Léo Lafontaine, Roger Bédard, J.-M. Gaboury, Roland Petit, J.-L. Lacasse, Charles Champagne, P. Dessormiers, M. Lachapelle, Noël Vanasse.

Ont conservé leur témoignage d'excellence toute l'année: — Au cours classique: F. d'Entremont, médaille d'or, Robert Duquette, L.-P. Girard, René Lebeau, Adrien Leduc, Cyrille Corbeil, Léo Lafontaine, Roland Langelier, J.-M. Gaboury, Claude Mélançon, Pierre Poisson.

Au cours commercial: Claude Leduc, médaille d'or. J.-L. Lacasse, André Lagacé, Noël Vanasse, Armand Terreault, M. Sigouin, Jean Leduc, J. Larivière, M. Guyot, A. Léveillé, R. Bussières, C. Bastien, P.-E. Berthiaume et Donat Tremblay.

Funérailles de Mme Olivier Lassonde

St-Zéphirin, 5. — Les funérailles de Mme Olivier Lassonde décédée à l'âge de 80 ans ont eu lieu ici au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé P. E. Lassonde, curé de Ste-Hénédine de Chester a chanté le service funèbre assisté de MM. les abbés Arsène Joyal, vicaire à St-Zéphirin et H. E. Lassonde, du séminaire de Mont-Laurier, petit-fils de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Adélard Proulx, Nazaire Lemoine, Arthur Lefebvre, Rosario Benoit, Alphonse Letendre, et Amédée Morin. M. François Fréchette portait la croix et M. Maurice Fréchette conduisait le corbillard.

Conduisaient le deuil, ses enfants, M. et Mme Alfred Lassonde, M. et Mme Jos. Lassonde, de St-Zéphirin; M. le Dr et Mme Ernest Dussault, de Ste-Perpétue; M. et Mme Arhème Lefebvre, de Nicolet; M. et Mme Alonzo Rocheleau, de Drummondville.

Au choeur, on remarquait MM. les abbés Henri Thibault, de l'Evêché, de Nicolet; M. le chanoine O. J. Hamel, curé de la paroisse; M. l'abbé A. Desrosiers, du séminaire de Nicolet; M. l'abbé Robert Jutras, supérieur du séminaire de Mont-Laurier; M. le chanoine Th.-Ed. St-Germain, de Drummondville; E. Gravel, de Wawick; J.-S.-A. LeBlanc, de Ste-Clothilde-de-Horton; Vincent Lemire, de St-François-du-Lac; Théopold Joyal, de St-Paul-de-Chester; Donat Lavallée, aumônier des RR. SS. du Précieux-Sang, Nicolet.

LE CHANT

M. l'abbé Gaston Dubé, curé du Précieux-Sang, dirigeait le chant.

MM. les abbés Adélard Desrosiers, Antonio Parenteau, et Calixte Champagne, curé de Ham-Nord étaient au choeur de chant avec la chorale et des chantres des paroisses environnantes.

La famille Lassonde a reçu de nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et témoignages de sympathie.

Fillette tué par un camion

Evelyn Chaput, 11 ans, 54, rue Ontario ouest, a été mortellement blessée par un camion-automobile, en face du no 1581, rue Clarke, comme elle traversait la rue. Elle a succombé une heure plus tard à l'hôpital Général, à des lésions internes.

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont.—"J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louanger, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans appétit. J'étais très faible et malade, et les douleurs dans le dos étaient si fortes que je pouvais à peine remuer. Parfois, je devenais très triste, me croyant seule au monde. Je ne tenais plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne sortant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que j'ai fait. Je suis l'épouse d'un agriculteur, et jusqu'à dernièrement, j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été deux mois au lit. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je veux bien répondre aux lettres de femmes se renseignant sur vos remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement." — Mme Emma Wilson, 471 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

PHARMACIE LAURENCE

Angle des Rues
Saint-Denis et Ontario, Montréal
Téléphones: Est 1507 et 4647
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs.
Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin
Livraison rapide par toute la ville

Succès en musique

Résultat des derniers examens en piano à l'institut musical du Canada:

Classe élémentaire A, distinction: Mlle Hélène Simard, 7 ans, 755b rue Albert, Montréal; 85 points sur 100.

Classe intermédiaire A, Mlle Hortense Gladu, 12 ans, 136 rue Workman, Montréal, 76 points sur 100.

Classe intermédiaire A, Mlle Myrtle Delisle, 13 ans, 142a rue Delisle, Montréal, 74 points sur 100.

Classe intermédiaire A, Mlle Rita Larivière, 13 ans, 124b rue Delisle, Montréal, 73 points sur 100.

Classe supérieure B, distinction: Mlle Hazel Delisle, 15 ans, 142a rue Delisle, Montréal, 88 points sur 100.

Ces élèves ont suivi leurs études sous la direction de Mlle Alma Daoust, professeur de piano à Lachine.

Retraite fermée pour les institutrices

Une retraite fermée pour les institutrices sera prêchée au couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, du 7 au 10 juillet au soir. Des retraites pour les jeunes filles seront aussi données du 14 au 17 juillet par le R. P. Trudel, o.p. Il y aura également des retraites du 21 au 24 juillet et du 28 au 31.

Au couvent des Trois-Rivières, 117 rue Saint-Charles, une retraite aura lieu du 21 au 25 juillet.

Prière de s'inscrire d'avance.

Journée de fête paisible à New-York

New-York, 5. — New-York a passé un quatre juillet très paisible et très digne, cette année. L'absence à peu près totale de bruit et de turbulence a permis à ceux qui aiment la tranquillité de passer ce jour de congé en paix. Il est vrai que deux millions de personnes avaient quitté la ville pour les campagnes environnantes et le bord de la mer. Le Broadway cependant était bien rempli et les lieux d'amusements, comme les théâtres et les cinémas, ont fait de bonnes affaires.

La section des affaires, d'ordinaire encombrée, ressemblait à un village désert durant le jour. Les parcs étaient achalandés car nombreux étaient ceux qui voulaient respirer le grand air sans quitter la ville tout en célébrant la fête nationale.

Une vingtaine de mille personnes, auxquelles le droit de vote était accordé pour la première fois, ont été reçues par le comité de réception du maire.

Il y a eu des défilés un peu partout.

Retraites fermées

7 juillet: L.-E. Charron, 244 rue Girouard, tél. 360-W, Saint-Hyacinthe.

14 juillet: A.-C. Fortin, 6338, Bois-de-Boulogne, Atlantic 1942F.

21 juillet: Bruno Charbonneau, 7390 rue Saint-Denis, tél. Calumet 7204.

28 juillet: Séraphin Robichaud, 6841, rue Saint-Denis, tél. Calumet 9014.

4 août: Richard-S. Larue, 12, carré Saint-Louis, Lancaster 2967; J.-P.-I. Ggnon, 4306 rue Marquette, Am. 4383.

11 août: J.-A. Bernier, 4379 rue Saint-Hubert, Bélair 6886.

Mort des suites d'un accident d'auto

Josaphat Crevier, 24 ans, 355, rue Notre-Dame est, a succombé hier à l'hôpital Providence, de Montréal-Est, à une hémorragie. Crevier s'était grièvement blessé dans un accident d'automobile, samedi après-midi, lorsque sa voiture a frappé un poteau. Il a fallu lui amputer un bras.

En déménageant un piano

R. Ernest Dufort, 33 ans, 8f, rue Murray, Ottawa, et E. Olsen, d'Ottawa, deux déménageurs de pianos, ont été grièvement blessés hier après-midi, à 4 heures, alors qu'un piano qu'ils descendaient dans un escalier au no 438, avenue Mount-Stephen, leur a glissé des mains. Dufort a été écrasé sur le mur et souffre d'une grave lésion à la tête. Olsen a le bras droit fracturé. Les deux ouvriers ont été transportés à l'hôpital Western.

CHEZ EATON

JUILLET - MOIS DE GRANDES VENTES
DU NOUVEAU TOUS LES JOURS

Chemises pour Jeunes Gens

Spécial de la Vente, mercredi

1.29

Des chemises en bon braodcloth de coton que vous trouverez d'une qualité très durable. Col à même, une poche, et manchettes simples à boutons.

REZ-DE-CHAUSSEE

1.29

Rayures simples ou joliment groupées en mauve, bleu et noir sur fonds blancs — et aussi quelques couleurs unies. Encolures 13½, 14 et 14½.

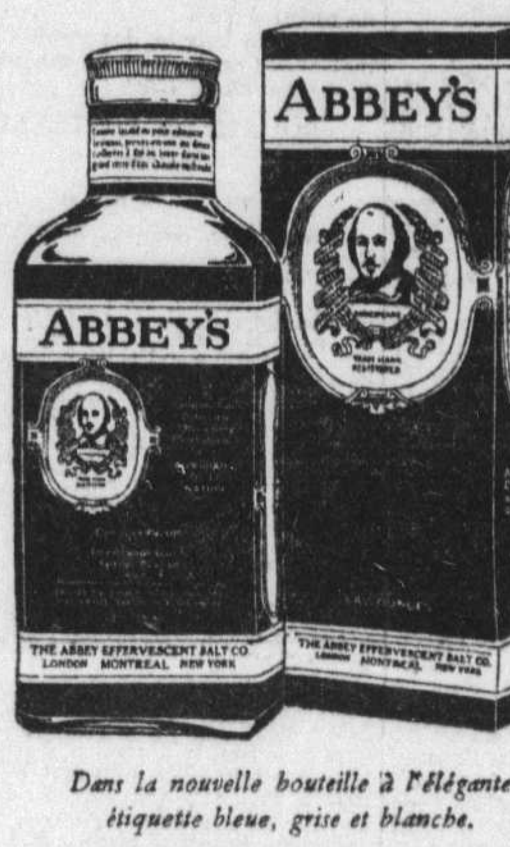
REZ-DE-CHAUSSEE

Nombreuses occasions à tous nos rayons — cherchez les étiquettes en blanc et bleu de nos Ventes de Juillet.

MAGASIN FERME TOUTE LA JOURNEE
SAMEDI PENDANT JUILLET ET AOUT
et ouvert de 9 a. m. à 5.30 p. m. les autres jours de semaine.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Le Nouvel ABBEY'S
en FINS *Granules*



Dans la nouvelle bouteille à l'élégante étiquette bleue, grise et blanche.

Modèle "Economie" $1.00
Modèle de "Voyageurs" 60c.

—avec son scintillement cristallin et son acidité rafraîchissante.

EMPLISSEZ un verre à moitié d'eau, ajoutez une cuillerée à thé du Nouvel Abbey's en fins granules et buvez pendant que les bulles scintillantes crépitent joyeusement.

Vous apprécierez la saveur fraîche, acide, revigorante de ce "Sel Hygiénique Matinal" et vous assurerez à vos organes éliminatoires une action agréable et tonique quotidienne qui vous maintiendra dans le meilleur état de santé.

"Le Sel Hygiénique Matinal"

L'Abbey sous son ancienne forme de gros granules et en bouteille carrée peut encore s'obtenir chez tous les pharmaciens.

361F

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

La Belle et la Bête

Par Mario DONAL

29 (Suite)

Elle ne soupçonnait pas plus la floraison d'amour spontanément éclose dans l'âme de Faroll que la pensée torturée de Philippe O'Brian. Lui aussi aimait Ghislaine, d'un amour jaloux, condamné à un échec misérable, accompagné d'indicibles souffrances. Et c'était venu sans qu'il y songeât.

A cette heure, il suivait en esprit les deux femmes à travers le château renouvelé; il savait que tout à l'heure, il devrait se retrouver en face de Ghislaine, et ses deux mains pressaient son front pour comprimer les battements tumultueux de son cerveau.

Malgré la souffrance aiguë qui martelait ses tempes, sa réflexion demeurait parfaitement lucide. Il se reportait à sa première entrevue avec Mlle de Kerhir et la [illegible] des jours, l'entrelacs des événements se déroulaient dans une intense clarté.

Une hostilité née d'une cause double l'avait animé d'abord. La beauté de la jeune fille l'avait souffleté comme une insulte, et un sentiment complexe avait aussitôt germé dans son esprit naturellement droit: un respect sincère pour la crânerie de la Française, une sympathie ardente pour son courage, une colère inavouée de sa propre injustice, à lui Philippe O'Brian qui commettait ce jour-là sa première action basse. Car il était bien contraint de s'avouer que légalité et équité ne parlent pas toujours le même langage. En dépit des ambages et des sophismes, il savait que les orphelins pour lesquels implorait la jeune fille étaient, en conscience, héritiers au même titre que lui, qu'un caprice de vieillard oublieux les excluait seul du partage, qu'il leur devait plus que le secours précaire qu'il leur accordait avec des airs menteurs de générosité.

Il céda, ce jour-là, à un mobile qu'il n'examina qu'après coup et dont il éprouva une espèce de honte. Dans un but de pur intérêt personnel, il voulut attacher Mlle de Kerhir et Mme Pawell ne fut que le prétexte déterminant. Il ne songeait point alors à l'aimer, mais seulement à s'assurer cette presence aimable, cette collaboration intelligente, cette distraction quotidienne infiniment précieuse. S'il avait suivi l'impulsion de la justice, il aurait donné aux orphelins leur part d'héritage sans demander en échange la moindre portion du temps et de la vie de Ghislaine.

Mais il n'éprouvait aucun regret.

Chaque jour ensuite avait cimenté cette sympathie née de si étrange sorte: elle s'était accrue de la jalousie bientôt ressentie contre G. Faroll. Il s'était découvert épris de Mlle de Kerhir en se surprenant jaloux du docteur. Et alors il avait éprouvé contre lui-même une violente irritation. Lui, amoureux de Mlle de Kerhir! Quelle folie! Après l'abandon de sa fiancée, sa déception cruelle, il s'était juré de haïr toutes les femmes, de les mépriser, et voilà qu'il retombait dans les filets d'une de ces sirènes, quand il n'était plus qu'une ruine lamentable, un objet de risée ou de répulsion!..

C'est alors qu'il s'était farouchement replié sur lui-même, qu'il avait refusé pendant des jours de voir Ghislaine. Mais il y pensait quand même; il ne pouvait éloigner le souvenir lumineux qui planait sur son coeur enténébré, sur son esprit livré aux divagations les plus folles.

Il avait voulu, pour en finir, détruire le joli croquis fait de Ghislaine lisant dans le boudoir vieillot. Le courage lui avait manqué, et la gracieuse esquisse lui restait comme son plus précieux trésor.

Puis il se rappela le matin où il avait vu la jeune fille et le docteur causer dans la petite cour de l'église avec le Père Humphrey. Une fureur inexplicable l'avait secoué. Que faisaient-ils là tous les deux? Que disaient-ils? La rencontre était-elle fortuite ou préméditée?

C'était pour savoir qu'il avait fait une visite au vieux curé, c'était pour empêcher les relations de devenir plus intimes et fréquentes qu'il avait pris le patronage de l'oeuvre. C'était pour éloigner Ghislaine de Faroll qu'il l'avait fait appeler à Greenoch. C'était pour u'elle se plût à Inchlonay u'il en avait changé l'aspect sinistre, s'accordant avec sa propre tristesse.

Etait-ce bien lui qui avait fait tout cela? qui avait commis cette folie insigne d'ouvrir son coeur à la rosée d'amour sous laquelle il avait refleuri pour de nouvelles et plus âcres souffrances?

A cette heure que pensait Ghislaine? Soupçonnait-elle le motif de sa fuite de Greenoch?

Il eut un amer et douloureux sourire. Sans doute elle supposait, si Mme Pawell lui avait confié sa peine ancienne, qu'il aimait toujours celle dont la tendresse avait failli. Elle ne pouvait se douter, la chère fille, que désormais, elle seule était tout pour lui. Elle ne devait jamais l'apprendre.

Avait-elle entendu la stupide remarque du gentleman? Si elle avait compris, elle devait éprouver un froissement extrême. Avoir épousé un misérable comme lui par cupidité, c'était une insinuation révoltante. Sans doute, elle était très fâchée et, au fond d'elle-même, rejetait sur lui son irritation.

Allait-elle donc se détourner de lui, le laisser encore plus malheureux?

Il s'était enfui non point pour ne plus rencontrer l'ancienne amie infidèle, comme l'avait cru sa soeur, mais pour ne pas se trahir devant Ghislaine, pour ne pas lui crier, dans une minute de détresse: "C'est vous que j'aime, aimez-moi, par pitié! Que nous importent, à vous et à moi, les jugements des sots et des méchants?"

Ce serait un crime. Il ne pouvait pas, il ne devait pas songer à lier cette vie en fleur à sa misérable existence. Il aurait du courage, mais il ne voulait pas la revoir tout de suite. Il était parti.

A présent, elle était là. Dans quelques minutes, il irait la rejoindre dans la bibliothèque, mais il se ferait un visage impassible, et elle ne devinerait rien de sa mortelle angoisse.

Il se leva, passa la main sur son front d'un geste hésitant, puis, à pas fatigués, se dirigea vers la bibliothèque où s'entendaient les voix des causeuses.

A ce moment, elles passèrent sur le balcon, et il les aperçut à travers ses rideaux clairs.

Il s'arrêta, en proie à une pénible émotion. Le profil de Ghislaine lui apparaissait découpé d'une façon très nette sur le fond de clarté. Il le scrutait avidement, y cherchant la trace de l'irritation qu'il supposait restée dans l'esprit de la jeune fille. A sa mémoire revenaient de nouveau les paroles avec leurs intonations de méchante raillerie: "Quelque pauvre fille de pasteur, tentée par les millions du malheureux, l'a épousé et se fait sa garde-malade."

Puis la riposte sonnait en insulte: "Elle n'est pas mal, c'est dommage!"

Si Mlle de Kerhir possédait un esprit de justice trop délicat pour le rendre responsable de ces insinuations malveillantes, lui-même s'accusait.

En effet, il n'était pas sans reproche, mais la voir, entendre son pas léger, sa voix chantante, lui était devenu indispensable. Pénétrer en cette âme simple et droite, lire dans cet esprit fin et charmant, c'était maintenant le grand intérêt de sa vie.

Il souffrirait d'une douleur indicible quand elle épouserait G. Faroll, car elle l'épouserait.

(A suivre)

Le Journal est imprimé aux Nos 338-345, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'oeufs, de beurre et de fromage pour hier et les lundis correspondants:

	1927 4 Juil.	27 Juil.	1926 5 Juil.
Oeufs, caisses	1049	1164	2311
Beurre, boites	5828	707	2294
Fromage, mls	8973	10789	10549

LES PRIX DU GROS

FARINE

Le marché est ferme mais sans changement de prix. Il y a peu de demande.

Voici les prix cotés par la maison Elzébert Turgeon, pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	$9.00
Deuxième patente	$8.50
Farine forte à boulanger	$8.30
Farine à pâtisserie	$7.30

Le marché des engrais est assez ferme. La production, peu abondante, suffit à peine à la demande locale.

Gru blanc, tonne	$41.25
Gru rouge, la tonne	$34.25
Son, la tonne	$32.25
Farine d'avoine roulée, 90 lbs	$3.85
Farine d'avoine roulée, 80 lbs	$3.45

CEREALES ET FOURRAGES

Le marché du blé, faible au début de la semaine, s'est raffermi jeudi.

Le marché de l'avoine est assez stable.

Comme prix vendant M. Joseph Quintal cote les prix approximatifs suivants:

BLE

No 1, Northern	$1.72
No 2, Northern	$1.66
No 3, Northern	$1.61

AVOINE

Canada Ouest, no 2	76½s.
Canada Ouest, no 3	73½s.
No 1 d'alimentation	71½s.
No 2 d'alimentation	68½s.
Maïs jaune No 3 nouvelle récolte	$1.04
Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres	$2.00 à $2.50

FOURRAGE

Le marché est tranquille et sans changement.

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mil No 1	$13.00 à $14.00
Mil No 2	$11.50 à $12.00
Mil No 3	$10.50 à $11.00

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre est peu actif et faible, mais sans changement de prix. Il y a accumulation de stocks sur le marché local.

Le marché du fromage est peu actif.

Les exportateurs ne sont pas prêts à acheter aux prix actuels.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

Beurre:	
De crémerie, en boites	35s.
De crémerie, en blocs	36s.
De cuisine	30s. et 31s.
Fromage:	
Québec, doux, meule 20 lbs	19s.
Québec doux, au morceau	20s.
Canadien fort, mle de 80 lbs	25s.
Canadien fort, au morceau	26s.
Kraft, boite de 5 lbs	33s.
Kraft, boite de 1 lb.	35s.
Oka	35s.

OEUFS

Le marché est ferme, mais sans changement de prix.

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie).

Chanteclerc	40s.
Extras	38s.
Premiers	35s.
Seconds	33s.

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirop:	
Canistre de 1 gal.	$1.75
Canistre de 5 gal., le gal.	$1.60
Sucre	19 et 20s.

SAINDOUX

En tinette	15s.
En seau	15 1-2s.
En bloc d'une livre	17 1-2s.
Saindoux composé:	
En seau	13s. 1-2
En tinette	13s.
En bloc	16s. 1-2

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Le marché est plus faible et les prix ont baissé un peu. Les patates blanches du bas du fleuve coûtent $1.60 au gros, en sacs de 90 livres; aux détaillants on les vend $2.00 et $2.25 en sacs de 80 livres.

Fruits et légumes

Liste de prix fournie par la maison S.-E. Mallette, 163, rue des Commissaires est.

Oranges Sunkist, de	$6.00 à $7.50
Citrons Red Ball, Cal.	$4.50 à $5.00
Citrons Messine, Italie	$4.00 à $5.00
Pamplemousse, de	$5.00 à $6.00
Bananes	$2.00 à $5.00
Cocos, sac	$4.50 à $5.00
Choux-fleurs, douz.	$1.50 à $2.00
Poireaux, le paquet	40s. à 50s.
Patates, Québec	$2.25
Patates, montagnes Vertes	$2.50
Choux nouveaux, cag.	$4.50 à $4.75
Carottes, sac	$1.00 à $1.25
Oignons rouges, 100 lbs	$6.00
Oignons égyptiens, 100 lbs	$6.00
Céleri Calif. cageot,	$10.50 à $11.00
Tomates, Californie, boite $3 à	$3.50
Panais, sac	$1.2
Epinards	.50 à .60
Betteraves, sac	$2.50
Navets, sac	$2.50
Ananas, crête	$4.50 à $5
Oignons can, 75 lbs	$4.50 à $5
Ail, lb	20s.
Carottes nouv. minot	$2.50 à $3.00
Betteraves nouv.	$2.50 à $3.00
Aubergines, doz.	$3.00
Piments verts, doz.	$1.25
Persil, doz.	$1.60
Radis, doz.	.25 à .45
Echalote, douz.	.30 à .40
Pommes Winesap, bte.	$3.50 à $3.75
Tomates Floride, Fancy	$4.50, $5.
Torates Floride, choix	$4.25, $4.50
Patates nouvelles, baril 1	$7. à $7.50
Patates nouvelles, baril 2	$5.50 à $6.

LE MARCHÉ DES OBLIGATIONS

Le service de la statistique de la maison René-T. Leclerc nous communique le relevé suivant des émissions d'obligations au Canada:

Semaine du 25 juin au 1er juillet 1927		Déja inscrits
L'Etat	$........	$........
Provinces	....	58,590,500
Municipal.	1,216,178	28,483,332
Ch. de fer	....	80,000,000
Sociétés	400,000	79,357,800
	$1,616,178	$246,431,63

Distribution géographique	
Vendus au Canada	$146,978,144
Vendus aux E.-Unis	101,069,666
	$248,047,810

Melon d'eau	.60 à .75
Cerises de France	$4.50
Fraises Aroma	27s. à 28s.
Prunes, Calf. bte	$2.75 à $3.25
Pêches, Calf. bte	$3.00 à $3.25
Apricots Calf. Royal	$3.25 à $3.50

L'échange des valeurs allemandes

La prolongation de délai accordée pour l'échange des obligations allemandes achève. Tous les emprunts-marks du Reich allemand — c'est-à-dire les émissions directes du Reich ou les émissions des Etats de Prusse, Bavière, Saxe, Wurtemburg, Bade, Hesse, Mecklembourg-Schwern et Oldenburg assumées par le Reich qui n'ont pas été échangées dans la révalorisation accordée aux vieux détenteurs devront être livrées sous les procédures indiquées.

Le délai pour cet échange, d'abord fixé au 30 juin 1927, a été prolongé au 31 août. A Montréal, cet échange se fait au bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale.

Tous les emprunts-marks du gouvernement devront être échangés avant cette date, sinon ils deviendront nuls et ne représenteront aucune réclamation contre le gouvernement allemand.

En outre, l'emprunt forcé du 20 juillet 1922, qui était supposé remplacer certains impôts, a été exclus de la révalorisation et ne pourra pas bénéficier de l'échange.

Déficit à la Brasserie Frontenac

Le rapport financier de la Brasserie Frontenac, Limitée, pour l'exercice clos le 31 décembre 1926, montre que les profits bruts se sont chiffrés par $62,796; de ce montant, il a été soustrait $71,536 pour la dépréciation, $87,874 pour le service des intérêts et $8,805 pour les comptes douteux, de sorte que les résultats nets de l'année accusent un déficit de $105,419. Le surplus de l'année 1925 s'élevait à $11,519; comme il a été fait divers ajustements se rapportant à une période antérieure à l'année 1926, au montant de $19,248, le surplus à indiqué un solde débiteur de $7,729, de sorte que le déficit global au 31 décembre atteint $113,149.

L'année précédente, les profits bruts s'étaient élevés à $40,738, lesquels ajoutés au surplus accumulé de $176,261 ont donné un montant global à répartir de $216,999. De ce montant, il avait été soustrait $179,230 pour les diverses provisions et $26,250 pour les dividendes privilégiés. Ainsi, il était resté un solde de $11,519 à reporter à l'année 1926.

Le fonds de roulement montre une diminution de près de la moitié. En 1925, il s'élevait à $126,147, au lieu qu'au 31 décembre 1926, il se chiffrait par $63,624. Le passif exigible s'établit à $544,680 contre $562,865.

L'actif global se chiffre par $3,105,740 au lieu de $3,152,021 en 1925.

Les dividendes privilégiés sont payés jusqu'au 31 décembre 1925.

COURS DU CHANGE

COURS MOYEN LE 5 JUILLET 1927

Londres	4.86 2-3
Paris	3.95¼
Bruxelles	13.94
Rome	5.59
Genève	19.25
Amsterdam	40.03
Madrid	17.13
Stockholm	26.76
Christiania	25.88
Copenhague	26.73
Rio de Janeiro	11.65
New-York ....prime	1-8%
Berlin	23.69½

Montreal Curb Market

BOURSE DE MONTREAL

Voici la cote de l'offre et de la demande à la fermeture d'hier soir, fournie par la maison Johnston & Ward

	Offre	Dem
SERVICES PUBLICS		
Can. North. Pow. Corp. Ltd.	52	
Can. Nor. Pow. Corp.	97¾	
East Kootenay Pfd	97	
Inter. Utilities "A"		42
Inter. Utilities "B"		7
Nor. Mex. P. and D.	74	
Nor. Mex. P. and D.	92	
Ottawa and Hull Power Prf.	97	
Pow. Corp. of Canada	95	
Power Corp. o Canada	38	38½
Southern Canada Power Prf.	99½	100
St. Maurice Pow. Co. Ltd.	121	
United Securities Ltd. Prf.	103½	105
INDUSTRIELS		
Attendu Engineering Ltd.	16½	17¼
Belding Pfd		98
British American Oil	21¾	22
Canadian Brewery Corp. Ltd.	24½	
Commercial Alcohols	16	
Cosgrave Brewery	8¾	10
Hiram Walker	48	48¾
Imperial Oil	41¾	42
International Nickel	61¼	61½
Paton Mfg Pfd.	90	99
Seagram	22⅝	23
St. Lawrence Pfd		106
Standard Clay Products Ltd.		38¼
OBLIGATIONS		
Abitibi Pow and Paper 6, 1940	101	
Bell Telephone 5 1955		102½
Belgo Can. Paper 6, 1943	102	
Can. Nor. Pow. Corp 6½ 1941	101¾	
C. P. R. 5, 1934	100½	100¾
C. P. R. 4½ 1944		95½
Can. Steamships, 5 1934		99¾
Dominion Textile 6, 1949	107¼	
Duke Price. 6 1966		104¼
Howard Smith 7 1941	103⅞	104¼
Manitoba Power	99½	100
North. Can. Power. 6, 1945	101⅛	
Northwestern Utilities	99	
Ott. and Hull Pow. Co. 6 1948	104	
Ott. Montreal Pow Co. 6½ 1949	102½	103
Ottawa Riv. Pow. Co. 6½ 1953	102	102¾
Price Bros, 6 1943	103¾	104¼
Quebec Power 6 1953	106	107
Southern Can. Pow. 5, 1955	98½	
Spanish River 8 1941	107¼	107¾
St. Law. Paper Mills 6 1946	97	98
St. Law. Paper Mills 6½ 1936	99	99¼
Standard Clay Products 8 1942	90	
Windsor Hotel 6½ 1943	104¼	
Winnipeg Electric 6 1954	100½	100¾

LA MATINEE A LA BOURSE

LE *QUEBEC POWER* A CLOTURE AVEC UN GAIN DE 5 POINTS A 275

La séance de ce matin, en Bourse locale, n'a pas été très active. La tendance des cours était contradictoire et quelques stocks ont subi des fluctuations importantes.

Ainsi le *Quebec Power* a débuté sans changement à 270, a fléchi d'un point, a grimpé à 277, clôturant à 275. Le *Shawinigan* a débuté avec un gain d'un demi-point à 83½, mais il s'est alourdi de 1½ point à 82. Le *Montréal Power* a perdu ¾ de point à 83¼. Le *Brazilian* a clôturé avec un gain d'un demi-point à 161.

Parmi les industriels, le *Consolidated Smelting* a clôturé avec un gain d'un point à 220. Le *Dominion Bridge* a aussi avancé d'un point à 180. Le *Massey Harris* a avancé d'un demi-point à 35¾. Le *Canada Cement* a débuté par une perte d'un point, puis il s'est haussé de deux points. Les deux titres de l'*Asbestos Corporation* étaient un peu plus fermes.

Au compartiment des pâtes et papiers, l'action *Abitibi* s'est distingué par un gain de deux points à 96. Le *Laurentide* a avancé de ¾ de point à 90¾.

Voici un relevé des ventes de la matinée fourni par la maison *L.-G. Beaubien & Cie:*

BOURSE DE MONTREAL

VENTES

DE 10 A 11 H. A.M.

Asbestos Corp. commun, 70 à 22½ 5 à 22½.

Atlantic Sugar Refineries, 25 à 23 4 à 23 6 à 23.

Brazilian Traction, 100 à 161½ 25 à 161½ 100 à 161¾ 25 à 161½ 50 à 161½ 25 à 161⅞ 50 à 161½ 25 à 161½ 100 à 161½ 25 à 161¾ 200 à 161½ 100 à 161¼ 100 à 161¼ 200 à 161½ 25 à 161½ 200 à 161 25 à 161½ 130 à 161½ 25 à 161½ 50 à 161¼ 175 à 161 50 à 161 50 à 161 25 à 161¼ 100 à 161¼ 100 à 161¼ 50 à 161 175 à 161 50 à 161 150 à 161 15 à 161¼ 60 à 161¼ 25 à 161¼ 15 à 161¼ 25 à 161 150 à 161 25 à 161 25 à 161 25 à 161 25 à 161 70 à 161¼ 25 à 161 5 à 161¼ 50 à 161¼ 5 à 161¼ 60 à 161¼ 15 à 161¼ 25 à 161¼ 5 à 161 25 à 161 25 à 161¼ 25 à 161 25 à 161 25 à 161 50 à 161 75 à 161 50 à 161 25 à 161 5 à 161 25 à 161 25 à 161 25 à 161 25 à 161 10 à 161¼ 10 à 161¼ 100 à 161¼ 25 à 161 100 à 161¼ 25 à 161 25 à 161¼ 100 à 161¼ 10 à 161⅜ 100 à 161¼ 5 à 61⅜ 10 à 161¼ 25 à 161¼ 50 à 161⅜ 25 à 161⅛ 5 à 161¼ 45 à 61¼ 50 à 161¼ 50 à 161¼ 100 à 161¼ 40 à 161¼ 5 à 61 10 à 161¼ 15 à 161 5 à 161 25 à 161¼ 100 à 161 25 à 161 25 à 161 65 à 161 20 à 161 80 à 161 25 à 160 5 à 60¾ 25 à 160¼ 25 à 160¼ 25 à 160¼ 25 à 160¼ 25 à 160¼ 25 à 160¼ 10 à 160½ 25 à 160 5 à 160½ 25 à 160 25 à 160 25 à 160 25 à 160 25 à 159¾ 50 à 159½ 25 à 159½ 25 à 159½ 25 à 159½ 155 à 159½ 25 à 159½ 75 à 159½ 25 à 159½ 25 à 159⅝ 25 à 159¾ 30 à 159½ 25 à 159⅝ 25 à 159⅝ 50 à 159⅝ 50 à 160 35 à 160 40 à 160 130 à 160.

Canadian Industrial Alcohol, 20 à 32 55 à 32 20 à 32 20 à 32 20 à 32 40 à 32 25 à 32 5 à 32 20 à 32 25 à 32 25 à 32 10 à 32 25 à 32 25 à 32 25 à 32 25 à 32 10 à 32 5 à 31¾ 50 à 31¾ 30 à 31⅞ 25 à 31⅞ 25 à 31¾ 50 à 31 ¾50 à 31¾ 50 à 31¾.

Consolidated Mining and Smelting, 20 à 220 10 à 220 25 à 219½ 10 à 219 ½.

Dominion Bridge, 100 à 179 25 à 179 25 à 179 50 à 179 25 à 178 15 à 178 25 à 178.

Dominion Glass, 25 à 117.

Dominion Textile, 5 à 112½.

Lake Ontario Brewering 70 à 24.

Massey Harris, 10 à 35¼ 25 à 35¼ 25 à 35¾ 25 à 35 ¼50 à 36 25 à 36 20 à 36 25 à 36 5 à 36 25 à 36 50 à 35¾ 10 à 35¾ 20 à 35½ 500 à 35½ 50 à 35½ 10 à 35 ½25 à 35¾.

Montreal Power, 9 à 83½ 1 à 83½.

Penman's 2 à 72.

Quebec Power, 5 à 270 50 à 270 10 à 289.

Shawinigan Water and Power 10 à 83½ 50 à 83¼ 10 à 83½ 10 à 83 ½10 à 83½ 10 à 83¼ 5 à 83⅜ 10 à 83 25 à 83 5 à 82⅞ 10 à 82⅞ 8 à 83 5 à 82¾ 2 à 83 5 à 82¾ 10 à 82¾ 30 à 82½ 10 8à 82½ 5 à 82½ 5 à 82½ 1 à 82½ 4 à 82½ 25 à 82 2 5 à82 25 à 82 10 à 82 50 à 82 25 à 82 25 à 82.

Steel of Canada, 10 à 134.

Wayagamack, 25 à 57¾ 30 à 57¾ 20 à 58.

Winnipeg, 50 à 73¾.

PRIVILEGIEES

Asbestos Corp. Prf. 35 à 88 15 à 88 50 à 88 30 à 88 20 à 88.

Canada Car Prf. 10 à 88.

Canada Steamship Prf. 60 à 88½ 100 à 88½.

Sherwin Williams Prf. 15 à 118.

Spnish River Prf. 65 à 112½ 5 à 112½.

OBLIGATIONS

Canada Cement, 1 à 101½.

MONTREAL CURB MARKET

British American Oil 1 à 22.

Cosgrave 5 à 9½ 10 à 10 10 à 10 10 à 10 25 à 10.

Don Rouyn, 300 à 28 400 à 28.

Fisher Quebec Gold Mines, 25 à 51 1000 à 52.

Hiram Walker, 25 à 48¾.

Imperial Oil, 300 à 42½ 25 à 42¼ 1 à 42.

International Nickel, 10 à 61½ 10 à 61½ 5 à 61½ 5 à 61½ 50 à 61⅞ 25 à 62 25 à 62 75 à 62 25 à 62 45 à 62 5 à 62 25 à 62 50 à 62 25 à 61¾ 20 à 61⅞ 10 61⅞.

Noranda 20 à 20.75.

Seagram 45 à 23.

St. Lawrence Paper Mills, 8,000 à 98¾.

Teck Hughes 70 à 7.80.

Southern Canada Power Prf. 15 à 100 5 à 100 5 à 100 2 à 100.

VENTES

DE 11 H. A MIDI 30

Abitibi Power and Paper, 50 à 94 25 à 95 100 à 95 100 à 95 25 à 96 30 à 96 100 à 96 50 à 96 25 à 96⅛ 15 à 96½ 100 à 96½ 30 à 95½ 10 à 96½ 25 à 96½ 25 à 96¼ 15 à 96¼ 60 à 90 25 à 96¼ 15 à 96¼ 30 à 96¼ 50 à 96¼.

Asbestos Corporation, commun, 50 à 22¾ 100 à 22¾.

Atlantic Sugar Refineries, 15 à 23.

Bell Telephone, 1 à 147.

Brazilian Traction, 50 à 160 50 à 160 25 à 160 50 à 160¼ 25 à 160 ¼25 à 160¼ 10 à 160¼ 5 à 160¼ 10 à 160¼ 5 à 160½ 20 à 160⅜ 25 à 160⅜ 100 à 160¼ 25 à 160½ 50 à 160½ 25 à 160½ 25 à 160½ 30 à 160½ 5 à 160½ 25 à 160½ 10 à 160½ 15 à 160½ 40 à 160½ 100 à 160½ 25 à 160½ 35 à 160½ 30 à 160½ 50 à 160½ 200 à 160½ 100 à 160½ 25 à 160⅝ 25 à 160¼ 25 à 160¼ 25 à 160¼ 100 à 160 25 à 160¼ 30 à 160 5 à 160½ 25 à 160½ 35 à 160⅝ 5 à 160⅞ 30 à 160¾ 5 à 160⅝ 25 à 160½ 25 à 160½ 25 à 160½ 25 à 160½ 50 à 160½ 10 à 160½ 75 à 160½ 30 à 160½ 30 à 160¾ 30 à 160¾ 25 à 160¾ 25 à 160⅝ 10 à 160 ½175 à 160¾ 25 à 161 50 à 160¾ 10 à 160⅞ 5 à 161 10 à 160¾ 25 à 161.

Brompton Paper, 5 à 32¼ 25 à 32 10 à 32 5 à 32 20 à 32.

Canada Cement 15 à 140 35 à 140.

Canadian Industrial Alcohol 30 à 31⅞ 25 à 31⅞ 25 à 31¾ 50 à 31¾ 30 à 31¾ 30 à 31¾ 50 à 31¾ 100 à 31¾ 100 à 31¾ 25 à 21¾ 50 à 31¾ 25 à 31¾ 50 à 31¾ 25 à 31 ¾5 à 31¾ 75 à 32 25 à 32 35 à 32 50 à 31¾ 5 à 31¾ 5 à 31¾ 25 à 31¾ 75 à 31¾ 25 à 31¾ 25 à 31¾ 2 à 21 ½10 à 31¾ 40 à 31¾ 20 à 31¾ 20 à 31¾ 5 à 31¾ 5 à 31¾.

Consolidated Mining and Smelting, 10 à 219½ 100 à 220.

Dominion Bridge, 150 à 178 25 à 178 25 à 178 25 à 178 25 à 178 50 à 178 25 à 178 23 à 178 25 à 178¼ 205 à 178 50 à 178½ 10 à 179 25 à 179½ 25 à 180.

Hollinger Consolidated Gold Mines, 25 à 18.40 10 à 18.40 55 à 18.40.

Lake Ontario Brewering 40 à 25 10 à 25.

Laurentide 10 à 90¾ 25 à 90¾ 100 à 90¾.

Massey Harris, 500 à 35½ 50 à 35½ 10 à 35½ 25 à 35½ 50 à 35½ 25 à 35½ 5 à 35½ 20 à 35½ 5 à 35½ 5 à 35½ 20 à 35⅝ 5 à 35¼ 95 à 35¼ 10 à 35¼ 10 à 35¼ 5 à 35½ 25 à 35½ 25 à 35½ 3 à 35½ 25 à 35¾ 15 à 35⅝.

Montreal Power, 3 à 83 ½1 à 83½ 5 à 83½ 25 à 83¼ 90 à 83¼ 2 à 83¼.

National Breweries, 25 à 67 10 à 67 65 à 67.

Price Bros, 10 à 51¼.

Quebec Power, 25 à 269 25 à 267.

Shawinigan, 5 à 82¾ 10 à 82½ 30 à 82½ 10 à 82 ½5 à 82 ½5 à 82 ½1 à 82½ 4 à 82½ 25 à 82 25 à 82 25 à 82 50 à 82 10 à 82 25 à 82 25 à 82 10 à 82½ 20 à 82½ 85 à 82½ 5 à 82 75 à 82 25 à 82 25 à 82 35 à 82 40 à 82 55 à 82 5 à 82 5 à 82 15 à 82 5 à 82 5 à 82 5 à 82 15 à 82 100 à 82 20 à 82 25 à 82 30 à 82.

BOURSE DES MINES

Membres de la Bourse des Mines de Montréal. Cours fournis par la maison Mount Cie Ltée. réal, 4 rue de l'Hopital, Montréal.

	Ouv.	Ferm
Amulet Gold Mines	256	257
Area	50	51
Argonaut	27½	28
Barry Holly	30	30½
Beaver	100	110
Canadian Lorrain	12½	14
Capital	18	19
Castle	82	85
Cons. West Dome	6¼	6½
Crown Reserve	10	12
Dome Mines	710	730
Don Rouyn	27½	28
Duprat	7½	
Fiske	8	11
Goldhill	27	28
Grover Daley	10¼	10½
Hollinger	1825	1850
Keeley	103	105
Kirkland	138	138
Lake Shore	1870	1890
Laval Quebec	21½	22
McIntyre	2500	2525
Mining Corporation	300	310
Newray	34	35
Nipissing	585	600
Noranda	2070	2080
Porcupine Crown	4½	5
Premier	210	214
Rouyn Gold		1¾
Rouyn Quebec	1	2
Siscoe		21
Stadacona	20	20¾

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Geoffrion et Cie Membres de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame ouest

	Ouv.	Midi
Allied Chemical	141⅝	141½
American Can	56½	56⅛
American Locomotive	105¾	
American Smelting	153¾	
American Sumatra Tobacco	57⅛	57½
American Tel. and Tel.	164⅜	
American Woolen	18½	
Anaconda	43¾	
Atchison T. and S. F.	181	
Baldwin Locomotive	231½	231¾
Baltimore and Ohio	114½	114
Bethlehem Steel	47⅛	
Chicago Rock Island	114	115
Chrysler Motors	47⅞	48⅛
Cons. Gas. of New York	100¾	101
Corn Products	54½	54
E. I. Dupont de Nem. and Co.	237½	238¼
Famous Players	94½	93⅞
General Motors	199½	199⅝
General Electric	115	115½
General aRilway Signal	122¾	123¼
Erie R. R.	52½	
Hudson Motors	81½	82⅝
International Nickel	61½	61
International Paper	42¾	46¼
Mack Trucks	97¼	98¼
New-Haven	53	53
Packard Motors	35⅛	34¾
Pan-American B.	54	54
Pennsylvania R. R.	63½	63⅝
Radio Corporation	54⅞	54½
Reading	117	
Sinclair Oil Cons.	16½	16⅜
Southern Pacific	118¼	
Standard Oil of New Jersey	36½	36⅝
Studebaker	49⅞	49⅝
Union Pacific	174½	
U. S. Cast Iron Pipe	239⅞	237
U. S. Industrial Alcohol	79½	

A Wall Street

New-York, 5. — Les cours étaient légèrement à la hausse, à l'ouverture de la séance. *Baldwin* a débuté avec un gain de ¾ de point; *Colorado Fuel* a avancé de ⅝ de point.

Les spéculateurs à la hausse ont attaché peu d'importance au cinquième déficit consécutif à la réserve dans le rapport des banques. Certains stocks ont même atteint de nouveaux sommets pour l'année.

Les recettes du Pacifique

Les recettes brutes du Pacifique Canadien, du 21 au 30 juin 1927, se chiffrent par $4,764,000, à rapprocher de $4,754,000 pour la même période de l'an dernier, soit une augmentation de $10,000.

Au Queen's

Le *Queen's* inaugurait, hier soir, son Jardin d'Espagne, endroit charmant et enchanteur. On y dine ou l'on y soupe, selon l'heure. Et puis il y a la musique par un orchestre que dirige M. G.-R. Markowski. Tous les habitués du *Queen's* — et ils sont légion — connaissent celui-ci pour l'avoir applaudi, depuis déjà plusieurs années, aux diner quotidiens et aux concerts du dimanche soir. Il faut dire, pour ceux qui ne le savent pas, que l'orchestre de M. Markowski n'est pas une simple machine de *jazz.* Il faut l'entendre pour en juger et vouloir l'entendre encore. L'orchestre est installé dans un massif de fleurs.

Tous les grands hôtels ont un *patio* de ce genre mais il n'y a sûrement pas plus beau, à Montréal, que le Jardin d'Espagne du *Queen's.* La salle est splendide et spacieuse, ce qui assure une aération parfaite. La décoration a été particulièrement soignée. Les hautes arches cintrées des alcoves sont tendues de draperies mauresques, aux dessins bizarres. Du plafond, aux poutres enluminées comme les pages d'un livre ancien, tombe une lumière discrète et reposante.

Deux cents convives environ assistaient, hier soir, à l'inauguration de la salle. Au *Queen's*, les choses se passent comme en famille, les habitués, une fois l'habitude prise, ne cessant jamais de l'être. Aussi reconnaissait-on, dans l'assistance, des gens que l'on voit habituellement aux diners du dimanche.

Le maitre d'hôtel, M. L. Baulu, et ses assistants, MM. Pelletier et Gratton, dirigeaient le service.

M. Adélard Raymond, gérant de l'hôtel, recevait ses hôtes.

Une réserve de santé

Le meilleur remède naturel contre l'épuisement nerveux se trouve dans les rayons bienfaisants du soleil, surtout le soleil des plages. C'est là qu'il exercera sur vous son action salutaire pendant que vous vous livrerez à d'agréables divertissements sur les sables d'argent ou dans les flots tumultueux. Les fraiches brises de la mer chargées de sel tempèrent les ardeurs du soleil et, au milieu de cette atmosphère de liberté et d'agrément vous vous ferez une bonne réserve de force et de santé.

Les côtes du Maine abondent en superbes endroits de vacances. Portland, Kennebunk, Biddeford, Old Orchard et beaucoup d'autres sont d'accès très commode par le Canadien National. Logement à prix modéré. Golf, tennis et tous les autres sports sont très en vogue, formant un programme d'amusements très varié pour toutes les heures du jour.

Détails complets quant aux hôtels, prix et service de trains par le Canadien National auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4781. (r.)

ACHAT, VENTE

de toutes valeurs recommandables, aux prix les plus avantageux pour la clientèle.

Ne placez pas vos fonds sans nous consulter. — Tous renseignements fournis sur demande, consciencieusement et promptement.

L. G. BEAUBIEN & CIE
Limitée
Banquiers en Obligations
50 ouest, rue Notre-Dame
MONTRÉAL
Téléphone: MAIN 4765

L'éloge d'une grande compagnie

LE PACIFIQUE CANADIEN ET SON SERVICE DE TRANSPORT — LE BANQUET D'HIER SOIR A BORD DE L'*EMPRESS OF AUSTRALIA*

Québec, 5. (S.P.C.) — Le gouverneur général, le premier ministre du Dominion, les lieutenants gouverneurs de Québec et d'Ontario et plusieurs membres des parlements fédéral et provinciaux, de même qu'un grand nombre d'autres personnages éminents, étaient réunis hier soir sur l'*Empress of Australia*, du Pacifique Canadien, non seulement pour fêter, comme le disait le président de la compagnie, M. E. W. Beatty, l'addition d'un nouveau navire à la flotte de l'Atlantique, mais aussi pour reconnaitre l'édification d'un service de transports océaniques sous la direction d'une compagnie canadienne.

Tous les orateurs ont exprimé leur admiration du navire qui s'est déjà rendu célèbre lors du tremblement de terre de Tokio, en sauvant un grand nombre de sinistrés.

Parmi les personnes présentes on remarquait le vicomte Willingdon, M. Mackenzie King, M. Narcisse Pérodeau, M. W. R. McInnes, M. J. A. Richardson, M. F E Meredith, sir Frederic William Taylor, le brigadier général T-L. Tremblay, le sénateur W. L. McDougald, M. J.-E. Caron, le commandant R. G. Latta, M. W. D. Ross, M. E. W. Beatty, sir Vincent Meredith, sir Georges Garneau, le sénateur Béique, et un grand nombre d'autres.

Au cours de son discours, le président Beatty a déclaré que le Pacifique n'a pas l'intention d'entrer dans cette course au plus grand, au plus beau et au navire plus rapide que se font les pays.

"Nous n'avons pas l'intention, dit-il, dans notre propre intérêt comme dans celui du pays, de faire échec à l'extravagance par une semblable extravagance, ni à employer des méthodes de concurrence destructives parce que d'autres ne sont pas prévoyants."

Après avoir souhaité la bienvenue aux distingués invités, M. Beatty fit l'historique de la flotte du Pacifique Canadien. En vingt-cinq ans, cette compagnie a construit une flotte de 510,000 tonnes dont les cabines de troisième classes, aujourd'hui, sont mieux aménagées que les premières classes des premiers navires.

Il n'y a pas lieu d'être surpris de voir cette compagnie ajouter un navire aussi bien aménagé que l'*Empress of Australia* lorsqu'on sait que les navires du Pacifique ont transporté plus de passagers d'Europe en Amérique que toutes les autres compagnies, l'an passé.

M. Beatty dit ensuite que la flotte du *Pacifique Canadien* s'augmente continuellement de nouvelles unités. Actuellement, neuf navires sont en cours de construction pour être ajoutés à la flotte actuelle. Ils comprennent quatre navires pour passagers et cinq cargos représentant un total de 120,000 tonnes.

L'idée qui a présidé à cette politique d'expansion, dit-il, c'est que la route du Saint-Laurent offre des avantages uniques pour la traversée de l'Atlantique. Ces avantages doivent être exploités pour le plus grand intérêt du Canada. Nous savons que dès qu'ils seront bien connus et qu'il y aura suffisamment de cales pour les transports, il n'y aura pas de raison pour que cette route ne soit pas plus utilisée chaque année par les compagnies et les citoyens américains.

Le président a terminé en faisant l'éloge du gouverneur général, lord Willingdon.

Dans sa réponse, celui-ci dit qu'il a appris à connaitre le *Pacifique Canadien* depuis deux ans, et surtout depuis neuf mois. Aussi, dit-il à M. Beatty pouvez-vous être fier d'être à la tête de cette grande organisation.

Parlant ensuite des récentes fêtes de la Confédération, il dit qu'une bonne partie du progrès du Canada revient à ces pionniers qui ont construit le *Pacifique Canadien.* Il a terminé en parlant du *Pacifique Canadien* comme d'un lien entre le Grande-Bretagne et le Canada.

M. W.-L. McDougald a présenté la santé du Canada. Il dit que le fait que le *Pacifique Canadien* a enlevé de la route du Pacifique ce magnifique navire pour le mettre sur celle du Saint-Laurent est une preuve que cette compagnie s'attend à une grande augmentation du trafic sur cette route. Il croit que nous sommes au commencement d'une grande période de progrès.

M. Mackenzie King dit que tout le monde a été rempli d'admiration en retraçant les progrès accomplis par le Canada depuis la Confédération. Il a rendu hommage à l'oeuvre accomplie par le *C.P.R.* pour la Confédération.

Il a ensuite fait l'historique de ce que Québec et le *Pacifique Canadien* ont accompli pour le Canada. Il a rappelé le symbole qui existe dans le monument de Wolfe et de Montcalm: l'union des deux grandes races du pays. Puis il a cité une lettre de sir Robert Borden disant que si ce n'eut été les Canadiens français, il n'y aurait pas de Dominion britannique en Amérique, mais que nous serions dans le tout américain.

De même, n'eût été le Pacifique Canadien qui, par ses voies, a pu transporter un grand nombre de colons britanniques dans l'Ouest, la Confédération ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui parce qu'il y aurait eu l'envahissement par le sud.

Grâce à ces faits, le Dominion est aujourd'hui compté parmi les grandes nations du monde. Après avoir rappelé la présence à Ottawa, samedi, du ministre américain auprès du gouvernement fédéral et du ministre canadien aux Etats-Unis, le premier ministre dit que le Canada devra remplir un rôle de plus en plus grand dans la politique mondiale. Il a terminé en rendant hommage à M. Beatty.

M. W. D. Ross, le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, a aussi déclaré que sans les Canadiens français lors de la révolution américaine, il est probable que nous n'aurions pas de Confédération à célébrer aujourd'hui.

M. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, s'est dit heureux de cette déclaration et a exprimé l'espoir que les deux provinces coopéreront plus intimement dans l'avenir.

M. J.-E. Caron a répondu au nom du premier ministre Taschereau.

Les autres orateurs ont été le général Tremblay, président de la Commission du port de Québec, qui a présenté la santé de l'*Empress of Australia*, et le capitaine Latta, qui a répondu.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L.L.
Jean Fauteux, L.L.B.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 21, Main 6228
50, rue Notre-Dame ouest Montréal

Vanier & Vanier
AVOCATS
Anatole Vanier, Guy Vanier,
Tél. Havre 2841 97 Saint-Jacques

Jacques Cartier, L.L., L. Tél. Lanc. 7813
Jean-Victor Cartier, L.L., L.
L.-J. Barcelo, L.L., B.
J.-Eug. Rivard, L.L., L.
Cartier, Barcelo et Rivard
AVOCATS
Chambre 703a. Immeuble "Power"
83, rue Craig ouest — Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tel. Main 5154 31, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.L., L. Guérin, L.L.,L.
P. Panet-Raymond, L.L.L.

MAURICE DUPRE, L. L.L. C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Etude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

Main 7693
ANTONIO ALLARD
AVOCAT ET PROCUREUR
50, Notre-Dame ouest, Montréal
Bureau du soir:
8128 St-Denis - Calumet 8214J

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3983-4553 Montréal

COMPTABLES

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES AGREES
"CHARTERED ACCOUNTANTS"
J. Art. La Rue, C.A. Eugene Trudel, C.A.
J.-Wilfrid B..., C.A. Maurice Chartré, C.A.
Maurice Samson, C.A. Emile Beaudais, C.A.
David Robillard, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
QUEBEC MONTREAL

P.-A. GAGNON
COMPTABLE AGREE
(Chartered Accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11 Place d'Armes. Tél. Main 4912

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambre de Commerce
Harbour 3078-79 17 St-Jacques

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone Main 7460).

"Collection Stella"

La collection complète édition brochée, soit 97 titres. Au comptoir $8.00.

Par la poste (province de Québec)	$ 9.00
(Ontario)	9.50
(Manitoba)	10.00
(Saskatchewan)	10.50
(Alberta)	11.00

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles, volumes de 150 à 200 pages sous couverture illustrée et en couleur.

Edition brochée, 15s l'exemplaire, $1.25 la douzaine, au comptoir, par la poste $1.50.

ALANIC, Mathilde
—Tante Babiole.
—Monette.
—Le Devoir du Fils.
ALHIX, Antoine
—Chemin montant.
ANIN (d'), Jean
—Laquelle?
ARDEL, Henri
—Deux Amours.
ARVERS (d'), Louis
—Madeline.
ARVOR (d'), G.
—Le Mariage de Rose Duprey
AUGE, Lucy
—L'Heure du Bonheur.
—La Maison dans le Bois.
BEAL (du) Salva
—L'Abbaye.
—Autour d'Yvette.
BERGER, Lya
—C'est l'Amour qui gagne.
BERGY, Emile
—Irène.
BOUARD (de) Baronne
—Coeur tendre et fier.
BRADA
—La Branche de Romarin.
BRUYERE, André
—Le Prince d'Ombre.
BURNHAM, Clara Louise
—Porte à Porte.
CAREY, R. N.
—Amour et Fierté.
CHAMPOL
—Ancelise.
—Noelle.
CLO, Comtesse
—Le Coeur chemine.
COULOMB (de) Jeanne
—La Maison sur le roc.
CRAIK, Miss S.
Mère et Fils.
DREYER, Antony
—Pour sauver Denise!
DUBARRY, André
—La Mission de Marie-Ange.
FELI, Victor
—Le Jardin du Silence.
FID, Jean
—L'ennemie.
—Le Coeur de Ludivine.
FLEURIOT, Zénaïde.
—Marga.
—Petite Belle.
FLORAN, Mary
—Lequel l'aimait?
—Romanesque.
—Carmencita.
—Meurtrie par la vie.
—Femme de lettres.
—Bonheur méconnu.
—Fidèle à son rêve.
GACHONS (des) Jacques
—Le Roman de la Vingtième Année.
—Comme une Terre sans Eau.
GOURDON, Pierre
—Accusée!
GRANDCHAMP, Jacques
—Pardonner.
—Le Coeur n'oublie pas.
—De l'Amour et de la Pitié.
—Les trônes s'écroulent.
—Russe et Française.
HEUZEY, J. Ph.
—La Victoire d'Arlette.
JEGO, Jean
—Sous le Soleil ardent.
KERANY (de), L.
—Pignon sur Rue.
KERLECQ (de), J.
—Le Secret de la Forêt.
LA BRUYERE, René
—L'Amour le plus fort.
—Le Rachat du Bonheur.
LE ROHU, Pierre
—Contre le Flot.
LESCOT, Madame
—Mariages d'Aujourd'hui.
LYS (de), Georges
—L'Exilée d'Amour.
—Le Logis.
—Les Raisons du Coeur.
MAGNAY, William
—Un Coup de Foudre.
MALTRAVERS, Raoul
—Chimère et Vérité.
MAQUET, Philippe
—Le Bonheur-du-Jour.
MERIMEE, Prosper
—Colomba.
MONTHEAS (de) Jean
—Un Héritage.
MOVET (de), Lionel
—Le Collier de Turquoises.
NEULLIES, B.
—La Voie de l'Amour.
NISSON, Claude
—Les deux Amours d'Agnès.
—Le Cadet.
PARN, Francisque
—En Silence.
PEARD, F.
—Sans le savoir.
PUJO, Alice
—Phyllis.
SAINT-ROMAN, J.
—L'Embardée.
SANDY, Isabelle
—Maryla.
TERAMOND (de) Guy
—L'Aventure de Jacqueline.
THIERY, Jean — MARTIAL, Hélène
—Mort ou Vivant? ...
THIERY, Jean
—L'Idée de Suzie
—A grande Vitesse
—Tout à Moi.
—Sous leurs Pas.
THIERY, Marie
—Le Coup de Volant.
—L'Ombre du Passé.
TINSEAU (de) Léon
—La Finale de la Symphonie.
TRILBY, T.
—La Roue du Moulin.
—Le Droit d'aimer.
—Arlette, jeune fille moderne.
—La Transfuge.
—L'Inutile Sacrifice.
—Le Mauvais Amour.
—Odette de Lymaille.
—La Petiote.
—Printemps perdu.
ULBACH, L.
—Monsieur et Madame Fernel.
VERTIOL, André
—L'Etoile du Lac.
—Le Hibou des Ruines.
—Mademoiselle Printemps.
VERZINE (de) Camille
—Les Yeux clairs.
VEZERE, Jean
—Nouveaux pauvres.
WAILLY (de) M.
—Coeur d'Or.
WAILLY (de) Commandant
—Le Double Jeu.

Service de Librairie du *Devoir*
335, Notre-Dame Est Montréal

LA VIE SPORTIVE

LA REUNION DE MONT-ROYAL

Le deuxième meeting du Back River Jockey Club sera inauguré samedi prochain à la piste de Saint-Laurent — Les bourses sont fort élevées — Les handicaps au programme

La deuxième réunion du Back River Jockey Club sera inaugurée samedi prochain à la piste Mont-Royal et ce meeting promet d'être un véritable succès. Les chevaux sont fort nombreux et les champs seront bien balancés.

Nous avons actuellement une bonne classe de chevaux ici, et hier, le secrétaire des courses s'est vu forcé de changer quelques-unes des conditions du programme. Ainsi, il a dû faire des changements pour les matinées de mardi, jeudi et samedi. Dans ces numéros, les conditions ont dû être améliorées et les prix à réclamer s'élèvent jusqu'à $2,500. Voilà un montant à réclamer qu'on n'a pas vu à Montréal depuis plusieurs années.

Au cours de son meeting, Mont-Royal offrira un montant de $27,-300 en bourse. Les bourses seront de $500, $600 et $800. Le secrétaire Clem McCarthy a bien réussi dans la préparation des conditions et les champs devraient être bien balancés. Les épreuves spéciales du meeting seront:

Samedi, 9 juillet. — Handicap mi-été, $800, 3 ans et plus, 1 mille.

Lundi, 11 juillet. — Handicap D'Arcy McGee, $800, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Mardi, 12 juillet. — Handicap Jubile, $800, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Mercredi, le 13 juillet. — Handicap Cartier, $800, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs.

Jeudi, 14 juillet. — Handicap MacDonald, $800, 3 ans et plus, 1 mille.

Vendredi, 15 juillet. — Handicap Chapais, $800, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Samedi, le 16 juillet. — Handicap Viger, $800, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

Première partie

Washington . 001 000 000— 1 9 0
New-York .. 120 500 04x—12 18 0
Batteries. — Thurston, Johnson et Ruel, Tate; Pingras et Collins.

Deuxième partie

Washington . 000 010 000— 1 10 2
New-York .. 410 029 32x—21 19 0
Batteries. — Crowder, Burke et Ruel; Moore, Marberry et Galbraith, Tate.

Première partie

Détroit ..... 020 000 110—4 9 2
St-Louis .... 000 023 30x—8 12 5
Batteries. — Stoner, Hawkins et Bassler; Jones et O'Neil.

Deuxième partie

Détroit .... 320 030 110—10 17 2
St-Louis .... 110 130 200— 8 13 3
Batteries. — Holloway et Woodall; Stewart, Nevers, Hawkins, Nehf et O'Neil.

Première partie

Philadelphie 001 200 061—10 15 1
Boston ..... 010 010 000— 2 6 0
Batteries. — Groves et Cochrane; Ruffing et Hoffman.

Deuxième partie

Philadelphie 000 120 000— 3 5 2
Boston ..... 610 002 20x—11 14 2
Batteries. — Ehmke, Willis, Johnson, Rommel et Perkins; Wiltse et Hartley.

Première partie

Chicago ...... 000 000 000—0 2 2
Cleveland .... 000 002 000—2 5 1
Batteries. — Faber et McCurdy; Levsen et L. Sewell.

Deuxième partie

Chicago ..... 000 002 000—2 6 0
Cleveland ... 101 030 10x—6 13 1
Batteries. — Lyons, McCurdy, Crouse et Schalk; Shaute et L. Sewell.

LIGUE NATIONALE

Première partie

New-York .. 000 210 000 01—4 8 1
Brooklyn .. 000 000 030 00—3 6 3
Batteries. — Fitzsimmons, Henry et Taylor; Petty, Elliott et Hargreaves.

Deuxième partie

New-York ... 013 001 400—9 19 1
Brooklyn ... 010 000 300—4 11 0
Batteries. — Grimes et Taylor; Barnes, Ehrhardt, McWeeney et Hargreaves, Henline.

Première partie

St-Louis .... 010 100 000—2 8 3
Pittsburg ... 100 330 00x—7 11 0
Batteries. — Alexander et Schulte; Meadows et Gooch.

Deuxième partie

St-Louis ..... 011 000 110—4 9 1
Pittsburg .... 000 031 02x—6 7 1
Batteries. — Rhem, Keen, Ring et O'Farrell; Hill et Gooch.

Première partie

Cincinati ... 000 100 000 0—1 3 1
Chicago .... 000 100 000 1—2 9 2
Batteries. — J. May et Picinich; Brilheart, Bush et Hartnett.

Deuxième partie

Cincinnati .. 210 000 000—3 9 1
Chicago .... 000 310 11x—6 10 0
Batteries. — Donohue et Hargrave; Osborn, Bush et Hartnett.

Première partie

Boston ...... 102 000 110—5 13 0
Philadelphie 112 000 000—4 10 2
Batteries. — Greenfield et Hogan; Ferguson, Scott et Wilson.

Deuxième partie

Boston ...... 200 220 020—8 12 0
Philadelphie 010 000 001—2 9 0
Batteries. — Robertson et Gibson; Decatur, Willoughby et Jonnard.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City ... 440000000—8 11 1
Newark ..... 00012024x—9 17 2
Buckalew et Cobb; Mamaux et Manion.

Deuxième partie:

Jersey City .. 021711021—15 18 0
Newark ..... 020001100— 4 13 3
Brame et Daly; Mamaux, Shea, Howard, Brennan, Duffy et Shiff.

Toronto ...... 0011200100—4 9 0
Buffalo .... 00104000x—5 9 1
Gordonier et Styles; Proffitt et Pond.

Deuxième partie:

Toronto ...... 000000000—0 7 2
Buffalo ...... 02023703x—17 22 0
Faulkner, Nonnan, Prud'homme et Styles; Manqum et Pond.

Syracuse ... 023102300—20 18 0
Rochester .... 102020300—8 14 9
Hald et Morrow; McLaughlin et Wilson.

Deuxième partie:

Syracuse ...... 10070002—10 14 1
Rochester .... 000700000—7 9 5

Hallahan Schellberg et Mancuso; Thirmahlen et Head.

Reading ...... 000110010—3 7 1
Baltimore .... 15011001x—9 10 1
Watson, Slappey, Hansen et Davis; Cantrell et Lake.

Deuxième partie:

Reading .... 0011011—4 7 3
Baltimore .... 61212x—13 16 0
Riuprich et Davis; Henderson et Freitag.

POSITION DES CLUBS

AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New-York	53	21	.716
Washington	40	31	.563
Chicago	43	35	.551
Détroit	37	32	.536
Philadelphie	38	35	.521
Cleveland	34	40	.459
Saint-Louis	29	41	.414
Boston	16	54	.229

LIGUE NATIONALE

Pittsburg	43	25	.632
Chicago	44	27	.820
Saint-Louis	39	30	.565
New-York	39	35	.527
Brooklyn	35	38	.479
Boston	28	37	.431
Philadelphie	27	42	.391
Cincinnati	26	47	.3.56

INTERNATIONALE

Syracuse	54	29	.651
Buffalo	50	31	.617
Baltimore	47	32	.595
Newark	44	39	.530
Toronto	42	39	.519
Rochester	38	39	.494
Jersey City	35	44	.443
Reading	14	68	.171

LE TENNIS

TILDEN ET HUNTER ONT REMPORTE EN DOUBLE LE CHAMPIONNAT DE WIMBLEDON EN BATTANT COCHET ET BRUGNON

Wimbledon, 5. — Les Etats-Unis et l'Afrique du Sud se partageront les honneurs de la finale des doubles pour dames dans le tournoi de Wimbledon, aujourd'hui.

La seule équipe anglaise encore debout dans cette section a été éliminée hier alors que Mlles McKane-Godfree et Betty Nuthall ont perdu contre Helen Wills et Mlle Elisabeth Ryan par 6-2, 6-2.

L'équipe américaine rencontrera Mlle Heine et Mme Peacock, de l'Afrique du Sud en finale.

Une jeune fille américaine a remporté le championnat de Wimbledon pour la première fois depuis vingt ans. C'est Mlle Wills qui a gagné samedi contre la senorita d'Alvarès.

Après sa défaite dans les simples, Tilden, avec Hunter, a remporté le championnat en double en battant Jacques Brugnon et Henri Cochet, de France, en cinq sets par 1-6, 4-6, 8-6, 6-3, 6-4.

Cette rencontre a été encore un bel exploit de ralliement. Après avoir laissé prendre à ses adversaires les deux premiers sets et être venu à un coup près d'être battu dans le troisième, l'équipe américaine a tout de même remporté une brillante victoire. Malgré sa défaite, Cochet a paru le meilleur des quatre joueurs car Brugnon a faibli dans les deux derniers sets.

L'équipe française a commencé à jouer comme si elle allait remporter facilement la victoire. Dans le premier set, elle ne perdit qu'une partie en gagnant cinq de suite. Les deux Français travaillaient bien ensemble pendant que les Américains se nuisaient l'un l'autre. Tilden et Hunter ont frappé leur raquette ensemble pas moins de trois fois dans ce set.

Les Américains travaillèrent avec plus de coordination dans le deuxième set qu'ils perdirent par 6-4.

Il se fit du jeu superbe dans le troisième set. Les Français menaient par 5-3 et ils n'avaient plus qu'un coup à compter pour gagner la rencontre lorsque la chaleur torride commença à affecter Brugnon. Tilden et Hunter concentrèrent leur attaque sur ce joueur qui manqua plusieurs coups faciles et donna presque le troisième set aux Américains par 8-6. Ils prirent de même le quatrième set facilement par 6-3.

Dans le cinquième set, Brugnon était tellement épuisé qu'il laissa tomber sa raquette deux fois en renvoyant la balle. Dans ce set, Tilden et Cochet firent de longs ralliement qui ressemblaient à un simple. Tous deux furent en évidence tout le temps mais Cochet eut un léger avantage sur Tilden.

Au cours du dernier set, Tilden parut bien moins fatigué que la semaine précédente. Le double français lutta vaillamment et il prit même les devants par 3-2 mais les Américains égalisèrent à quatre et malgré les coups brillants de leurs adversaires, ils gagnèrent par 6-4.

LES COURSES DE LEVRIERS

Les courses de lévriers, avec le système du pari-mutuel, disputées hier soir à la piste du National, à Maisonneuve, ont donné les résultats suivants:

Première course, 1-5 de mille. — 1. Roxie Cantonian, $3.15, $2.50, $2.75; 2. General Pershing, $3.75, $3.55; 3. White Checkers, $3.20. Goldie H. et Sam Biel ont aussi couru.

Temps: 22 secondes.

Deuxième course, 1-4 de mille.— 1. Lady Donnell, $2.85, $2.85, $2.-40; 2. Dan Fog, $3.85, $2.55; 3. Col. Juggler, $2.95. Miss Almo et Oakland Mole ont aussi couru.

Temps: 26 1-5 secondes.

Troisième course, 1-5 de mille. — 1. Lashing Leader, $4.70, $3.60, $2.20; 2. Jazzy Stepper, $13.65, $2.-55; 3. General Buster, $2.10. Sherry Bitters et Jackie Saunders ont aussi couru.

Temps: 21 2-5 secondes.

Quatrième course, 1-4 de mille. — 1. Moore's Bud, $2.90, $2.90, $2.-45; 2. Japanese Sandman, $4.90, $3.-30; 3. Chris Walker, $2.75. Red Top et Mate's Boy ont aussi couru.

Temps: 26 3-5 secondes.

Cinquième course, 1-5 de mille. — Irish Midnight, $11.10, $4.60, $3.-00; 2. Lad's Ruin, $5.00, $3.05; 3. Mickey Walker, $3.00. Easter Cannon et Patsy Mae ont aussi couru.

Temps: 22 secondes.

Sixième course, 1-4 de mille. — 1. Buck Burr, $3.25, $3.05, $2.75; 2. Flying Babe Ruth, $4.30, $3.50; 3. Trampfast, $2.60. Gilt Erge et Slippery Tom ont aussi couru.

Temps 27 1-5 secondes.

Voici les entrées pour les courses de ce soir au Parc Maisonneuve:

Première course, 1-5 de mille. — Goldie H., Sam Hill, Miss Almo, Oakland Mole, Patsy Mac.

Deuxième course, 1-4 de mille.— General Pershing, Col. Juggler, Slippery Tom, Mickey Walker, Jackie Saunders.

Troisième course, 1-5 de mille. — Lad's Ruin, Dan Fog, Sherry Bitters, Trampfast, Easter Cannon.

Quatrième course, 1-4 de mille. — Roxie Cantonian, Jazzy Stepper, Japanese Sandman, Buck Burr, Irish Midnight.

Cinquième course, 5-16 de mille. — Lady Donnell, General Buster, Moris Bud, Flying Bage Ruth, White Chacker.

Sixième course, 1-5 de mille. — Dashing Leader, Chris Walker, Red Top, Mates Boy, Gilt Edge.

Une autre victoire pour Drummondville

Drummondville, 5 — Le club de baseball de Drummondville vient de rajouter une autre victoire à son crédit en battant le club de baseball de St-Johnsbury Vt., le 1er juillet devant la plus grosse asssistance que nous ayions eue depuis bien longtemps.

Quoique le résultat ne fut pas très satisfaisant, la partie fut contestée jusqu'à ce que les locaux comptèrent 4 points à la 3e manche. Gross pour les visiteurs a lancé une bonne partie, mais le support de ses co-équipiers lui a manqué à certain moment. Les amateurs de baseball de la ville et des environs ont été surpris de voir les joueurs du Drummondville frapper d'une manière sure les balles de Gross et nous devons ajouter que Beaurivage le lanceur du Drummondville a fait un beau travail dans la boite pour son club, n'accordant que 4 coups en lieu sûr et prenant 12 struck-out sur les visiteurs. Les deux gros frappeurs de l'après-midi furent Scharmel et Beaulac avec 3 coups en lieu sûr, chacun.

Tous les joueurs du Drummondville se sont distingués.

Dimanche prochain le 10 juillet, le Drummondville recevra la visite du club de Thetford-Mines qui a déjà deux victoires à son crédit contre le club local et le Drummondville est bien décidé de remporter la victoire cette fois.

Alignement des équipes:—

ST-JOHNSBURY

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Gray, cf,	3	0	0	0	0	2
Lynch, 2b,	3	0	0	3	2	1
Lowell, R.	4	0	0	1	2	1
Gross, l.	4	1	2	0	6	0
Ross, 3b.	3	0	0	2	2	1
Lowell P., cf.	2	0	0	0	0	0
Hoernle, c.	4	0	1	4	2	1
McDonald, lf.	3	0	0	2	0	0
Paul, 1b.	4	0	1	12	0	1
	30	1	4	24	14	7

DRUMMONDVILLE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Gauthier, 3b.	6	0	2	2	3	2
Poirier, 2b.	5	0	1	2	1	0
Tessier, cf.	5	0	1	1	0	0
Scharmel, r.f	5	2	3	1	0	0
Pepin, 1b.	4	1	2	10	4	0
Beaurivage, l.	5	2	1	0	0	0
Corriveau, lf.	4	2	2	0	0	0
Beaulac, ss.	4	2	3	0	1	0
Demers, c.	3	2	0	11	2	0
	41	11	15	27	11	2

Résultat par manche:

St-Johnsbury 010000000— 1 4 7
Drumondville 04120202x—11 14 2

SOMMAIRE

Laissés sur les buts: St-Johnsbury 5, Drummondville 11. Coups de deux buts: Scharmel, Corriveau, Beaulac. Retirés au bâton: Gross 3, Lowell 1, Beaurivage 12.

Arbitres: N. Lemaire et V. Gauthier. Temps: 1 heure 45.

LE CHAMPIONNAT INDEPENDANT

Samedi dernier avait lieu à Drummondville l'assemblée des clubs indépendants des Cantons de l'Est. La réunion a été fort enthousiaste, les clubs venus de presque toutes les villes environnantes ont répondu à l'appel du promoteur des clubs indépendants, et là, comme à Montréal, ils ont endossé à l'unanimité le programme du promoteur local. Rose a exposé le programme de l'organisation, laissant voir aux délégués les avantages qu'il y avait à participer à une telle série, et comme résultat, cinq villes ont définitivement accepté de rester dans le mouvement et trois autres donneront leur réponse finale samedi prochain à une seconde grande assemblée qui sera tenue à l'hôtel Brunswick à Richmond. Ubald Rose fera de nouveau le voyage pour aller rencontrer les délégués à cette assemblée. Les clubs présents à l'assemblée de samedi étaient Drummondville, St-Roch de Sherbrooke, Acton Vale, Sorel, Richmond. Les clubs de Victoriaville, Thetford Mines, Magog, Asbestos et C.C.M. Sherbrooke, étaient aussi représentés par procuration.

Mercredi, 6 juillet, aura lieu une nouvelle assemblée pour les clubs de Montréal. Elle sera tenue de nouveau à l'hôtel Windsor.

Jeudi soir, Rose tiendra une assemblée pour les clubs du nord à l'hôtel Clermont, à Ste-Rose.

LES RENCONTRES DE LA SEMAINE AUX ETATS-UNIS

New-York, 5. — Voici la liste des principaux combats de la semaine à New-York;

MARRI SOIR

Twenty-second Engineers Armory. — Earl Metera vs Obatish Barcelo, Katkish Barboro vs Henry Wallach, Oscar Pultz vs Billy Franklin, Jack Spery vs Pete Nicholas, Joe Rocco vs Jess Eckhardt, huit rondes chacun. Julius Romano vs Al White, six rondes.

MERCREDI SOIR

Fort Hamilton Army Reservation. — Eddie Paradise vs Johnny Dean, Wasty Dawson vs Willie Rose, Johnny Cicarelli vs Louis Danetti, huit rondes chacun; Johnny Durso vs Frank Andresella, quatre rondes.

Mitchel Field — Eddie Tommy Rivish vs Jimmy de Luca, Jimmy Abott vs Irish Tommy Donnelly, Jackie Cohen vs Johnny Dreider, huit rondes chacun; Arthur Long vs Lonnie McMachon, Youg Mitko vs Willie Reid vs Jimmy Dowley.

VENDREDI SOIR

Rockaway Beach. — Jackie Marlow vs Frank Neives, Ivan Hawkes vs Kid Rash, huit rondes chacun. Bobby Benneth vs Buster Moore, Chick O'Neil vs Joe Turner, Georgie Frey vs Kid Rayes, six rondes.

Parc Starlight. — Combats pour étoiles-amateurs.

SAMEDI SOIR

Ridgewood Grove. — Paul Berlenbach vs Eddie McMullen, dix rondes; Jos Knapp vs Pete Spiontmo, Chick Fullem vs Joe Snyder, Wille Siegel vs Guy Materson, six rondes chacun; Freddie Anderson vs Tony Rivetti, Pete Somston vs Jimmy Ferturo, quatre rondes chacun.

AUX COURSES DE WINDSOR

Windsor, Ont., 5. — Voici le résultat des courses d'hier après-midi à la piste Devonshire:

Première course, 6 furlongs. — 1 Sun of raby, 96, Hicks, 4.90, 3.45, 2.85; 2. Isobel C., 104, McCrossent, 7.40, 4.70; 3. Sea Pen, 103, Rizzo, 3.30. Temps 1.14 2-5. Fleur de Lis, Atlantida, Jagger, Tricky, Takeoff, Mexican Pete, Thornton ont aussi couru.

Deuxième course, 5 1-2 furlongs. — 1. Traps, 1.12, 20.30, 11.10, 5.00; 2. Nine Dollars, 13, 3.65, 2.60; 3. Totara, 109, 7.95. Temps 1.01 3-5. Carpe Diem, Miss Prim, Tufli, Bill Seth, Jean Bond, Honeynook, Rocker, Support ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlgons. — 1. Dexter, 112, 6.65, 3.50, 3.15; 2. Ka Kee, 107, 3.25, 2.75; 3. Red Light, 109, 6.85. Temps 1.13 3-5. Lady Sphere, Masahap, My Sunnylan, Philo, Howard Lee, Coastguard, Whistle, Mayor O'Keefe ont aussi couru.

Quatrième course, 5 1-2 furlongs. — 1. Bodyguard, 109, 16.20, 7.10, 4.45; 2. Titina, 104, 25.15, 12.95; 3. Clock Golf, 109, 7.40. Temps 1.05 3-5. Hole Card, Sanola, Hawk God, Sandy Hatch, Gold Piece, Ragweed, Beatrice Morse ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille.— 1. Sea Rocket 102, 9.65, 5.80, 4.00; 2. Sun Altos, 104, 6.10, 4.85; 3. Fire Chief, 100, 4.55. Temps 1.45 2-5. Stampdale, Dr Cardenas, King Basil, Beau of the West ont aussi couru.

Sixième course, 1 1-16 mille. — Battlefield, 106, 6.45, 4.45, 3.20; 2. Bond Maid, 103, 5.05, 3.15; 3. North Breeze, 107, 5.20, Temps 1.48 2-5. Teton, Hanky Rice, Slice, Yachtsman, Maxie, Fasciste, Clique, Winnipeg, Heed, Lockerbie ont aussi couru.

Septième course, 1 1-8 mille. — 1. Gay Parisian, 9, 21.75, 11.90, 6.-85; 2. Sligo Branch, 102, 15.80, 8; 3. Purity, 102, 5.60, Pyroot, Chittagong, Eda C., Bolivar Bond, Coquina, Papoose, Hot Pepper, Shindy, Sandpile ont aussi couru.

Impr. Alliés Syndicats Cathol.-Nationaux Montréal Can. No 1

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES ELECTRICIENS

Le Syndicat catholique national des électriciens se réunit ce soir, à 8 heures 15, à la salle des Syndicat catholique, 655, rue Demontigny est. M. C. Bernier, agent d'affaires du Syndicat, sera présent à la réunion et donnera rapport. Tous les officiers sont cordialement priés d'assister ainsi que tous les membres. Plusieurs questions très graves sont à l'ordre du jour. Par ordre.

A LACHINE

Le Conseil central des Syndicats catholiques de Lachine se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, angle 15ème et Saint-Louis, Lachine. Rapports des comités, des officiers et des délégués. Tous sont priés d'assister. Par ordre. Rapport spécial du comité du congrès de la C. T. C. C.

SYNDICAT DES TYPOS

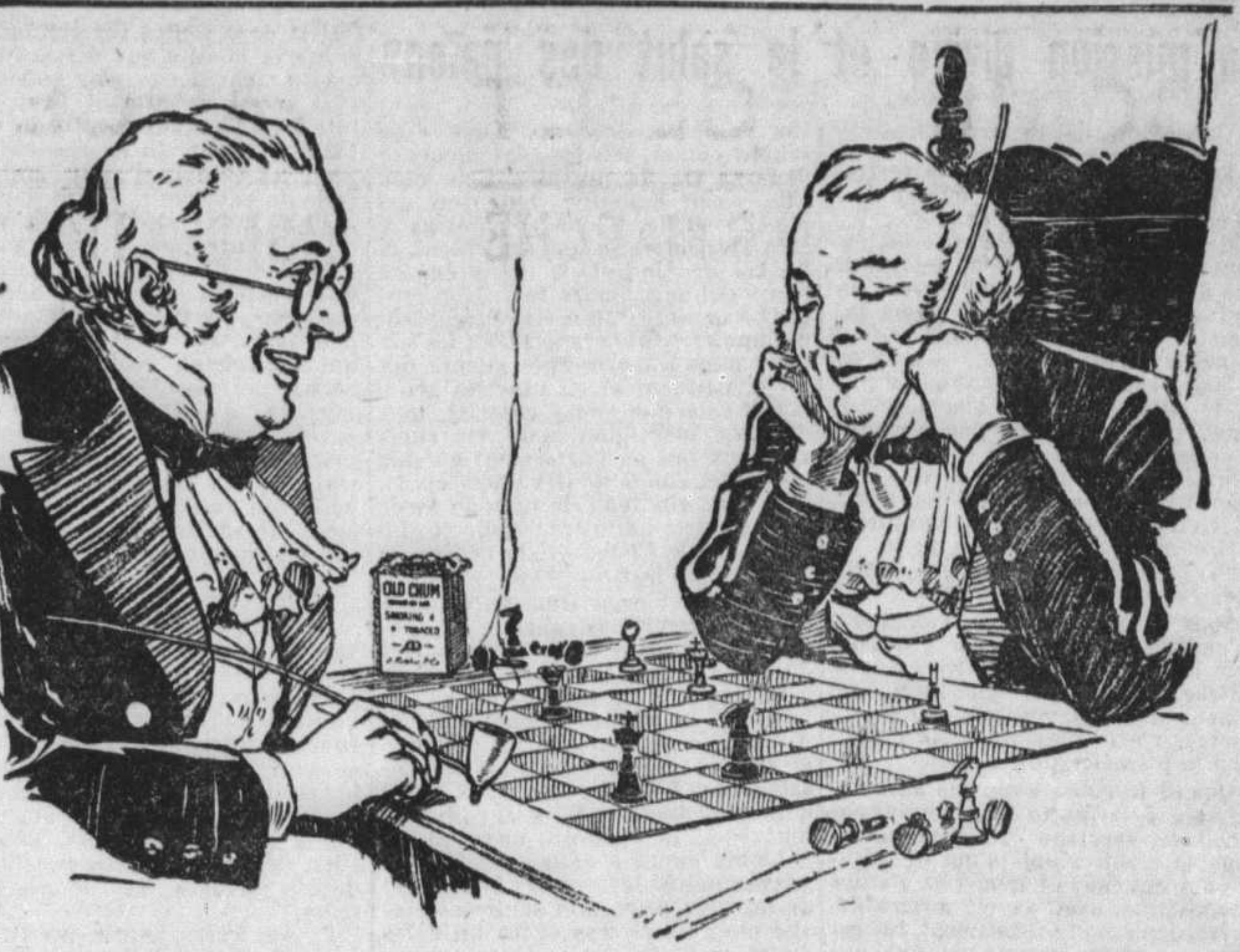
Le Syndicat catholique des typographes tiendra demain soir, à la salle no 3, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est, une assemblée très importante pour tous ses membres. Plusieurs questions sont à l'ordre du jour. Rapports des officiers et de l'agent d'affaire. Tous les membres sont priés de prendre note et d'assister. Par ordre.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Les locaux nos 1, 2 et 4, pour les monteurs, les machinistes et les travailleurs du cuir à semelle se réunissent demain soir, à la salle des Syndicats catholiques. Rapports des officiers, des délegués et de l'agent d'affaires. Par ordre.

Pour refus de pourvoir

Le juge Perrault a condamné Léo Bourbonnais, coupable de refus de pourvoir, à trois mois de prison, hier après-midi. Mme Bourbonnais est infirme et a six enfants.



DE vieilles amitiés se sont raffermies et de nouvelles se sont formées avec l'aide du tabac à fumer "OLD CHUM."

Il n'y a pas de satisfaction plus douce, plus apaisante, que la satisfaction d'une bonne pipe, et les fumeurs savent que les mots "OLD CHUM" signifient exactement cela. Ils savent que, en matière de tabac, le "OLD CHUM" est un compagnon toujours agréable, discret et sympathique.

Après avoir fumé le "OLD CHUM" des années et des années, nombreux sont ceux qui disent que le tabac à fumer le plus populaire au Canada détient encore tous les records de la plus complète satisfaction.

Et les milliers de fervents du "OLD CHUM" collectionnent les "Mains de Poker" insérées dans tous les paquets et boîtes métalliques, puis les échangent pour des cadeaux utiles. Deux "Mains de Poker" sont insérées dans chaque paquet de 25 cents.

OLD CHUM SMOKING TOBACCO

Si vous fumez le "OLD CHUM," vous savez parfaitement tout cela. Si vous ne fumez pas le "OLD CHUM," il vous reste encore à connaître ce que c'est que les joies de la véritable satisfaction de fumer.

OLD CHUM

"Le TABAC de QUALITÉ"

LE RADIO

Numéros intéressants

HEURE SOLAIRE

Lundi soir, à 6 h. 30, au poste WJZ et chaîne, choeur russe.

Lundi soir, à 7 h. 30, au poste WEAF, la fanfare Goldman.

Lundi soir, à 9 h., au poste WEAF et chaîne, l'opéra Rigoletto, de Verdi, par la National Grand Opera Co.

Mardi soir, à 8 h. au poste WEAF et chaîne, l'heure de musique Eveready.

Mercredi soir, à 7 h. 30, au poste WMBB, Théodore Katz, violoniste.

Jeudi soir, à 7 h. 30, au poste WJZ, et chaîne, l'orchestre Philharmonique de New-York, conduit par Wilhelm von Hoogstraten.

Jeudi soir, à minuit, aux postes KFI, KPO, KGO KGW et autres, Les cloches de Corneville.

Vendredi soir, à 7 h. 15, au poste WLWL, James Hughes, ténor, et Walter Shea, violoniste.

fanfare Goldman.

Samedi soir, à 7 h. 30, au poste WEAF, la

Samedi soir, à 8 h., au poste WPG, la fanfare Creatore.

Samedi soir, à 6 h. 45, au poste WIBO, récital de Leonore Friedman, soprano.

Dimanche soir, à 8 h. 15, au poste WPG, Elsa Alsen, prima dona, soprano de la Chicago Civic Opera Co., et Edwin Swain.

Dimanche soir, à 8 h. 15, Heure Atwater Kent, au poste WEAF.

Programmes de mardi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CKAC, 411m. Montréal
4.00—Bourse.
7.00—Orchestre.
7.30—Trio du Mont-Royal.
8.30—Studio.

CFCF, 411m. Montréal
12.35—Bourse, orchestre, etc.
4.45—Orchestre.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

6.00 P.M.
WIBO, 720-416m. Chicago. Récital.
WMAQ, 670-447.5m. Chicago. Orchestre.
WNYC, 560-535.4m. New-York. Pianiste.
6.10 P.M.
WGN, 980-305.9m. Chicago. Ensemble.
6.15 P.M.
WEBH, 820-365.6m. Chicago. Symphonie.
6.30 P.M.
KYW, 570-526m. Chicago. Concert.
WBAL, 1050-285.5m. Baltimore. Orch.
WBZ, 900-333m. Springfield. Ensemble.
WHN, 760-394.5m. New-York. Orchestre.
WIBO, 720-416m. Chicago. Ensemble.
WOR, 710-422.3m. Newark. Orchestre.
6.45 P.M.
WGY, 790-379.5m. Schenectady. Musique.
WIBO, 720-416m. Chicago. Baryton.
7.00 P.M.
WBBM, 770-389.4m. Chicago. Orch.
WEBH, 820-365.6m. Chicago. Orch.
WEAF, 610-492m. New-York et chaîne. Orchestre.
WJZ, 660-454m. New-York et chaîne. Orchestre.
WMBB, 1190-252m. Chicago. Ensemble.
WOR, 710-422.3m. Newark. Concert.
WRNY, 970-309m. New-York. Heure Edison net musique.
WBAL, 1050-285.5m. Baltimore. Quartet.
WGY, 790-379.5m. Schenectady. Harm.
8.00 P.M.
WABC, 920-326m. New-York. Ensemble.
WBZ, 900-333m. Springfield. Contralto.
WEAF, 610-492m. New-York et chaîne. Heure Eveready.
WJZ, 660-454m. New-York et chaîne. The Continentals.
8.00 P.M.
WMAQ, 70-447.5m. Chicago. Orchestre.
WLW, 700-428.3m. Cincinnati. Orch.
WMAK, 550-545m. Buffalo. Musique.
WOR, 710-422.3m. Newark. Concert.
8.30 P.M.
WBZ, 900-333m. Springfield. Musique.
WHN, 760-394.5m. New-York. Orchestre.
WMCA, 810-370.2m. New-York. Studio.
WMBB, 1190-252m. Chicago. Orchestre.
9.00 P.M.
WBAL, 1050-285.5m. Baltimore. Orch.
WBZ, 900-333m. Springfield. Pianiste.
WEAF, 610-492m. New-York et chaîne. Adventures of Vivian.
WGN, 980-305.9m. Chicago. Quartet.
WGY, 790-379.5m. Schenectady. Orchestre.
WJZ, 660-454m. New-York. Don Amaizo.
WMCA, 810-370m. New-York. Musique.
WPG, 1100-272.6m. Atlantic City. Orch.
9.30 P.M.
KYW, 570-526m. Chicago. Concert.
WBZ, 900-333m. Springfield. Musique.
WEAF, 610-492m. New-York et chaîne. The Cavalcade.
WPG, 1100-272.6m. Atlantic City. Concert.
WGBS, 860-348.6m. New-York. Orch.
WJZ, 660-454m. New-York. Orchestre.
WOC, 850-352.7m. Davenport. Soprano.
WMAK, 550-545m. Buffalo. Musique.
10.00 P.M.
KOA, 920-325.9m. Denvert. Orchestre.
WGN, 980-305.9m. Chicago. Musique.
WIBO, 720-416m. Chicago. Musique.
WMCA, 810-370m. New-York. Orchestre.
WPG, 1100-272.6m. Atlantic City. Musique.
WRNY, 970-309m. New-York. Orch.

Programme de mercredi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CFCF, 411m. Montréal. — 12 h. 35: Orchestre du Mont-Royal, bourse, etc.

CKAC, 411m. Montréal, 1 h. 45: Orchestre. 4 h: Bourse.

CHYC, 411m. Montréal. — 7 h.: Orchestre du Queen's. 9 h: Studio.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

6 H. P.M.
WBZ, 900-333, Springfield. — Orchestre.
WIBO, 720-416 Chicago. — Pianiste.
WJZ, 660-454, New-York. — Orchestre.
WMAQ, 670-447.5m. Chicago. — Orgue.
WOR, 710-422.3 Newark. — Ensemble.
6 H. 05 P.M.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City. Musique.
6 H. 10 P.M.
980-305.9. Chicago. — Ensemble.
6 H. 30 P.M.
WBAL, 1050-285.5 Baltimore. Orchestre.
WEAF, 610-492, New-York. — South Sea Islanders.
WIBO, 720-416 Chicago. — Ensemble.
WJZ, 660-454 New-York. — Orchestre.
WMAKK, 550-545 Buffalo. — Musique.
WMCA, 810-370 New-York. — Orchestre.
WOR, 710-422.3 Newark. — Orchestre.
WTIC, 630-475.9 Hartford. — Violoniste.
6 H. 35P.M.
WNYC, 535.4 New-York. — Piano.
7 H. P.M.
WBBM, 770-389.4 Chicago. — THEATRE.
WBZ 900-333 Springfield. — Fanfare.
WEBH, 820-365.6 Chicago. — Violon.
WEAF, 610-492 New-Yor. — Violon.
WGY, 790-379.5 Schenectady. — Fanfare.
WLWL, 810-370 New-York. — Ensemble.
WNYC, 560-535.4 New-York. — Ensemble.
WNYC ...560-535.4 New-York. — Ténor.
WMBB, 1190-252 Chicago. — Ensemble.
WMAQ, 670-447.5m. Chicago. — Orchestre.
7 H. 10 P.M.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City. Orchestre.
WRNY, 970-309 New-York. — Musique.
7 H. 15 P.M.
WOR, 710-422.3 Newrk. — Orchestre.
WEAF 610-492 New-York. — Tom Masson.
7 H. 30 P.M.
KDKA, 950-315.6 Pittsburg. — Quatuor.
WBAL 1050-285.5 Baltimore. — Quatuor.
WEAF, 610-492 New-York. — Orgue.
WJZ, 660-455m. New-York. — Octet.
WNYC, 560-535.4 New-York. — Fanfare Goldman.
WTIC, 630-475.9 Hartford. — Soprano.
7 H. 40 P.M.
WLWL, 810-370 New-York. — Violon.
7 H. 45 P.M.
WOR, 710-422.3 Newrak. — Musique.
8 H. P.M.
WEAF, 610-492 New-York. — Ipaan Troubadours.
WJZ, 660-454 New-York, et chaîne de postes, Heure Maxwell.
WLWL, 810-370m. New-York. — Studio.
WMAQ, 670-447.5 Chicago. — Orchestre.
WTAM, 750-399-8 Cleveland. — Récital.
8 H. 10 P.M.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Studio
8 H. 30 P.M.
WMBB 1190-252 Chicago. — Orchestre.
WEAF, 610-492 New-York, et chaîne de postes. — Orchestre Silvertown.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City: Orchestre.
8 H. 45 P.M.
KYW, 570-526 Chicago. — Concert.
WBAL, 1050-285.5 Baltimore. — Concert.
WJZ, 660-454 New-York. — Radiotrons.
WHN, 760-394.5 New-York. — Studio.
WLWL, 810-370 New-York. — Ténor.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Concert.
9 H. 15 P.M.
WOR, 710-422.3 Newark. — Concert.
9 H. 30 P.M.
WEAF, 610-492 New-York. — Orchestre.
KGN, 980-305.9 Chicago. — Orchestre.
WGL, 1170-256-3 New-York. — Orchestre.
10 H. P.M.
WEBH, 820-365.6 Chicago. — Orchestre.
WEAF, 610-492 New-York. — Orchestre.
WGN, 980-305.9 Chicago. — Musique.
WJZ, 660-454 New-York. — Orchestre.
WLW 700-428.3 Cincinnati — Trio.
WMAQ, 670-447.5 Chicago. — Orchestre.
WMCA, 810-370 New-York. — Musique.
10 H. 30 P.M.
WIBO, 720-416 Chicago. — Orchestre.
WHN, 760-394.5 New-York. — Orchestre.
WGN 980-305.9 Chicago. — Musique.

Programmes de jeudi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CFCF, 411m. Montréal. — 12 h. 35: Orchestre, bourse, etc.

CKAKC, 411m .Montréal. — 4 h. bourse. CNRM, CNRQ et CNRO, Montréal, Québec et Ottawa. 7 h. 30. — Contes. Orchestre du CHATEAU LAURIER, rapports du marché suivi d'un programme musical, composé d'airs d'opéra, d'opérette, etc.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

6 H. P.M.
KDKA, 950-315.6 E. Pittsburg. — Concert
WBZ, 900-333 Springfield. — Ensemble.
WCAE, 580-517 Pittsburg. — Orchestre.
WJZ, 660-454 New-York. — Musique.
WMAQ, 670-447.5 Chicago. — Orchestre.
WOR 710-422.3 Newark. — Ensemble.
WTAM, 750-399.8 Cleveland. — Orchestre.
6 H. 30 P.M.
KYW, 570-526 Chicago. — Musique.
WBAL, 1050-285.5 Baltimore. — Orchestre.
WEEI, 670-447.5 Boston. — Musique.
WBZ, 900-333 Springfield. — Musique.
WEAF, 610-492 New-York. — Musique.
WIBO, 720-416 Chicago. — Orchestre.
WOR, 710-422.3 Newark. — Orchestre.
WNYC 560-535.4 New York. — Trompette.
6 H. 45 P.M.
WGY, 790-379.5m Schenectady. — Studio.
WIBO, 720-416m Chicago. — Contralto.
7 H. P.M.
WBZ, 900-333 Springfield. — Musique.
WBEM, 770-389.4 Chicago. — Orchestre.
WEAF, 610-492m. New-York. — Concert.
WEBH, 820-365.6 Chicago. — Orchestre.
WEEI, 670-447.5m. Boston. — Musique.
WGHP, 1230-243.8 Detroit. — Orchestre.
WGY, 790-379.5 Schenectady. — Operette.
WJZ, 660-454m. New-York. — Musique.
WLIB, 980-306.9 Chicago. — Ensemble.
WMBB, 1190-252 Chicago. — Concert.
WNYC, 560-535.4 New-York. — Fanfare.
WTAM, 750-399.8 Cleveland. — Studio.
7 H. 15 P.M.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Récital.
7 H. 20 P.M.
WGBS, 860-348.6 New-York. — Trio.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 610-492m. New-York. — Compositeurs.
WJZ, 660-454 New-York. — Concert.
8 H. P.M.
WEAF, 610-492 New-York. — Esquimos.
WGN, 980-305.9 Chicago. — Musique.
WLW, 700-428.3 Cincinnati. — Quatuor.
WMCA, 810-370 New-York. — Heure White.
WMAQ, 670-447.5 Chicago. — Orchestre.
8 H. 15 P.M.
WMAQ, 670-447.5 Chicago. — Trio.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Orchestre.
8 H. 30 P.M.
WMBB, 1190-252 Chicago. — Orchestre.
8 H. 30 P.M.
WTIC, 630-475.9 Hratford. — Orchestre.
9 H. P.M.
KYW, 570-526 Chicago. — Concert.
WBAL, 1050-285.5 1050-389.4 Bltimore. — Orchestre.
WBEM, 770-389.4 Chicago. — Musique.
WEAF, 610-492 New-York. — Notre gouvernement.
WGY, 790-379.5 Schenectady. — Quatuor.
WMCA, 810-370 New-York. — Studio.
WORD, 1030-275 Batavia — Récital.
WRC, 640-459 Washington. — Musique.
9 H. 30 P.M.
WGBS, 860-348.6 New-York. — Orchestre.
WJZ, 660-454 New-York. — Orchestre.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Orchestre.
10 H. P.M.
WEAF, 610-492 New-York. — Orchestre.
WGN, 980-305.9 Chicago. — Musique.
Mmaq, 670-447.5 Chicago. — Revue.
WOW, 590-508.2 Omaha. — Musique.
WOR, 710-422.3 Newrak. — Orchestre.
WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Musique
WRC, 640-409 Washington. — Fanfare.

La mission divine et le salut des païens

(Suite de la page 2)

Le prêtre, le religieux, le tertiaire, le chrétien veulent opérer leur salut et sauver leur âme.

Or, mes frères, cette charité personnelle trouve un complément digne d'elle dans la charité envers autrui: aime ton prochain comme toi-même. C'est le Christ qui donne le précepte.

Sous la féconde chaleur de ce précepte divin, le jeune homme et la jeune fille, en pleine jeunesse, ont courageusement écarté les rêves de félicité et de bonheur humains, ont grandi leur âme jusqu'à refouler les alléchantes grandeurs du monde et à viser une vie où le don de soi au service des autres et de Dieu occuperaient la place d'honneur.

Sous cette poussée d'un idéal splendide, ils ont cherché à découvrir les endroits de la terre où le prochain requerrait plus impérieusement des consolations et des lumières, c'est-à-dire où le prochain était le plus éloigné de Dieu.

Quand le païen avec son âme rapetissée à la limite des jouissances sensibles, avec son intelligence incapable d'autres objets que de vaincre ces ennemis et trouvr sa pâture quotidienne, avec sa vie misérable, physiquement et moralement, lui est apparu, alors comme un feu qui s'allume, un désir immense a surgi: celui de s'en aller auprès de ce frère obscur et méprisé, et de relever son idéal, de purifier sa vie et de sauver son âme.

Le salut! le salut des âmes, le salut des âmes païennes, telle est, mes frères, la raison de la vie du missionnaire. N'en cherchez pas d'autre. Ne gaspillez ni votre temps, ni vos peines à inventer des prétextes humains ou des ambitions terrestres.

Le missionnaire n'a qu'un amour: le salut des âmes et le salut des âmes par amour de Dieu.

"Figurez-vous un homme, écrit Louis Veuillot, qui compte Dieu pour tout, qui compte Dieu en tout et qui sait par expérience et par la foi qu'il ne compte pas en vain, un homme épris de l'amour des âmes et qui va les chercher comme va l'amour, dans les épines, dans les sables, et jusque dans les fanges au mépris de toutes les terreurs, au mépris de l'impossible, au mépris même de la raison — mais je parle de la raison vulgaire, seule qui ne sait pas que Jésus-Christ serait mort pour racheter une seule âme, un homme enfin, qui a fait son oeuvre d'être l'homme de Dieu et à qui la vie et toutes les choses humaines ne sont plus rien quand il s'agit d'accomplir la volonté de Dieu, de sauver une âme: voilà le missionnaire. Il est le héros de l'amour."

Et si par hasard l'indiscrète renommée, qui pourrait bien s'appeler dans le cas la colombe de l'Esprit, apporte sur ses ailes rapides jusques au pied du trône pontifical où siège le successeur de Pierre, quelques-uns des traits de vie d'un de ces hommes, et que le Pontife suprême jette à l'improviste la mitre épiscopale sur sa tête, il fera le pelerinage de Rome. Il reviendra évêque ou vicaire apostolique, mais son titre et sa gloire lui permettront de travailler plus vigoureusement au salut des païens.

Un journaliste du siècle dernier mentionne avec admiration l'un de ces hommes éminents se faisant avec ses recrues spirituelles de nouveaux apôtres, domestique de bateau pour payer son passage. C'est à ce prix que se paie la conversion d'une âme.

Non, il faut plus encore... N'avez-vous jamais ramener à Dieu une âme égarée, et je parle des âmes infidèles à la grâce? N'avez-vous pas tout essayer pour fléchir Dieu et lui mériter la grâce qui ouvre la conversion et conduit au pardon? Des prières, des sacrifices, des larmes, des conversations convaincantes, des pressions, l'intervention de vos amis, de personnes influentes, puis vous vous êtes faits mendiants de prières et de sacrifices auprès des priants officiels, les religieux et les religieuses. Je connais une mère qui vingt fois par jour offrait à Dieu sa propre vie ou livrait son corps à la souffrance la plus atroce que Dieu lui enverrait pour sauver cette âme.

Ajoutez à ce désir intense toute la poussée du Christ rédempteur, du grand Assoiffé des âmes, ajoutez toute l'ardeur d'un coeur qui fait de sa vie une oblation au service de Dieu, ajoutez aussi les exhortations de l'Eglise qui demande des ouvriers de salut et vous n'aurez pas encore atteint l'idéal d'un missionnaire. Il faudra y ajouter une mission extraordinaire de Dieu.

III — QUI LES ENVOIE?

Mes frères, c'est ici qu'apparait la sublime beauté, la formidable supériorité d'un missionnaire et d'un apôtre.

Et pour le prouver, je me contente de dire: le missionnaire est un homme que Dieu choisit tout comme autrefois il avait choisi ses apôtres, les douze, à qui il confie la mission d'enseigner les âmes, de les gouverner, de les sanctifier et de ne les quitter qu'après leur entrée dans la beatitude éternelle. Est-ce à dire qu'il ressemble au Christ?

Sa mission est celle de Jesus-Christ. Déjà apparait nettement l'intervention divine dans le choix, et, je dirais dans la formation d'un apôtre.

Faut-il rendre équivalent l'apostolat tel que pratiqué par les douze et l'apostolat tel que les missionnaires de tous les temps l'appliquent? Question très ardue et qu'il n'importe pas de soulever ici, mais un principe reste: le véritable apôtre, le missionnaire de Dieu doit être choisi: *ad istud officium specialiter electus est.*

Or, mes frères, le missionnaire reçoit une mission speciale de Dieu et nul n'est missionnaire que l'élu de Dieu.

D'abord nous en trouvons l'indication dans la vie du Christ lui même. Et le Christ modèle de la vie du chrétien l'est davantage de l'oeuvre de l'apôtre.

Greffant cette idée aux idées les plus élevées du Fondateur de la religion catholique nous pouvons formuler l'argument suivant:

Doué de deux natures, l'une divine, l'autre humaine, le Christ a voulu signifier, croyons-nous que la religion qu'il apportait à la terre serait à la fois apparentée à cette double nature. Elle serait divine dans son principe, dans ses moyens de sanctification, tels les sacrements et dans sa fin, la possession du ciel. Elle serait humaine dans son expansion et dans son rayonnement. Elle respecterait non seulement la liberté des individus, mais encore leur coutumes, leurs lois, leur langue, leurs aspirations politiques et nationales. Elle respecterait les nations dans les principes mêmes qui les constituent et en plus les grouperait sous une même autorité, sous des lois identiques sous des chefs spéciaux qui ne porteraient aucune atteinte à l'autorité des chefs civils. Elle veut, elle tend de toute la force divine à une unité spirituelle et morale dans le Christ est le centre, le principe et la fin.

Et par cet organisme puissant le divin ne serait pas rabaissé au contact de l'humain et l'humain aurait d'immenses horizons à ses activités.

Or l'apôtre, le missionnaire, en recevant sa mission surnaturelle et divine, ne devient pas un homme étranger à la terre, mais un dispensateur des bienfaits spirituels et un défenseur incorruptible des libertés humaines. Et l'histoire offre un indéniable appui à cette vérité. Le missionnaire de tous les temps et de tous les pays, non seulement est allé chez les payens et les infidèles semer la vérité divine, la croyance au Christ, Sauveur des hommes, mais aussi il a refoulé les limites de la vraie civilisation, du progrès le plus intense, de la vie humaine la plus heureuse et la plus fondamentalement honnête.

Et c'est en vertu de la mission divine qui vient se greffer à sa personnalité humaine que ce double apostolat s'accomplit sans interruption et avec un succès étonnant.

Elle est encore divine la mission du prédicateur de l'Evangile dans son idéal le plus pur. Que veut-il, le missionnaire de Dieu? La gloire humaine? Il la méprise, et d'ailleurs ne la trouverait pas dans les antres de la barbarie. La richesse? Mais l'expérience lui fait cruellement sentir que la pauvreté accompagne toujours la vie de l'apôtre. Bien au contraire, c'est la pauvreté qu'il trouvera, la mendicité même... Connaissez-vous, mes frères, des missionnaires qui ne sont pas des mendiants? Votre charité le sait bien.

Non! non! Ce qu'il veut, c'est de fonder l'unité des intelligences et des coeurs dans l'intelligence et le coeur de Dieu, grouper tous les hommes sous une même houlette, celle du Vicaire de Jésus-Christ, celle de Jésus-Christ.

Ce qu'il veut, c'est de parfaire sur la terre cette splendide société spirituelle qui vit de la même vie, communie au même idéal et n'a qu'une suprême ambition: établir un règne spirituel qui n'aurait d'autres limites que celles de l'humanité. Or, mes frères, une telle ambition peut-elle être conçue et effectivement entreprise sans qu'un souffle surnaturel et divin ne la fasse germer et ne la conduise à un plein épanouissement! Quel lien serait assez puissant pour faire accepter par des des païens, des étrangers, des races talement diverses, une idée aussi audacieuse, si ce n'est un lien divin?

Et qui peut rendre inattaquable au point de vue humain une telle pensée sinon un Dieu. Et le missionnaire emportant dans les replis de son coeur et dans les profondeurs de son esprit cette sublime mission, trouvant un stimulant à son zèle dans la contemplation de cette idée, n'est plus lui-même mais participe en quelque sorte au divin qui fécondait la vie du Christ.

Et n'est-ce pas ce qu'a voulu le Christ? Quand il dit à ses apôtres: *Euntes, docete omnes gentes,* ne trace-t-il pas de sa divine intelligence un champ d'apostolat et un programme de vie qui semble disproportionné à l'intelligence aussi bien qu'à l'activité des hommes? Et pourtant qui oserait mettre en doute la parole de Dieu et la souveraine prudence de son conseil?

D'ailleurs, a quoi bon prouver. L'histoire est encore le plus sûr garant de la divinité de la mission des missionnaires et des vrais apôtres. D'où vient la transcendance de l'Eglise chrétienne? Ce n'est pas tant de l'éclat de ses docteurs, de l'influence de ces génies, de la sagesse de ses lois que de sa vie elle-même et de son maintien à travers tous les âges, de ses triomphes sur tous ses ennemis, de sa fidélité à rester elle-même. Et qui donc peut entretenir, maintenir et développer une telle vie, sinon l'auteur et le principe de la vie spirituelle: Dieu. Si donc l'Eglise poursuit indéfectiblement sa marche vers sa fin depuis deux mille ans, en vertu de l'âme du Christ et du souffle de l'esprit de lumière, combien à plus forte raison peut-on dire de ses apôtres, les conquérants des âmes, sous tous climats, dans tous pays, qu'ils sont invariablement non seulement choisis de Dieu, mais soutenus et fortifiés par lui.

Inclinons-nous plutôt devant le missionnaire et saluons en lui, comme Sa Grandeur Monseigneur le faisait ce matin devant saint François d'Assise, le hérault du Christ-Roi, l'envoyé de Dieu, le Porte-Dieu vivant à travers les siècles, les persécutions comme au milieu des ténèbres et de la barbarie

Il ressemble au Christ. Il lui ressemble par la mission qu'il reçoit de Lui. Il Lui ressemble par sa vie même.

Il ressemble tellement au Christ qu'à peine apparait-il dans un pays où la croix n'a jamais étendu ses bras protecteurs qu'il n'est pas reçu et c'est une preuve de la divinité de sa mission.

Si, en effet, il venait dans un but commercial, matériel, les païens se laisseraient séduire par la nouveauté des objets proposés à leur curiosité naturelle et à leur cupidité instinctive. Mais un homme qui se présente sans argent, sans objets attrayants et qui vient dire à des indigènes: "Recevez-moi, je viens relever votre condition intellectuelle et morale, je viens vous apporter la paix et la joie, je viens vous offrir Dieu. En échange je ne veux rien, sinon votre docilité et votre attention." Ils ne le croient pas, ils ne peuvent pas croire au désintéressement, au zèle, à l'amour fraternel. Il faut que le missionnaire aussi bien par sa vie que par sa doctrine, réalise ce qu'il prêche, qu'il se manifeste semblable au Christ dans toutes ses actions pour préparer la voie aux divines lumières du ciel.

Il serait infiniment beau d'établir ici un parallèle entre la vie du Christ et celle du missionnaire, de fixer les principes qui animaient celle du Sauveur et de les appliquer à ceux qui soutiennent la vie du missionnaire.

Période d'obscurité et de prière, de formation et de développement du zèle, puis la conquête des pays à évangéliser. Les mille épreuves qui s'attachent, comme l'ombre au corps, au vagabond du bon Dieu; période d'activité intense où la parole apporte ses ressources, où l'enseignement fait jaillir ses attraits, où la sanctification personnelle fait resplendir ses fruits. Période de souffrance et de sacrifice qui est comme la rosée vivifiante et féconde.

Mais à quoi bon insister davantage? Que ceux qui ont une foi vivante suivent la voix de cette foi et elle leur dira dans son langage mystérieux et éloquent: Ceux qui quittent tout pour faire resplendir Dieu, le Christ, l'Evangile et l'Eglise sont des privilégiés du ciel et bénis soient-ils de compenser par leur vie de sacrifice à nos lâchetés et à nos sensualités. Béni soit Dieu de prendre dans nos familles de tels envoyés et de tels expiateurs.

Et mes frères, je n'ai pas dit encore le caractère qui fait flamboyer le divin à jets ininterrompus et qui s'appelle la mort d'un missionnaire.

Mes accents sont impuissants à ramasser en quelques lignes cette scène lamentable au point de vue humain, sublime au point de vue divin.

Qui dira avec précision les angoisses humaines d'une mort en pays lointain et les torrents de consolation divines qui emportent l'âme en Paradis.

Un grand chrétien met sur la bouche d'un vicaire apostolique le trait suivant, aussi tragique dans sa simplicité que débordant du plus pur héroïsme. L'un d'eux, son nom est à jamais oublié, fut envoyé par son évêque dans un canton éloigné pour étudier si l'on pouvait y établir une mission. Il parvint au terme de son voyage sans argent pour le retour, sans moyens de revenir. Un flacon de vin pour l'oblation eucharistique était son seul bien. En ce lieu vivaient des hommes, des Européens et parmi eux des Français. Et ces hommes, parce qu'il était prêtre ne lui avaient pas répondu le mot de bienvenue au récit qu'il faisait de sa misère dans leur propre langue. Il s'établit sous un arbre, près du village. Il vécut là des semaines entières, longues comme une agonie qu'il sentait venir. Outre ses souffrances physiques, il avait ces souffrances morales de voir des hommes fermer le coeur au principe d'humanité, aux lois de religion, aux aspirations de salut. Il souffrait plus encore de cette horreur de Dieu qu'il inspirait.

Un jour il aperçut venant de loin un jeune homme, grand et beau, à l'oeil immense de zèle comme le ciel qui les abritait. C'était un prêtre en quête de lui-même. Il était épuisé, mourant de faim, sans ressources d'aucune sorte.

Les mêmes rebuffades accueillirent cet autre représentant de Dieu ... Peu de jours après, les deux missionnaires épuisés de faim, brûlés par un soleil de feu, dévorés de fièvre et de vermine se dirent tout bas: nous mourrons ici.

Le plus vaillant des deux dit une messe, la messe des trépassés, pour ceux qui ne l'étaient pas encore, mais qui le seraient bientôt. Ces deux martyrs furent consolés. La nuit suivante la mort s'approcha. Lequel des deux prendrait-elle? Insatiable, inexorable ferait-elle une double moisson? Elle prit le jeune homme. Les coeurs fermés du village voisin comprirent alors sous la lumière pressante de la grâce qui attendait ce sacrifice pour opérer ses fruits, les appels de leur devoir. Ils compatirent. Ils ensevelirent le martyr et à la demande de son compagnon plantèrent une croix sur sa tombe, sur son coeur. Et la mission divine de ce missionnaire était à jamais consacré parce que la foi entra et persista dans ces âmes.

"Dites-moi la mort d'un homme, disait un moraliste, et je vous dirai sa vie. Dites-moi la mort d'un apôtre, pourrions-nous ajouter, et je vous dirai non seulement sa vie, mais la doctrine de celui l'envoie, je vous dirai ce qu'est le Christ.

Ici le prédicateur applique à son ordre quelques-uns des principes qu'il vient d'énumérer et rappelle brièvement le nombre et les oeuvres des missionnaires dominicains depuis sept siècles, aussi bien en Europe, en Asie, en Afrique que dans l'Amérique, principalement dans l'Amérique du Sud.

Une mission dominicaine canadinne-française vient de s'ouvrir dans le Tonkin, et le conférencier souhaite de tout coeur le moment prochain où des missionnaires de son Ordre iront continuer l'oeuvre des ainés.

Deux bourses du *Pacifique Canadien*

Le Pacifique Canadien a créé deux bourses pour ses employés de moins de 21 ans et les fils de ses employés. L'une est pour l'Ecole polytechnique et l'autre pour l'Ecole des hautes études commerciales.

Les jeunes gens qui voudront obtenir l'une de ces bourses devront concourir en subissant l'examen d'entrée de l'une de ces deux écoles supérieures, soit le 1er octobre pour l'Ecole polytechnique, soit le 6 septembre pour l'Ecole des hautes études.

La première bourse sera renouvelée d'année en année si l'étudiant conserve une moyenne de points suffisante pour monter dans la classe supérieure. Si, pour une raison quelconque, un étudiant se voit dans l'impossibilité de ne pouvoir suivre les cours pendant une année, il devra en avertir les autorités du Pacifique Canadien et le directeur de l'Ecole, afin que la bourse soit accessible à un autre élève.

Toutes les demandes de bourse devront être faites avant le 1er septembre.

La conférence de Genève

L'AVERTISSEMENT DE CHU CHAO HSIN. — L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE

Genève, 5, (S.P.A.) — Les nationalistes chinois ont lancé une bombe hier à la conférence navale sur le désarmement en avertissant solennellement les délégués de ne pas discuter les questions affectant les intérêts du peuple chinois.

Chu Chao Hsin, le représentant chinois au conseil de la Société des Nations, a communiqué cet avertissement à la presse, de sa villa du bord du lac. On croit que c'est la réponse de la Chine aux rapports publiés dans les journaux anglais laissant entrevoir la sagesse de renouveler l'alliance anglo-japonaise qui avait cessé depuis la conférence de Washington pour être remplacée par le pacte des quatre puissances du Pacifique.

Les Chinois voient, dans cette nouvelle alliance, une combinaison contre leur pays.

"Il a été rapporté plusieurs fois dans la presse de l'extrême est, a dit Chu dans sa déclaration officielle, que la conférence navale siégeant actuellement à Genève pouvait également discuter des questions qui intéressent la Chine. Le gouvernement nationaliste chinois m'a dès lors demandé de déclarer que le peuple et le gouvernement de la république de Chine refuseraient de reconnaître toute décision concernant la Chine qui serait prise à la présente conférence ou aux autres auxquelles la Chine ne serait pas représentée et ne participerait pas avec des droits égaux à ceux des autres pays dans les délibérations."

Chu avait été nommé représentant de la Chine dans le conseil de la Société des Nations par le gouvernement de Pékin et sa déclaration d'hier comme porte-parole du gouvernement nationaliste est considérée comme jetant de la lumière sur le pouvoir toujours croissant des forces antinationalistes en Chine.

Les Japonais ont reçu avec réserve les rumeurs de renouvellement de l'alliance anglo-japonaise. Ils croient qu'une telle alliance serait de nature à créer l'impression en Chine que les Japonais ont l'intention d'appuyer la politique anglaise dans leur pays et en Russie, et que Tokio marchera côte à côte avec Downing Street dans sa politique russe.

PRISONNIERS MAIS...

QUATRE COMMUNISTES FRANÇAIS S'EXCUSENT DE NE POUVOIR ENTRER EN CELLULES — CACHIN SIEGEAIT POUR LES PUITS D'HUILE — UN AUTRE ETAIT AUX FUNERAILLES DE SA BELLE-MERE

Paris, 5. — La prison en France est devenue un endroit charmant. On y entre et on en sort à volonté. Il y a deux semaines, en présence du corps des pompiers, d'une escouade des sapeurs de toute la garde républicains, cavalerie et fantassins, M. Léon Daudet, respectueusement sommé par le préfet en personne, d'épargner le sang de la France, et de se rendre, acceptait de se constitur prisonnier, moyennant un traité.

Quelques jours après, M. Catry, préfet de la prison, recevait un téléphone lui ordonnant la mise en liberté de Daudet. Delest et Semard, soi-disant graciés par le cabinet. Catry, en homme prudent et ennemi des farces, appela immédiatement au ministère pour s'assurer si tel était le cas. Une voix bourrue répondit avec un répertoire énergique et pittoresque de marcher tout de suite. Quelques minutes plus tard, Daudet, Delest et Semard, serraient aimablement la main du préfet et disparaissaient. On ne les a plus revus.

Hier neuf communistes avaient été sommés de se rendre pour purger un terme de prison, dont le député Marcel Cachin. Cinq seulement se sont présentés. Les quatre autres ont présenté leurs excuses au préfet et l'ont prévenu de leur absence motivée. L'un fait actuellement du service militaire réserviste, dans un camp; le second est allé aux funérailles de sa belle-mère; le troisième est délégué à un congrès de cheminots et ne peut s'absenter; le quatrième était sorti de Paris pour une courte vacance et ne voulait pas les abréger.

En tout cas, le préfet a récolté les cinq communistes dont le député Marcel Cachin. Ces messieurs se sont rendus vers trois heures et ont retenu leurs billets d'internement, après quoi ils se sont rendus dans un café voisin pour célébrer avec leurs amis, leur encagement.

Quatre heures plus tard, le député socialiste Charles Barron, se levait gravement en Chambre et demandait que la détention de Cachin soit ajournée jusqu'à la fin de la session parlementaire. Cachin, a déclaré le député, d'un ton pénétré, est membre d'une commission indépendante sur les puits d'huile, et sa présence était indispensable pour le bon travail et le renom de ladite commission. Aucun ministre n'était arrivé, sauf M. Barthou, qui n'avait rien à objecter. La Chambre a solennellement voté la libération temporaire du député Cachin. A 7 heures et demie, Marcel Cachin sortait de la prison, pour se rendre à la séance de la Commission sur les puits d'huile.

Le roi d'Egypte à Londres

Londres, 5. — Le roi Fouad, d'Egypte, est arrivé ici hier pour rendre visite au roi George. Le roi George, le duc d'York, le prince Henry, d'autres membres de la famille royale et la plupart des membres du cabinet l'ont reçu à la gare Victoria.

Le roi Fouad venait de France et le prince de Galles a rencontré le visiteur royal à Calais pour lui souhaiter la bienvenue sur les côtes anglaises.

Tout le cérémonial habituel en telles circonstances a été observé à la gare Victoria. Après les présentations officielles, le roi Fouad a reçu une ovation de la part de la foule en se rendant au palais de Buckingham où il a été présenté à la reine Marie.

Plus tard, le roi est allé déposer une couronne sur le cénotaphe. Il a rendu visite à plusieurs membres de la famille royale puis il est rentré au palais pour assister à un banquet. Le roi a une garde de 28 Nubiens dont les costumes pittoresques ont beaucoup attiré l'attention.

Cette visite qui, répète-t-on dans les cercles politiques, pourrait bien se terminer par la conclusion d'une alliance anglo-égyptienne plaçant les relations entre les deux pays sur une base beaucoup plus satisfaisante et solide, a commencé sous les plus heureux auspices. Au banquet d'hier soir, les discours les plus cordiaux ont été prononcés par les deux souverains qui ont bu à leur santé réciproque. Chacun a assuré l'autre de sa coopération la plus amicale. Le roi Fouad a affirmé sa conviction que l'amitié entre les deux pays sera renouvelée et plus solidement que jamais.

Ordonnés prêtres à Grand'Mère

Grand'Mère, 5. (D.N.C.) — S. G. Mgr O. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières, en visite pastorale à Grand'Mère, a ordonné en notre église paroissiale dimanche, MM. les abbés C.-E. Robert, fils de M. et de Mme J.-A. Robert, de cette ville, et M. Paul-E. Désilets, de Saint-Rosaire d'Arthabaska, tous les deux étudiants au grand séminaire des Trois-Rivières.

M. l'abbé Robert a été nommé vicaire à Sainte-Thècle de Champlain, et M. l'abbé Désilets, vicaire à Sainte-Ursule.

A Pointe-Claire

Les élections municipales à Pointe-Claire ont eu lieu hier et ont donné le résultat suivant:

M. J.-L.-Vital Mallette, secrétaire de la *Canadian Millers' Association*, a été élu maire contre M. Ernest de Bellefeuille, par une majorité de 269.

Le 20 juin dernier, il y avait mise en nomination pour trois sièges à l'échevinage. Les candidats à l'échevinage ont été élus par acclamation, dont: F. W. Ewing, *Villons Paper and Twine*, maire sortant de charge; le Dr J.-A. Ranger, du service provincial d'hygiène, et M. Joseph Kenworthy, comptable au *Canadien National*.

Tél. Est 8000

VOYEZ NOS VITRINES

Chez Dupuis

VOYEZ NOS VITRINES

MERCREDI, JOURNEE à UN DOLLAR

C'EST UNE JOURNEE IMPORTANTE AU PROGRAMME DE LA FETE DE NOTRE PERSONNEL

Argenterie

250 articles variés tels que vases à fleurs, assiettes à gâteaux, à gelée, calendriers, porte-photographies, etc. Spécial à $1

Dupuis Frères —au rez-de-chaussée

Bas Golf

en cachemire anglais, pour garçons et fillettes — Gris, chameau, noir, marine, tan, beige, oxford, brun; jolis revers de fantaisie. Pointures: 7 à 10. 2 paires pour . . $1

Dupuis Frères —au rez-de-chaussée

Porte-Jardinière

en chêne solide fini fumé, 17 pouces de hauteur. Valeur ordinaire de 1.35 pour $1

Dupuis Frères —au troisième

Coussins en Caoutchouc

pour protéger vos planchers et vos tapis contre l'acide de votre batterie humide. Spécial . . $1

Radio à cristal

Garanti pour entendre à 20 milles de distance . . . .

Dupuis Frères —au deuxième

Complets Lavables

Modèle Oliver Twist ou Middy, pour garçonnets de 3 à 7 ans. Valeurs jusqu'à 2.00 pour . $1

Dupuis Frères —au premier

100 seulement Projecteurs Tubulaires

Beau fini nickelé; comprenant 2 piles. Très commodes pour l'auto, la campagne, etc. Très spécial, au complet . . $1

100 seulement ampoules

de 50 watts (nitrogène) dépolies. Appropriées pour l'étude, très douces pour la vue. Très spécial, 3 pour . . .

Dupuis Frères —au deuxième

Spéciaux $1.00

BRETELLES BLANCHES, modèles invincibles à quatre pointes . . . . . 3 paires pour

CHAUSSETTES EN FIL DE LILLE de nuances unies; en noir, gris, marine et brun. Pointures: 9½ à 11. . . . . 3 paires pour

1000 CHEMISES avec col à même, en broadcloth de fantaisie, madras, percale, cordé D.B., aussi de nuances unies. Chaque chemise ne vaut moins de 1.50 et quelques-unes valent beaucoup plus. Toutes les encolures de 14 à 17. Faites votre provision d'été à cette vente, mercredi. Chacune . . . . . .

600 COMBINAISONS ATHLETIQUE de bonne qualité; avec élastique au dos. Tailles: 34 à 44, . . . 2 pour

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Toile et Coton $1.00

COTON JAUNE BENGALE, de belle qualité, 40 pouces de largeur; une belle valeur pour différents usages . . . . . 7 verges pour

BATISTE BLANCHE de belle qualité, appropriée pour sous-vêtements d'été; 35 pouces de largeur, 7 vgs pour

NAPPES EN DAMAS BLANCHI; 2 verges de longueur et jolis dessins; bord ourlé. Chacune . . . . . .

ESSUIE-MAINS A ROULEAUX en pure toile; 2 verges de longueur filets de couleurs; prêts à être employés . . . . . 3 pour

COTON A ROULEAUX non blanchi et de qualité épaisse, appropriée aussi pour linges à vaisselle, 8 verges pour

COUVERTURES EN FLANELLE grise et blanche de la meilleure qualité; dimensions 11-4 pour lits doubles; filets bleus ou roses. Chacune . . . . . .

COTON NON BLANCHI de qualité épaisse pour différents usages . . . . . 12 verges pour

COUVERTURES DE BERCEAUX EN FLANELLETTE de qualité souple, filets de couleurs; la paire . . . . . .

Dupuis Frères—au premier

Peinture $1.00

197 PINTES EMAIL BLANC DUPUIS. La pinte . . .

1 PINTE VERNIS CLAIR, pour utilité générale; 1 lb. CIRE GARANTIE, pour meubles, planchers, linoléum, etc. . . . . Les 2 pour

1 PINTE DE VERNIS à plancher, linoléum, etc. "Tigre Oil"; 1 PINCEAU de 2 pouces . . . . . Les 2 pour

Dupuis Frères—au deuxième

Epicerie --Tél. Est 8000 $1.00

LIVRAISON GRATUITE dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

1 chaudière de 4 lbs de confitures aux fraises; 1 chaudière de 4 lbs de marmelade aux oranges—Les 2 pour

1 jarre de 3 lbs de confitures aux ananas; 1 chaudière de 4 lbs de confitures aux prunes rouges—Les 2 pour

SOUPES CLARK

Soupes aux tomates, légumes, pois, queue de boeuf, consommé ou Julienne . . . . . 14 boites pour

MAIS SUCRE . . . . . 9 boites pour

3 boites de LUX 29
3 boites de OLD DUTCH 29
3 boites ALLUMETTES LAURIER 25
5 morceaux de SAVON LENOX 29

1.12

LE TOUT POUR

BEURRE DE PISTACHE de Clark; chaudière de 4 lbs pour . . . . . .

LAIT CARNATION—la grande boite. . . . . 9 pour

1 chaudière de 3 lbs de SAINDOUX PUR; 1 chaudière de GRAISSE EASI-FIRST. . . . . Les 2 pour

SAVON

PEARL WHITE NAPTHA ou P. & G. NAPTHA— 24 morceaux pour

Dupuis Frères—au sous-sol

Dupuis Frères LIMITÉE

J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant

Rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

100% Satisfaction

Il ne laisse jamais refroidir sa pipe, et cependant il n'a pas la gorge irritée ni les nerfs ébranlés. C'est qu'il fume le tabac

PUR CANADIEN NATUREL

FOREST FRÈRES

Cinq variétés pour satisfaire tous les goûts. 102

TABAC FOREST FRERES

PUR CANADIEN NATUREL